

Geneal 100³

T A B L E T T E S
GENEALOGIQUES
D E S
I L L U S T R E S M A I S O N S
D E S D U C S D E Z A E R I N G E N
M A R G R A V E S E T G R A N D S - D U C S
D E
B A D E .

*Genus immortale manet, milleque per annos
Stat Zaringa domus, et avi numerantur avorum.*

A D A R M S T A D T 1 8 1 0.
chez **C H A R L E S G U I L L A U M E L E S K E,**
à **PARIS** chez **T R E U T T E L** et **W Ü R T Z**, rue de Lille N°. 17.
à **STRASBOURG** chez les mêmes.

Ad.



A SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR

LE GRAND-DUC DE BADE.

MONSEIGNEUR,

L'ORIGINE de Votre auguste maison se perd dans l'aurore de l'histoire moderne de l'Europe. Son berceau sur les Vôges a été sanctifié par les vertus actives et contemplatives de Vos premiers ayeux, et les villes les plus florissantes les ont reconnu pour fondateurs dans la seconde époque de leurs annales.

Héritier des saintes benedictions de Vos illustres ancêtres, la providence, qui veille si paternellement sur Vos hautes destinées, Vous a accordé un regne aussi long, que fortuné. Vous avez vu vos petits enfans, assis sur les premiers trônes du monde; Votre front bien-faisant a été ceint du bandeau des Rois, et l'arbitre de nos destinées a réuni sur Votre tête auguste les anciennes possessions de la maison de Zaeringen, arrondies le long du cours fertile et majestueux du Rhin, jusqu'à sa jonction avec

le Neker. Une dernière alliance, en attachant cette antique et noble race, à ce qu'un vaste genie et la force physique, ont déployé de plus étonnant depuis l'existence des empires, semble garantir sa durée à travers les siècles à venir.

Jouissez Monseigneur, longtems encore d'un si rare bonheur, et permettez, qu'en quittant une seconde patrie, qui fit pendant vingt ans mes délices, je Vous offre ce foible et dernier tribut de la profonde veneration, avec laquelle je vis et meurs

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE

Darmstadt le 15. janvier

1810.

Le très humble et très
obeissant serviteur,

* * *

A SON ALTESSE SERENISSIME
MADAME LA MARGRAVE
DE BADE.

MADAME,

CE n'est point à la mère fortunée de tant d'augustes Princesses, qui brillent sur les premiers trônes de l'Europe, dont Elle n'a que trop sù apprécier les vicissitudes; mais à la vénérable depositaire de l'ancienne bonne foi, et des saintes mœurs, qui semblent s'être réfugiées dans son sein, que j'ose offrir ces foibles essais.

Veillez Madame! en y retrouvant les traces glorieuses de l'illustre maison, que Vous avez ornée de tant de vertus, recevoir avec

*indulgence le tribut desintéressé de ma vive
admiration, ainsi que du profond respect avec
le quel je suis*

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME.

Darmstadt le 15. janvier
1810,

Le très humble et très
obeissant serviteur

* * *

A SON ALTESSE SERENISSIME
MADAME LA GRANDE-DUCHESSE

| HEREDITAIRE DE HESSE.

MADAME,

TROIS alliances successives, tissées visiblement par une providence tutélaire, ont consolidé le bonheur de deux maisons souveraines voisines, et unies par des intérêts inséparables.

Digne fille de parens accomplis, épouse adorée, mère tendre, les plus chères esperances de la Hesse sont concentrées sur Votre Altesse Serenissime, ainsi que sur ce modèle de pureté de principes, et de mœurs, auquel Vos hautes destinées sont associées. C'est ainsi Madame! que Vous payerez avec usure à la Hesse la dette, que Votre auguste Mère et Votre grande ayeule ont fait contracter à Votre pays natal, et que Vous reverserez sur elle les larges bénédictions, qu'Elles ont répandu sur les états fortunés, dont j'ose

Vous offrir la serie des souverains et leur glorieux berceau.

Daignez agréer avec bonté, ce foible hommage de mon ardent devouement, ainsi que du profond respect. avec le quel je suis

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME

Darmstadt le 15. janvier

1810

**Le très humble et très
obeissant serviteur**

*** * ***

AVIS DE L'EDITEUR.

L'OUVRAGE, qu'on donne au public, est le fruit d'un séjour à la campagne, pendant les premiers orages de la révolution. Au moment, qu'il devoit être livré à l'impression, il parût une *Histoire chronologique, généalogique, et politique de la maison de Bade, etc. par M. Viton ancien inspecteur général des équipages militaires. Paris 1807. 2. volumes in 8.º*

Malgré le mérite de ce livre estimable, qui s'arrête avec prolixité sur les derniers evenemens, et contient en outre une notice statistique du pays, quoique fautive en plusieurs endroits, l'auteur des tablettes

généalogiques à crû, que leur publication
 ne seroit pas entièrement inutile. Elles
 remplissent plus fidèlement leur titre, et
 s'appuyent de preuves pour les anciennes
 époques, propres à satisfaire ceux, qui
 aiment à puiser dans les sources même,
 et qui n'ont pas les grandes collections di-
 plomatiques à leur disposition : on a crû
 devoir les terminer là, où finit l'ancien
 ordre des choses.

INTRODUCTION.

Hic genus antiquum, magnanimi heroes.
VIRGIL.

L'ancienne maison Ducale de Zeringue eteinte au commencement du XIII. Siecle , ainsi que la maison Electorale aujourd'hui Grand Ducale de Bade , qui vient d'en reunir les antiques domaines après six siecles de fortune souvent douteuse , ont une origine commune. L'une et l'autre d'après la manie des grandes maisons d'Allemagne dans le moyen âge se glorifioient autrefois d'une ancienneté chimerique : tantot on les faisoit remonter à l'epoque de la prise de Troyes, (*) tantot et plus souvent on les faisoit sortir d'Italie , ou presque tous les Princes de l'empire s'etoient obstinés purlors à chercher leur berceau ; bien differens de ces anciennes nations , qui se vantoient d'être *aborigenes*

(*) Wippon Aumonier de l'Empereur Conrad le Salique et son biographe fait descendre Adalric de ces anciens princes Troyens, qui s'étoient etablis en France et qui avoient reçu avec Clovis le batême des mains de St. Remy (ap. Pistorius script. Germ. T. III. p. 464.) Ces antiquités fabuleuses, qu'on appelle au secours au defaut de monumens historiques ne laissent point de prouver l'ancienne splendeur de cette maison.

et d'avoir appartenu à leur patrie de tout tems (1): c'est ainsi qu'on fit descendre les anciennes maisons de Saxe, de Brandebourg, et d'Anhalt de la famille des Ursins, celle de Hohenlohe des Flaminius, celles d'Oldenbourg, de Zollern et de Henneberg des Camilles par les Colonna: c'est ainsi qu'on voulut dériver longtems l'auguste maison d'Autriche des Aniciens par les Perleoniens, et qu'on ne renonça à ce vertige genealogique, que lors qu'il fut prouvé, que ces derniers avoient pour tige un juif romain. Felix Faber moine d'Ulm au XV. Siecle (2) assure de bonne foi avoir vû dans les archives de Bade des lettres de l'Empereur Vespasien, qui avoit fait venir les Margraves de Bade d'Allemagne pour les envoyer combattre contre les juifs revoltés! Bientot apres le fameux publiciste *Pierre d'Andlo* ou *Andlau* (3) pretendit avec un peu plus de vraisemblance, que la maison de Bade devoit son origine au petit fils d'un Marquis de Verone de la famille des Ursins, qui vint en Alle-

(1) Parmi nos anciens historiens, celui qui a fait la guerre à ce ridicule avec le plus de judiciaire est François *Irenicus* (d'Ettlingen) *Exeges. German.* L. III. cap. 2.

(2) *Historia Suevica* L. I. c. 10. in *Goldast. scriptor. rer. Suevicarum.*

(3) *De Imperio Romano.* L. I. c. 15.

magne comme otage avec l'Empereur Frederic Barberousse au retour de sa campagne d'Italie en 1155 et s'etablit au chateau de Hachberg. Ce systeme a ete adopté quoiqu'avec quelques variantes, par un grand nombre d'auteurs : les uns lui font epouser une Judith heritiere des Comtes de Bade et de Hachberg : d'autres remontent par lui jusqu'au VI. siecle. George Comte de Zollern, proche parent de George Frederic Margrave de Bade-Dourlach a imagine de le faire descendre de Recesvind Roi des Goths par les Seigneurs de la Scala : son reve genealogique se trouve à la bibliotheque du Grand-Duc. *Guilliman* auteur d'un nouveau systeme fait descendre la maison de Habsbourg-Autriche, ainsi que celles de Zeringue et de Bade des anciens Comtes d'Altenburg, en leur donnant pour auteur commun un certain Theodibald, inconnu à tous nos anciens historiens, dont il fait un Comte de Bourgogne sous le regne de Dagobert I. Cette opinion plus plausible, que les premieres, puisqu'au moins elle vient se lier à Gontram le riche ayeul des deux maisons, mais également denuée de preuves et falsifiée dans certains details, n'a pas laissé de trouver des partisans parmi plusieurs ecrivains du XVII. Siecle, surtout *Chifflet* et *Spener*. Cependant le systeme genealogique le mieux constaté, et le seul qu'on puisse aujourd'hui admettre historiquement est celui du P. Jerome

Vignier (4) qui prouva le premier la descendance de la maison de Bade, de celle des anciens Ducs d'Alsace, en la faisant remonter jusqu'au Duc Adalric, ou Ettichon au VII^e Siecle. Il à été approfondi par plusieurs savans, et plus ou moins adopté par *Eccard* (5) *Don Herrgott* (6) et *Schoepflin* (7) Ce dernier après avoir posé les bases dans son premier ouvrage, a publié en 1763 — 1766 en VII. Volumes in 4^o. l'histoire genealogique et diplomatique de la maison de Zeringue — Bade, écrite en latin, qui ne laisse rien à desirer pour l'exactitude et la profondeur des recherches. On l'a suivi comme principal guide dans la confection de nos tablettes, en y rectifiant quelques legeres incorrections. *Don Hugo* Abbé d'Etival, qui sous le nom de *Baleicourt* publia en 1711 un *Traité historique sur l'origine et la genealogie de la maison de Lorraine*, avoit annoncé sur la fin de sa préface des *Recherches*

(4) *La veritable origine des maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche de Bade etc.* Paris 1649.

(5) *Origines Familiae Habsburgo — Austriacae.* Lipsiae 1721 Fol.

(6) *Genealogia diplomatica augustae gentis habsburgicae Viennae* 1737. III Vol. in Folio.

(7) *Alsatia illustrata* T. I. p. 753 sqq. T. II. p. 465 et 474.

▼

historiques et critiques sur la maison de Bade. Cet ouvrage n'a jamais parû, ainsi que les *Tablettes genealogiques* des illustres maisons de Zeringue et de Bade, que l'abbé *Grandidier* doit avoir présenté en 1776 à l'auguste chef regnant de cette maison, et qui ont suggeré ainsi que les *Tables genealogiques* des augustes maisons d'Autriche et de Lorraine de M. le Baron de *Zurlauben* Paris 1770, à l'auteur, l'idée de l'ouvrage, qu'on donne aujourd'hui au public.

D'après le systeme de Vignier les illustres familles de Zeringue et de Bade, aussi bien que les augustes maisons d'Autriche et de Lorraine ont leur berceau commun en Alsace, dont Adalric fut Duc vers le milieu du VII. siecle. Adalbert son fils ainé à formé la branche des Habsbourg Autriche par les Luitfrides; celle de Zeringue-Bade par les Bertholdes et les Hermanns et selon quelques uns même celle des Zollern Brandebourg par les Thafilons et les Rodolphes. (8) Ethicon autre fils du

(8) Cette descendance est bien plus sujette à contradiction que les precedentes. Elle a été principalement exposée par *Bucelin* et *Pregizer* sur l'origine de la maison de Hohenzollern, Berlin 1703 in folio. On donne communement à Eberhard fils d'Adelbert, et petit fils d'Ettichon deux fils, Warin Comte d'Altorff en Souabe et Ruthard Comte de Kibourg: tantot on fait le premier perè de

Duc Adalric est le père commun des Ducs de Lorraine par les Eberhard , et des Comtes d'Egisheim et de Dabo , ainsi que de la maison de Savoye et Mo-

deux fils, Welfon beaupère de l'Empereur Louis le debonnaire et Thassilon auteur des maisons de Zollern et de Brandebourg: tantot on y entremêle un fabuleux Isenbart seigneur d'Altorf en Souabe, dont la femme Irmentrude soeur de l'Imperatrice Hildegarde, ne doit pas avoir mis à la fois moins de douze enfans males au monde, des quels on derive 10 ou 11. des plus illustres maisons d'Allemagne. De Thassilon descend au IX. degré Rodolphe II. Comte de Zollern, qui vecut en 1165: l'ainé de ses fils Frederic IV. continua la maison de Hohenzollern en Souabe. Conrad II le cadet devint en 1200 premier Bourgrave de Nürnberg. Frederic III son arriere petit fils obtint en 1273 la dignité de Prince d'Empire et le fief héréditaire du Bourgraviat. Frederic VI son arriere petitfils, septieme descendant de Conrad et dixieme Bourgrave fut le premier Electeur de Brandebourg, dont descend au XX. degré Frederic Guillaume II Roi de Prusse. — Mais cette descendance n'est point autant fondée en titres et probabilités historiques que celle de la progeniture des Luitfrides. Quant à Welfon auteur de la premiere branche des Guelfes, dont la race mâle s'eteignit en 1055. quoique le nom, ainsi que ses principales possessions ayent passé par Cunegonde aux heritiers d'Azon Marquis d'Este, tige des seconds Guelfes et de l'illustre mai-

rienne par les Hugues ayeux du pape Leon IX. Gontram le Riche descendant de Luitfride au sixieme degre eut trois petitsfils, Werinhaire Eveque de Strasbourg fondateur de l'abbaye de Muri et du chateau de Habspourg; Radeboton tige de cette famille illustre, qui a regné sur la plus grande partie de l'Europe pendant deux siecles et Pirretilon,

son de Brunsvic, le Moine de Weingarten, qui a recherché avec tant de soins la genealogie des Guel-
fes, avoue franchement, qu'il n'a rien pû decou-
vrir au dela de ce *Welfon*, et malgré la simili-
tude du nom, on ne peut prouver par aucune in-
duction vraisemblable la filiation d'Eberhard à Wa-
rin, le premier étant decedé sans enfants. Il est
même plus que douteux qu'il soit descendu de ces
persecuteurs de St. Othmar. *Mederer* dans ses
Beiträge zur Geschichte von Bayern, 1stes Stück, ainsi
que le P. *Hess* de Weingarten in *Prodromo Mo-
numentor. Guelficor.* p. 5. sq. ont plutot prouvé
asses clairement, que ce Welfon appelé aussi Et-
tichon tiroit son origine des Agilolfingiens, qui
descendûs eux memes du sang royal de la premiere
race des Rois de France étoient d'après la constitu-
tion de l'Etat (*Lex Bajuvariorum* Tit. II.
chap. 20.) la famille regnante de la Baviere et en
conservoient les honneurs et le titre même après
que Charlemagne les eut depouillé de la Baviere et
que la maison qui regne sur cette derniere au-
jourd'hui, peut à juste titre se glorifier de la mê-
me origine.

ou Bertholde Comte Provincial du Brisgau et de l'Ortenau, dont le fils Bertholde I. devint Duc et chef de la branche ducale de Zaehringen, eteinte au commencement du XIII siecle après avoir fondé les deux Fribourg et la ville de Berne, et dont les Ducs de Tek eteints en 1439 ont formé en 1118 un second rameau.

Hermann fils cadet de Bertholde I. eut pour part de l'heritage paternel Hachberg, et son fils Hermann II. epoux de Judith heritiere de la dynastie de Bade, prit le premier le titre de Margrave de Bade et de Hachberg, et mourut en 1130 pere commun de toutes les branches de cette illustre maison, qui ont fleuri successivement et dont nous allons exposer la suite.

L'auguste maison d'Autriche a depuis plus de 150 ans reconnu constamment cette origine commune, ainsi que celle de Lorraine : et l'Empereur Leopold I. la proclama à la face de l'Europe dans les Lettres patentes accordées à l'illustre maison de Bade an 1664.

(9) Elles sont inserées au *Code diplomatique de Schoepflin* T. V. n. 512. p. 216,

Premiere Branche
Ducs et Comtes d'Alsace.

I.

ADALRIC. Athic ou Ethicon etoit à ce qu'on peut conjecturer de plus vraisemblable, fils de Leuthaire ou Lutheric, qui fut pourvû d'un des premiers emplois à la cour de Sigebert II Roi d'Austrasie (1).

(1) Les conjectures des anciens genealogistes remontent bien plus haut : même jusqu'à Pharamond, dont l'existence est si problematique. Le fameux moine genealogiste *Bucelin* dans sa *Germania sacra et profana*. T. I. Part. III. p. 19. ainsi que *Vignier* sur la foi d'une Chronique d'Ebersheimmünster du XIII. Siecle, qui fourmille au reste d'erreurs, et qui est imprimée dans le *Thesaurus Anecdotorum: de Martène* T. III. p. 1128 et d'un fragment historique à la tête d'*Albert de Strasbourg* an II. Vol. d'*Urstifus* p. 75. — donnent à Ettichon pour père Leudese Majordome tué par Ebroin en 680, pour grand père Erkenbald maire du palais sous Clovis II mort en 661 et pour bisayeul Egon ou Aeganus Majordome tuteur du même Roi, dont l'epouse Gerberge etoit fille de Ricimer Duc de France et de St. Gertrude. *Eccard*

Après la mort de Boniface arrivée en 662 il obtint de Childeric II le Duché d'Alsace: c'est à lui que ce Roi adressa en 673 sous le nom de *Chadico duci* ce fameux diplôme pour l'abbaye de Münster en Alsace (2) le plus ancien titre original de l'Allemagne qui existe et qu'on voyoit encore de nos jours dans les archives de cette ancienne abbaye immédiate. Il mourut vers l'an 690 le 20 février et fut enterré dans l'église de Hohenbourg, dont il avoit fondé (3) le monastère, ainsi que celui d'Evremoutier ou Ebersheim münster en 684 conjointement avec sa femme Berchsinde ou Berswinde soeur de Sigrande mère de St. Leger Evêque d'Autun, la quelle

(1. c. L. 1. c. 2.) et *Schmink dissert: Num Adalricus dux Alsatie Leudesii M. D. fuerit filius?* en rejetant ces derniers échelons font Ettichon fils de Leuthaire, petit fils de Luitfride Duc de Sonabe chassé en 588 par Childebert Roi de France et arrière petit fils de Leuthaire mort en 554. du moins est il constant, qu'il avoit hérité de grands biens de son père sur les deux rives du Rhin même en Suisse et en Bourgogne. La seconde *Vie de St. Odile* publiée par *Mabillon* et *Eccard* p. 89 appelle Adalric fils de Leutheric maire du palais: mais son autorité n'est pas exempte de doute. *Grandidier pieces justificat. de l'hist. de l'Evêché de Strasbourg* T. I. p. 49 et suiv. *D. Calmet* et *D. Hergott* ces deux genealogistes profonds trouvent des probabilités et des obscurités dans les deux systèmes et preferent de s'arreter à Adalric sans remonter plus haut. Nous accedons avec plaisir à leur opinion.

(2) il est imprimé entre autres dans le *Recueil des historiens des Gaules de Dom Bouquet*. T. IV. p. 652. et dans *Schoepflin Alsatia diplomat.* T. I. p. 4.

(3) les titres de fondation de ces deux abbayes ne sont pas venus jusqu'à nous: mais le *Biograph. de St. Odile* et la *Chronique d'Ebersheim münster* nous l'apprennent.

ne lui survécut que de neuf jours (4). Lors de la reconstruction du couvent de Hohenbourg sur la montagne de St. Odile en 1617 on a retrouvé sous les décombres leur cercueil avec un monument du XII. siècle, que Schoepflin a fait graver sur la table des *Monumenta Francica* (5). Adalric fut père des six enfans suivans.

- 1.) ADELBERT tige des Comtes de Habspourg et des Ducs de Zaeringen.
- 2.) HUGUES Comte; tué par son père, dont la postérité rapportée par (6) Schoepflin s'éteignit vers le milieu du VIII siècle. Son fils S. Remy Evêque de Strasbourg fonda en 778 l'abbaye d'Eschau. (7)
- 3.) SAINTE ODILE première abbesse de Hohenbourg en Alsace sur la cime la plus élevée des Voges, qui conserve encor son nom jusqu'à nos jours, célèbre par sa piété et ses vertus morte le 13 Decembre au commencement du VIII siècle.
- 4.) BATTICHON mort avant son père. Ce fils d'Ettich rejeté par Schoepflin se trouve nommé parmi les enfans de ce dernier dans une ancienne notice des bienfaiteurs de l'abbaye de Honau. Cette pièce essentielle pour la genealogie des enfans d'Ettichon

(4) *Vie de St. Odile* d'un auteur contemporain dans les *Preuves de Grandidier* T. I. n. 27 p. 47. Chartes d'Evremoutier de 794 dans *Wurdtwein Nov. Subsid. dipl.* T. V. p. 352. voyez aussi *Silbermann Description de Hohenbourg* p. 37.

(5) *Alsat. Illustr.* T. I. p. 797.

(6) *ibid.* p. 785.

(7) *V. le testament de St. Remy* dans les *Preuves de Grandidier* T. II. N. 72. p. 130.

qui nous fait même connoître les fils et petits fils de ce Battichon a été imprimée pour la première fois dans les *Preuves de l'abbé Grandidier pour son histoire de l'Eveché de Strasbourg*. (8)

5.) ROSWINDE, chanoinesse de Hohenbourg, morte en odeur de sainteté.

6.) ETTICHON, appelé Duc comme fils de Duc, quoiqu'il n'ait été que Comte du Nordgau ou basse Alsace: père d'Eddon, l'un des principaux Evêques de Strasbourg, ainsi que des Comtes Alberic et Hugues. Du premier descend au VIII degré *Gerard d'Alsace*, auquel Henri III accorda le Duché de Lorraine: tige certaine de l'auguste maison de ce nom: et des Comtes d'Egisheim. Le second d'après la notice de Honau eut pour fils Haichon ou Ettichon, qu'*Olenschlager* (9) soupçonne être le *Hacho*, qui construisit sous Charlemagne le château de Hachberg et par le quel le lion couronné a passé dans les armoiries de cette dernière maison. La notice de Honau qui est d'ailleurs la plus exacte pour la genealogie des descendants d'Ettichon I. ne fait mention, que de deux fils d'Ettichon II Duc et Comte de Nordgau: savoir Hugues et Alberic: il ne donne au premier, qu'un fils unique qu'il appelle Haichon ou Ettichon et oublie en revanche l'Evêque Eddon de Strasbourg mort en

(8) T. I. p. 78 n. 45, nous les citerons dorenavant pour abréger simplement *Preuves de G.*

(9) *Dissertation sur le titre de Marquis de Verone dans l'appendice du I, volume de l'histoire de Bade par Sachs* p. 643.

776 que la vie de l'Odile écrite par un auteur (10) contemporain appelle distinctement fils d'Ettichon II. apparemment puisqu' Eddon legua tout son bien à l'abbaye d'Ettenheimmünster, qu'il avoit restauré, et qu'il ne fut point comme les autres descendants d'Ettichon un des bienfaiteurs de Honau. Le Biographe de St. Odile oublie d'un autre côté le Comte Hugues, qui à l'époque, dont il parle étoit déjà mort: mais son fils reparoit au nombre des bienfaiteurs de Honau en 723 (11). Ce dernier Haichon que Schoepflin croit mal à propos avoir été fils de Hugues mort avant Ettichon 1 son père, ne seroit il pas plutôt le père de Welfon I appelé du nom de sa famille indistinctement Ettichon: que les fabuleux Warin et Isembart et le même que le Comte Uttich ou Ettich, qui signe comme témoin un instrument de donation de Tassilon à l'abbaye de Krems münster en 778? (12) Ettichon II mourut avant l'an 720 (13).

(10) *Preuves de G. T. I. n. 27. p. 47.* „*Ethico cujus filii fuerunt Episcopus Argentinensis aequivocus et Albericus Comes.*“

(11) *Preuves de G. N. 33. p. 55.*

(12) *P. Hess. Prodrom. Monument. Guelficor. p. 5.*

(13) Il paroît que sa femme fut fille du Duc Ernest, puisqu' Eddon en herita les domaines en Souabe, Alsace, Lorraine et même jusques dans l'Ergau et les legua à l'abbaye, dont il étoit le second et véritable fondateur par son fameux testament de l'an 763 inseré dans les *Preuves de l'histoire de l'Eveché de Strasbourg N. 55. p. 91.*

ADELBERT du vivant de son père Comte du Nordgau: (1) puis son successeur au Duché et fondateur de l'abbaye de St. Etienne (2) à Strasbourg et de celle de Honau en Alsace, dont l'ancien chef-lieu fut rejeté par le Rhin sur la rive droite dans les siècles postérieurs et qui fut depuis transféré à Strasbourg sous le nom de St. Pierre le vieux. D'après le fragment d'une chartre accordée à cette abbaye, il vivoit encor en Juin. 722 (3). Il mourut peu après et fut enterré dans l'église de St. Etienne avec ses deux femmes Gerlinde et Bathilde.

C'est de ce fils d'Etichon, non de celui du même nom ainsi qu' *Eccard* et *Vignier* l'avoient prétendu, que descendent les maisons d'*Autriche* et de *Bade* suivant les preuves que nous allons rapporter.

Les enfants d'Adelbert que la *vie de St. Attale* et la *notice de Honau* nous font connoître, sont.

1.) LUITFRIDE I. qui suit.

2.) SAINTE EUGENIE, seconde abbesse de Hohenbourg en 723.

(1) Le diplôme de Thierry III pour Evremoutier de l'an 684 est adressé Attico Duci et Adelberto Comiti. *Preuves de G. T. I.* p. 40. n. 23.

(2) Diplôme de Lothaire I. de 845. *Preuves* n. 118. p. 225. *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 81.

(3) *Preuves* T. I. p. 53. n. 31. En decembre 722 il étoit déjà mort, *ibid.* N. 52. ou il est nommé père de Luitfride et d'Eberhard.

- 3.) SAINTE ATTALE premiere abbesse de St. Etienne à Strasbourg morte le 3 Decembre vers l'an 741 (4).
- 4.) MASON Comte, fondateur de l'abbaye de Masevaux après que son fils unique s'étoit noyé dans la riviere Ollrunn ou Tolra (Tolder) (5).
- 5.) SAINTE GUNDELINDE ou GERLINDE premiere abbesse du bas Hohenbourg ou Nidermünster vers 720. (6)
- 6.) EBERHARD Comte du Suntgau fit batir le chateau d'Egisheim et fonda en 727 avec ses frères et soeurs d'après les conseils de St. Pirmin l'abbaye de Murbach en Alsace, ou l'on voit encore son tombeau: un fils unique, qu'il eut d'Ermeltrude mourut dans l'enfance: étoit devenu aveugle et vecut jusqu'en 747.

(4) *Vie de St. Attale. Preuves* n. 29. p. 50. *Acta sanctor.* Juin T. VII. p. 719.

(5) *Chronique d'Evremoutier* publiée par Martène Thesaur. *Anecd.* T. III. p. 1125 et sqq. et plus correctement par Grandidier in *Diplomaticis Alsatie praesidiis* N. 425. chap. 12. Le diplôme de Louis le debonnaire de 823 dans Schoepflin. *Alsat. dipl.* T. I. p. 70. la nomme *Abbatiam, a nobili Masone fratre videlicet ducis Luitfridi et Eberhardi qui Murbach construxit in honore Leodegarii fundatam.*

(6) *Acta sanctorum.* Octobre T. I. p. 366.

(7) v. les *Actes de la fondation de Murbach* publiés correctement par Schoepflin *Alsat. dipl.* T. I. p. 7 et 14. et la *Chronique d'Evremoutier* chap. 12. qui prouvent, qu'il ne laissa pas d'enfans à sa mort. C'est donc sans fondement, que Bucelin donne à Eberhard pour fils Warin, qu'il fait pere de Welf, le quel vecut du tems de Charlemagne et Rus-

7.) LUITGARDE épouse du Comte Bernard (8) fils naturel de Charles le Martel, dont elle eut le fameux Adelard et Walon Abbés de Corbie si connus dans l'histoire de Louis le debonnaire et une fille nommée Theodrade mariée au duc Thierry et mère de St. Ide honorée à Herzfeld dans le dioecese de Münster. (9)

8.) SABINE. née ainsi que sa soeur du second lit d'Adelbert et enterrée avec leur mère à l'abbaye de St. Etienne, ou Sabine se consacra à Dieu et y mourut egalemeut en odeur de sainteté. (10)

I I I.

LUITFRIDE I. a succédé indubitablement à son père dans le duché d'Alsace, quoique *Blondel* et *Obrecht* aient soutenu, que ce fut son frère Eberhard. Luit-

hard, qu'il appelle Comte de Kibourg, dont nous allons parler. L'auteur de la *nouvelle histoire Chronologique de Bade* a adopté cette erreur, en faisant descendre de cet Eberhard les Comtes d'Egisheim, dont il avoit seulement construit le château.

(8) *Eccard in quaternione veterum monumentor.* p. 50 et sqq. et *origin. habspurg* : L. 1. c. 5. p. 25. donne à cette fille d'Adelbert qui epousa Bernard le nom de Gundelinde : mais comme cette derniere etoit abbesse de Niedermünster nous croyons plutot que ce fut Luitgarde.

(9) Uffing moine du X siecle dans sa Vie in *Actis sanctorum mens. Septembr.* T. II. p. 260. dit qu'elle descendoit „ex regali indole sancte virginis Odilie.“

(10) v. *Konigshoven Chron. Alsat. latin.* fol. 67. et *Schilter observ.* VII. p. 509. de l'edition allemande.

fride est appelé constamment dans les diplomes de 722 (1), 725 (2), 728 (3) et 730 (4), Duc d'Alsace, tandis que son frère ne les signe avec lui, que dans la qualité de *Comte et domesticus regis*. Il dota considérablement les couvens fondés par sa famille. *Eccard* partant de l'hypothese erronnée, que les Duchés d'Alsace et d'Allemagne ont été reunis sur une seule tête, confond notre Luitfride avec le Duc Landfrid ou Godefroy, qui prit parti en 715. contre Charles Martel en faveur des fils de son frere aîné, héritier legitime du Majordomat et qui succombant dans cette lutte perdit son duché (5). *Schöpflin* observe au contraire que pendant la proscription du dernier, Luitfride continua de gouverner tranquillement l'Alsace; ce qui peut avoir fait naître cette erreur; c'est que nous ne trouvons à la vérité plus de *Ducs* d'Alsace après Luitfride pendant 150 ans. Quoique le titre de *Duché* ait toujours resté à la province d'Alsace (6), les ordonnan-

(1) *Preuves* N. 32. p. 54.

(2) *ibid.* N. 35. p. 59.

(3) *ibid.* N. 39. p. 63. et *Schoepflin Alsat. diplomat.* T. I. p. 8.

(4) *Schoepflin* *ibid.* p. 14.

(5) C'est ce qu'on apprend par le *diplome de Thierry IV. pour Marmoutier* de 724. tel que *Bruschius Chronolog. Monaster. German.* p. 301 et *Coccius in Dagoberto rege* p. 56. l'ont fait imprimer; on y lit *Luitfrido Allemannorum Duci*. L'abbé *Grandidier* a prouvé dans sa IV. dissertation p. 95 que cette chartre a été interpolée et que notamment ces derniers mots ne se trouvent pas dans le parchemin de l'Abbaye. v. *Preuves* n. 34. p. 56.

(6) Les diplomes de 816 et 820. pour Murbach dans le *Recueil* de D. *Bouquet* Tom. VI. p. 5. et Tom. VIII. p.

ces des Rois sont adressées simplement aux Comtes provinciaux qualifiés de *Grandeur* et de *Vir Illuster*. (7) Luitfride vecut jusques vers le milieu du VIII^e siecle et eut deux fils. *Eccard* et le P. *Hergott* augmentent la descendance d'Ettichon d'un Luitfride de plus, que daprès *Schöpflin* nous croyons inutile d'admettre.

1.) RUTHARD Comte du Nordgau (8) ou *pagus septentrionalis*, qui comprenoit la plus grande partie de la basse Alsace, jusqu'a la Lauter; et de l'Ortenau sur la rive droite du Rhin: il est appelé *Duc* (9) comme fils de Duc selon la courtoisie ordinaire de ces temps. Il fonda et dota plusieurs abbayes, surtout celles de Gengenbach (10) et Schwarzach, et mourut le 28 Janvier 705 sans enfans, ce qui l'engagea à leguer (11) la Marche d'Ettenheim à l'Eveché de Strasbourg. Il est enterré a Gengenbach avec Hirmesinde son epouse. Nous avons préféré la conjecture de *Schöpflin* (12)

366. qui font mention *Ducatus Alsacensis*, *Helisacensis* v. aussi les *Annales de S. Bertin* sous l'an 838. 839 et 861.

(7) *Preuves de G.* n. 39 et *Recueil de Dom Bouquet* Tom. V. p. 715.

8) Cette denomination s'est conservée dans les diplomes jusqu'en 1085. ou Henri IV. Empereur s'en sert pour la derniere fois dans un diplome accordé à l'abbaye de Neuweiler.

(9) v. le *Necrologe de Schuttern* et le diplome de Charles le gros pour Gengenbach de 885. dans les *Preuves de G. T.* II. n. 152. p. 278.

(10) *Preuves de G.* N. 43. p. 72. N. 50. p. 85 et N. 152. p. 278.

11) D. *Herrgott* orig: *habspurg*: T. 2. p. 70. *Preuves N.* 122.

12) *Alsat. Illustr.* T. I. p. 788. et T. II. p. 516.

qui lui donne Luitfride pour pere plutot que pour son frere; conjecture, qui a deja été accueillie par *Guillimann* (13) et *Don Hugo* (14) mais nous ne pouvons ainsi que l'abbé *Grandidier* (15) donner notre assentiment à l'opinion de *Scheid* (16) qui croit que notre Ruthard est le même que ce fameux Comte, auteur de la famille des Guelfes, dont parle *Walafride Strabon* (17) et qui conjointement avec le Comte *Warin* gouverna l'Allemagne sous les deux premiers Rois de la seconde race: il n'est gueres probable, que ce dernier, un des plus grands ennemis des moines et le persecuteur cruel de *St. Othmar* ait été en même tems le bienfaiteur de l'église de *Strasbourg* et le fondateur de deux maisons religieuses: il nous paroît bien plutôt être le même que le Comte *Chrodard* qui signa en 763 le testament d'*Eddon* (18) et qui vendit ses biens à l'abbaye de *St. Denis* (19). Le Prince abbé *Gerbert* de *St. Blaise* (20) penche cependant pour la premiere opinion et croit que *Ruthard* a voulu précisément expier par ces pieuses fondations les injustices commises à l'égard de *St. Othmar* à l'instigation de l'Eveque de *Constance* son ennemi.

(13) *De Episcop. argent.* p. 82.

(14) *Annal. Praemonstrat.* T. II. p. 428.

(15) *Histoire de l'Eveché de Strasbourg.* T. IV. p. 422.

(16) *Orig. Guelficae.* T. II. praefat. p. 15.

(17) *Vita S. Otmari et S. Galli in Goldast script. rer. Alemann.* T. I. p. 168 et 177.

(18) *Preuves de Grandidier.* N. 55. p. 95.

(19) *Preuves* ibid. N. 56. p. 96.

(20) *Hister. silvae nigrae.* T. I. p. 61.

Le P. Placide *Kunstle* religieux de Schwarzach (21) en rejetant l'opinion, qui fait descendre Ruthard par les mâles d'Ettichon, lui donne pour père Arnould Duc d'Allemagne mort prisonnier dans une ile du Rhin, fils de Drogon, petit fils de Pepin de Heristall et pour mère Luitgarde fille du Duc Adelbert, que nous croyons avoir été sa tante, quoique cette conjecture soit ingenieuse, nous préferons de nous en tenir à celle de *Schöpflin*.

2.) LUITFRIDE II. qui suit.

I V.

LUITFRIDE II Comte du Suntgau (1) vers l'an 783 est rappelé dans le diplôme de Lothaire le jeune pour le couvent d'Eschery comme père du Comte Leutard et de son frere Hugues (2). Il mourut vers l'an 800 et eut de Hiltrude fille et heritiere d'Otbert III quatre enfans savoir :

(21) Dans une dissertation latine manuscrite, de Ruthardo monasteriorum Gengenbacensis et Schwarzaeensis fundatore ejusdemque stirpis origine.

(1) Le Suntgau, *pagus meridionalis* comprenoit le Suntgau proprement dit et la haute Alsace: dans les diplomes de 898. pour Munster, dans *Schoepflin Alsat. diplom.* T. I. p. 98 et de 1049. pour Mourbach p. 162. il est appelé *comitatus Suntgove in pago Helisacensi*.

(2) *Preuvss de G. N.* 129. Tom. II. p. 247. *Alsat. diplomat.* T. I. p. 89. ad a 859.

(3) C'est dans l'acte de fondation du couvent de Vezelay en Nivernois de l'an 863. dans *Dachery Spicileg.* T. III. p. 446. que Gerard rappelle le nom de son père, de sa mère, de son epouse; ainsi que de son oncle Hugues et de ses enfans.

1.) LEUTARD Comte du Suntgau epoux de Grimilde
issüe du sang royal de Bourgogne et père de

1. *Gerard de Roussillon* Comte de Bourgogne
en 830 (4) Comte de Paris en 834, qui joua un grand
rôle à la cour de Louis le debonnaire et que les
chansons des anciens Troubadours ont rendu si
fameux. Il epousa Berthe fille de Pepin Roi
d'Aquitaine (5) et mourut en 878.

2. Otbert Evêque de Strasbourg depuis 906 — 913.

2.) BASILLE Abbessse de St. Etienne à Strasbourg de-
puis 845 — 871. Dans un diplome de l'Empereur
Lothaire II pour son abbaye (6) elle est appelée
par une interpolation manifeste decouverte par
Schöpflin (7) Ruotrade : l'Empereur la nomme sa
parente et niece (8) et fait mention de sa descen-

(4) V. *Duchêne histoire de Bourgogne* L. II. chap. 53.

Le roman de Gerard de Roussillon est cité comme manuscrit
dans *Lenglet du Fresnoy Bibliothèque des Romans*
p. 244. V. aussi *Alberic des trois fontaines* sous l'an
834.

(5) V. *Anonymus Astronomus vit. Ludov. pii* au Tom. II.
de *Duchêne* p. 317. et la *Chronique de Vezelay* dans *Labbe*
Bibl. Mscr. T. I. p. 394.

(6) *Preuves de G. N.* 118. p. 223. sqq. *Schoepflin* Alsat.
diplom. T. I. p. 81.

(7) Alsat. Illustr. T. I. p. 683. et 779. *Le P. Heer* in Ano-
nymo Murensi p. 333. in nota, soupçonne que ces deux noms
sont synonymes.

(8) Elle étoit tante de sa femme, mais d'après l'observation de
Ducange dans son *Glossaire* Tom. IV. p. 1175. le mot
de *niece* se prend quelques fois pour cousine et meme dans un
degré opposé pour tante, surtout vis-à-vis de personnes d'un
rang inferieur, c'est par là seul qu'on peut excuser l'erreur de

danse ou plutôt de celle de son épouse Ermengarde du Duc Adelbert.

3.) HUGUES qui suit.

4.) N. N. mariée à un Comte de Provence mère du Comte Ardouin (9).

V.

HUGUES Comte du Suntgau fut avec son frère le Comte Leutard un des bienfaiteurs du couvent de Belmont ou Echery dans le val de Lievre et mourut en 837 (1). Il eut de son mariage avec Bava rappelée dans la fondation de Vezelay cinq enfans, savoir:

1.) ERMENGARDE qui fonda (2) en 849 l'abbaye d'Erstein en Alsace, ainsi que le bonheur de sa maison en octobre 821 par son mariage avec l'Empereur Lothaire, dont elle eut l'Empereur Louis II. Lothaire Roi de Lorraine et Charles Roi de Provence, ainsi que Rugrude première abbesse d'Erstein ou l'Impératrice mère morte le 20, mars 851 fut enterrée.

Theganus auteur contemporain et le plus digne de foi dit (3) que Hugues et sa fille Ermengarde

la Chronique d'Evremoutier, qui appelle Berswinde, nièce de St. Legcr, tandis qu'elle étoit sa tante.

(9) *Chevalier* Memoires sur la ville de Poligny T. I. p. 63.

(1) *Annales de St. Bertin et de Fulde*, dans les collections de *Du Chêne* et *Freher*.

(2) *Preuves de G. N.* 123. p. 234.

(3) Il étoit suffragant de Treves et écrivit la vie de Louis le debonnaire. V. le Chap. 28. dans les collections de *Duchêne*

étoient de *stirpe cujusdam ducis nomine Edith*
(Etticon.)

2.) LUITFRIDE III qui suit.

3.) ADELARD Comte de Metz en 873. chargé par Louis le Germanique en 876. de la mediation de son differend avec son frere Charles le Chauve au sujet de la succession de l'Empereur Louis II et mort le 10 avril 882 (4) après avoir perdu malgré sa grande valeur une bataille contre les Normans.

4.) HUGUES mort jeune en Italie vers 835 et enterré à l'église de St. Ambroise à Milan. (5)

5.) ADELAIDE mariée en premieres nocces à Conrad Welfon (6). Comte d'Auxerre, frere de l'Impératrice Judith et mere de Hugues l'abbé, à qui l'Empereur Lothaire le jeune donna l'Archeveché de Cologne, puis *qu'il étoit fils de sa tante et de*

et *Schilter* script. rer. Germ. V. aussi *Atberic* moine des trois fontaines sous l'an 855.

(4) *Annales de St. Bertin* sous l'an 873 et 876.

(5) Diplome de Lothaire de l'an 835. en faveur de cette église dans *Ughelli Italia sacra*. Tom. IV. p. 113. où il est appelé frere de l'Impératrice Irmengarde

(6) Les genealogistes françois *Blondel* surtout soutiennent, qu' Adelaide a été la fille de Louis le Debonnaire et d'Irmengarde : ils ont été solidement refutés par *Scheid* dans sa Preface au 11. volume des *Origines Guelfiques* p. 31. Le temoignage de *Herric*, qui dit, que sa famille descendoit des anciens grands du Royaume suffit pour en demontrer l'erreur, que le P. *Hess* a encor adopté dans sa Table genealogique des Welfes à la suite des *Monumens Guelfiques* N. III.

l'Oncle de Charles le Chauve: (7) ce même abbé Hugues étant nommé par plusieurs historiens du temps frère (8) de Robert et d'Otton fils de Robert le fort, il est plus que probable, qu' Adelaïde épousa en secondes noces ce même Robert Duc d'Anjou, bisayeul de Hugues Capet, ce qui doit avoir eu lieu entre 864 et 867 (9).

V I.

LUITFRIDE III. Comte du Suntgau ou Landgrave de la haute Alsace est appelé fils de Hugues V dans le titre de fondation de Vezelay. Il succéda en 837 à son père. Ce seigneur puissant et riche jouit de la plus haute faveur auprès de son neveu Lothaire (1), Roi de Lorraine, dont il favorisa le malheureux projet de sacrifier sa légitime épouse à sa concubine. Dans un diplôme expédié en 849 à l'abbaye de Granfels (2) il est qualifié *illustris Comes et dominus monasterii Grandisvallis in ducatu Helisacensi*. Il mourut en

(7) Annales de St. Bertin, a. 864 au III. Vol. de *Duchêne*. Heric moine, de miraculis S. Germani Autisiodor. L. II. c. 2. dans *Labbé Biblioth.* Mscr. T. I. p. 556.

(8) Chronique de S. Benigne dans *Dachery Spicileg.* T. I. p. 417.

(9) Hugues l'abbé est appelé fils de Robert le fort, qui fut du moins son beau-père par *Aimoin de Floriac de miracles S. Benedicti* dans le Recueil de *Duchêne*. Tom. III. p. 449.

(1) *Annales de S. Bertin* a 862.

(2) *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 83.

864 d'après les annales de Reichenau (3) et la Chronique de St. Gal, qui l'appelle à cette occasion, *regni Alemannici princeps* (4). Son épouse fut une sœur de Landol, Eveque de Darvie: c'est par elle, que la seigneurie de *Vindonissa* (5) dans la quelle le chateau de Habsbourg fut construit 150 ans après, échût à sa maison: il en eut deux fils, savoir.

- 1.) HUGUES IV. Comte du Suntgau, seigneur de Granfels, et de St. Trutpert. Le Roi Lothaire le nomme en 866. *Comte illustre, fils de notre oncle Luitfrid* (6). Il mourut sans enfans vers l'an 880. (7)
- 2.) LUITFRIDE IV. qui suit.

V I I.

LUITFRIDE IV. Comte du Suntgau succeda à son frère Hugues en 880. il en herita l'avouerie des deux

(3) Dans les *scriptores rer. Guelficar*, du P. Hess. p. 272.

(4) *Duchêne script. rer. francicar*. T. III. p. 469.

(5) Le savant genealogiste *Duchêne hist. de Bourgogne* L. II, chap. 53. p. 233. nous apprend cette alliance, sans nous citer les garans de son opinion: toujours savons nous par *Ekehard le jeune de casibus S. Galli* cap. I. dans *Goldast script. Alemanic*. T. I. Part. I. p. 15. que ce Landol étoit seigneur de Vindonissa et vivoit au milieu du IXe. siècle: il est donc très probable, que ce domaine de la famille des Luitfrids, qui resta à Gontram après ses malheurs, lui soit échû par cet heritage.

(6) Diplome de 866. dans *Dachery Spicileg*. T. VII. p. 186. V. aussi les *Annales de S. Bertin* an 869.

(7) *V. charta fratris et heredis sui* dans *Herrgott Genealog. austr.* T. II. p. 198.

abbayes susdites (1), qui ne passerent dans la regle qu'aux descendans, et mourut vers l'an 910. laissant d'Ermentrude son epouse les trois fils suivans rappelés dans une charte de leur père de l'an 903 pour le couvent de St. Trudpert, qu'il a doté richement et ordonné, que l'avouerie restat à perpetuité dans sa famille. (2)

- 1.) HUNTRID Comte du Nordgau en 903. Les anciens monumens ne nous apprennent pas, qu'il ait laissé d'enfans, quoique le *P. Herrgott* lui donne Gontram le riche pour fils. Nous pensons plutot avec *Schöpflin* (4) que ce dernier eut pour père Luitfride V. dont la progeniture fut nombreuse, et qui reçut dans le partage de la succession paternelle les mêmes biens qui furent possédés depuis par les successeurs de Gontram.

(1) V. le Privilege de Charles le gros de l'an 884. pour Grandval dans le *Recueil* de D. Bouquet. T. IX. p. 334. et dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 93.

(2) L'original de cette charte n'existe plus: mais elle a été inserée en entier dans une subseuente du Comte Albert de Habsbourg de 1186. expédiée au choeur de la cathedrale de Strasbourg et imprimée dans *Hergott Genealog. habspurg.* T. II. p. 197. n. 147 et *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 101. qui ont démontré l'authenticité de cette piece essentielle pour la genealogie de la maison d'Autriche contre plusieurs celebres historiens françois et l'ont fait graver le premier au Tome I. p. 157. le second dans *l'Alsatia Illustrata* T. II. p. 512.

(3) V. les diplomes de 1211 dans *Hergott.* T. II. p. 265. 335 et 727.

(4.) *Alsat. Illustr.* T. II. p. 466.

2.) LUITFRIDE V. qui suit.

3.) HUGUES V. Comte du Suntgau en 953 après les malheurs de Gontram, ainsi qu'on peut le conjecturer par le diplôme de l'an 974, que nous allons rapporter cy après. Don *Calmet* et *Eccard* sur la foi d'une Vie de St. Deicole lui donnent trois fils; Gontram le riche, Eberhard l'aine, souche de la maison de Lorraine, et Hugues II dont descendent les Comtes d'Egisheim et de Dabo. Le *P. Herrgott* n'admet que ce dernier: mais également sans fondement: confondant ouvertement tous Hugues V. Comte du Suntgau avec Hugues I. Comte du Nortgau en 924 descendant d'Ettichon II. fils de l'ayeul commun, et qui laissa trois fils appelés Eberhard, Hugues et Gontram (5).

V I I I.

LUITFRIDE V. Comte du Suntgau, celebre par sa courageuse resistance aux Hongrois, qui ravagcoient l'Alsace de la maniere la plus barbare en 925. Il en fit un grand carnage: mais succomba au nombre (1). Il mourut en 938 et fut père de

1.) GONTRAM le riche qui suit.

2.) LUITFRIDE VI qui remplaça en 954 son frère ainé dans le Comté du Suntgau, et remit entre les mains de Conrad Roi de Bourgogne le monastere

(5) V. le *P. Heer*. *Anonymus Murensis denudatus*. L. II. chap. 3 et 4.

(1) *Ekehard de casibus S. Galli*, dans *G o l d a s t. script. rer. Alleman.* T. I. p. 55.

de Grandval, dont ses ancêtres s'étoient emparé successivement, comme d'une pleine propriété, qu'ils avoient même partagé entre leurs enfants (2): il est dit dans ce diplôme, que la posterité de Luitfride V. s'étoit considérablement augmenté. Les chartes, qui confirment la donation de quelques dépouilles de son frère Gontram en 977. disent, qu'elles sont situées en Alsace, *in Comitatu tunc Hugonis Comitum, nunc vero Luitfridi Comitum*. (3)

Il mourut en 977. ayant pour fils et successeur *Luitfride VII* appelé *Comte du Suntgau* dans les diplômes de 986 et 997 pour Payerne (4) et dans celui de 999 pour l'abbaye d'Altorff en Alsace, sur l'authenticité du quel *Grandidier* a cependant élevé plusieurs doutes (5). Luitfride VII mourut sans posterité, avant l'an 1003, auquel nous trouvons déjà *Otton Comte du Suntgau*. (6)

(2) Dans *Herrgott* T. II. n. 132. p. 77. et *Scheid Origin. Guelfic.* T. II. L. IV. Probation: p. 130. La date s'y trouve marquée vitiensement en 957. au lieu de 962.

(3) *Schoepflin Alsat. diplomat.* T. 1. p. 124 et 129.

(4) *ibidem* p. 133 et 140.

(5) *Histoire de l'Eveché de Strasbourg*, T. II. *Dissertation* V. p. 25 et suiv.

(6) Diplômes de 1003 et 1004. dans *Herrgott* n. 156. p. 96 et N. 159. p. 98.

S e c o n d e B r a n c h e .Comtes d'Altenbourg et du Brisgau.
Maison Ducale de Zaehringen.

I X.

GONTRAM dit le Riche Comte du Suntgau et du Brisgau (1). Il prit en 953 le parti de Ludolphe duc d'Alsace et de Souabe, qui s'étoit revolté contre l'Empereur Otton son pere. Pour punition il fut depouillé de ses Comtés par jugement des Etats et déclaré sujet rebelle de l'Empire. Otton donna à Rodolphe Duc de Bourgogne ses possessions en Alsace, qui les ceda bientôt apres au couvent de Payerne en Suisse, excepté Brumath et quelques villages, dont il fit don à l'abbaye de Lorsch, d'ou la directe passa en 1232 au siege de Mayence et y resta affectée jusqu'aux derniers tems (2) L'abbaye d'Einsiedlen ou Notre Dame des Hermites reçut

(1) Cette dernière qualification lui est donnée par les auteurs que nous avons suivi d'ailleurs, quoi qu'Otton dans son diplôme de 952. dise clairement, que les possessions de Gontram en Brisgau étoient situées *in comitatu filii nostri Ludolphi*.

(2) Codex Laurishamens. T. I. n. 59. pag. 120.

les biens de la Thurgovie (3) mais Gontram conserva ou recupera du moins ses possessions allodiales asses etendues, et nous retrouvons bientot le Comté du Sundgau si longtemps fixé dans la descendance des Luitfrides, rendu aux successeurs de Gontram. Il ne laissa qu'un fils, qui suit. (4) Le nom de sa femme n'est pas connu: les anciens genealogistes lui en donnent deux sans preuves. (5)

X.

KANZELIN, Lancelin ou Landold (1) Comte de

(3) Le diplome d'Otton de l'an 959. dans Schoepflin Alsat. diplom. T. I. p. 114. parlant de la confiscation de ses terres d'Alsace dit: *quia ipse Guntramnus contra rempublicam regiae potestati rebellis extitit*. Celui de 952. qui donne Liel en Brisgau à l'abbaye d'Einsiedlen dans Herrgott Cod. prob. n. 151. p. 76. se fert de l'expression: *populari judicio*, et celui de 959. ibid. p. 79. *justo judicio*.

(4) Le P. Vignier qui ainsi qu' Eccard veut que Gontram ait été frere d'Eberhard, tige des Ducs de Lorraine lui donne pour second fils *Biretilon* pere d'un Bezzelin que les monumens anciens ne connaissent pas et grand pere de Berthold I. cette erreur a été rectifiée par Schoepflin.

(5) Savoir Brigantine Comtesse de Montfort et Ithe fille d'Adalberon Comte de Calwe. Henniges theatr. geneal. Germ. et Gall. p. 266.

(1) Tous les genealogistes, malgré la divergence de leurs systemes s'accordent sur l'identité de la personne que nous retrouvons sous ces trois noms, dans les anciennes chartes. La preuve principale de cette genealogie, quant aux deux premiers degrés se trouve dans les Actes de l'abbaye princiere de Mury, redigés par Conrad abbé de St. Blaise en 1160. et publiés pour

Thurgau et Cletgau (2) heritier des riches depouilles allodiales de son pere: seigneur puissant et entreprenant. Il fit en 970 une donation à l'abbaye d'Einsiedlen (3) et mourut le 25 mai 990 (4) ayant eu de Luitgarde les six enfants qui suivent.

la premiere fois par *Peires* et plus correctement par le P. Hergott et Fridolin Kopp en 1750. sous le titre *Vindiciae Actorum Murensium* in 4. Leur authenticité a été en partie contestée par le celebre P. Hergott et le P. Heer et justifiée par les P. P. Kopp et Wieland de Mury: cette dispute a été menée avec plus d'aigreur, que de raison. Il conste aujourd'hui, que si ces actes ne sont à la verité que du milieu du XII. siecle, ils ont du moins été composés sur des titres plus anciens et qu'ils meritent pleine foi, quoique dans la genealogie, qui est à la tete de ces Actes, et qui a été continuée par un autre auteur il se soit glissé plus d'une erreur. Kanzelin y est nommé en termes clairs fils de *Gontram I. le Riche*, et pere des enfans qui vont suivre.

(2) V. les chartes de 976 et 981. dans Herrgott, T. II. p. 87 et 88. qui sont passées devant *Landoldo comite*.

(3) Ici les traditions et le Necrologe de cette celebre Abbaye, qu'on trouve dans les Preuves du P. Herrgott, T. III. p. 833. n. 948 et par extrait dans Schoepflin Alsat. Illustr. T. II. p. 465. not. q et Histor. Zaringo Badens. T. I. p. 29. viennent compléter les preuves de notre genealogie en rattachant les Bertholdes à Kanzelin ou Landolde. *Comes Landoldus de Zaeringen* (appelé ainsi par anticipation d'après l'usage des moines annalistes de ces tems, ainsi que nous trouvons des Comtes de Habsbourg anterieurement à la construction de ce chateau) *avus Bertoldi Ducis Carinthiae dedit cum uxore sua Luitgarda duas huobas in Melis*.

(4) V. le Calendrier de Mury dans Gerbert Monumenta veteris Liturgiae Aleman. Part. I. p. 496. Fragm. Annal. ap. Mabillon Acta Sanct. T. VII. p. 820.

1.) WERNER ou Werinhaire Evêque de Strasbourg en 1001. (5) Il commença la 14^e année de son regne à bâtir sa superbe eglise cathedrale, retablit en 1020 Rodolphe sur le trone de Bourgogne en consolidant les droits de l'Empire et construisit en 1026. le chateau de Habsbourg (6) non loin de l'Aar sur une haute montagne formée de rochers escarpés et inaccessibles de tout coté excepté vers le Nord, qu'il entourra de fortifications et d'un double fossé, dont on voit encor les ruines aujourd'hui. Il fonda en 1027 de ses biens patrimoniaux asses confiderables, puis qu'il fut l'ainé de la famille, l'abbaye de Mury en Suisse, qu'il mit sous la protection, tutele ou advocatie perpetuelle du possesseur de ce chateau (7). Cet Eveque celebre jouit d'une grande faveur aupres de l'Empereur Henri II. qu'il menagea constamment pour l'aggrandissement de sa maison et mourut le 28 octobre 1028 à Constantinople, ou l'Empereur Conrad le Salique l'avoit envoyé en ambassade, pour l'eloigner

(5) Les auteurs de la Gallia Christiana T. V. p. 792. ainsi que Mabillon Annal. Benedict. T. IV. Lib. 56. p. 331. se sont evidemment trompé en donnant Werner pour pere à Rateboton qui etoit son frere.

(6) V. Herrgott Cod. probat. Geneal. Habsb. T. II. n. 168. p. 107.

(7) V. le Testament de Werner dans les Acta Murensia p. 216. edit: de Kopp et Gerbert Historia Silvae nigrae T. I. Lib. VI. p. 246. Diplome de Henri IV. de 1114. pour Mury dans Herrgott L. II. N. 193. p. 131 et Kopp p. 243.

des affaires, non sans quelque soupçon d'avoir été empoisonné. (8)

2.) RADEBOTON Comte d'Altenbourg ou du Cletgau (9) seigneur de Vindonissa (*Windisch*) dans

(8) C'est le Moine d'Evremoutier, écrivain intéressant sous plus d'un rapport, mais souvent inexact, dans sa *Chronique* chap. 25. qui seul a noirci la réputation de Werinaire et imaginé qu'il ait été envoyé à Constantinople par l'Empereur pour s'en débarrasser d'une manière aussi indigne de ce grand Prince. L'abbé *Grandidier* dans le III. Vol. Mscr. de son *histoire de l'Eveché de Strasbourg* a pris à tâche de laver cet homme célèbre d'une imputation aussi calomnieuse. Il provoque surtout au témoignage de deux auteurs non seulement contemporains: mais aussi témoins presque oculaires de cette ambassade: l'un *Wippon* dans la *vie de Conrad II.* collection de *Pistorius* T. III. p. 475. l'autre *Mangold* abbé de Donauwerth adjoint à Werner lors de son ambassade, qui en rapporta plusieurs morceaux de la sainte Croix et qui fit écrire par Bertholde l'un des Religieux de son Abbaye quelques détails sur cette légation qu'on trouve dans *Oefele script. rer. Boicar.* T. I. p. 531. v. aussi les *Vindiciae Actorum Murensium* de *Kopp* p. 230 et suivante.

(9) Quoique l'opinion commune fixe ce Comté d'*Altenbourg* à l'endroit, où fut Vindonissa et postérieurement Habspourg, *Schoepflin* a prouvé, que cet Altenbourg, qui a donné le nom à quelques princes de cette maison, étoit peu éloigné de *Rhinan* en Suisse et qu'on y tenoit d'après *Tschudi*, autrefois les plaids publics du Comté de Cletgau, qu'on y voit encore les ruines d'un vieux château, que ces deux dénominations de Comtes d'Altenbourg et Kletgau sont synonymes et que Radeboton appelé Comte de Cletgau dans le diplôme de Henri II. de 1023. dans *Herrgott* T. II. p. 106. n. 166. ne possédoit pas ce Comté à titre d'alleu ainsi que Vindonissa, mais à titre de Comté ou d'administration et qu'elle étoit une terre fiscale;

l'Argau en 1023. marié à Ida (10) fille de Gerard II. de Lorraine et de Gisele niece de l'Imperatrice

Un diplome de 892. dans *Zapff Monument. anecdot.* T. I. p. 451. a été expédié *in pago Chleggowe in villa Altemburch* — D'ailleurs le testament de Werner dit expressement : que son patrimoine, dont il fonda Habsbourg et Mury étoit situé, non dans ce prétendu Comté d'Altenburg, mais dans le Comté de Rore *in pago Argoje*, ou le diplome de 1036. (Herrgott Tom. II. p. 113.) nous apprend qu'on tenoit les plaids publics *mal-lum*.

(10) La confusion dans cette partie de notre genealogie provient de la famille de cette Ida, qui très certainement étoit une Princesse Lorraine, mais sur les parens de la quelle il y a deux systemes. *Blondel Geuealog. francic. prafat.* p. 70. *Eccard* (*Orig.habsp.* p. 75.) et *Schoepflin* (*Alsat. Illustr.* T. II. p. 468.) lui donnent pour pere Frederic Duc de Lorraine et pour mere Beatrix soeur de Hugues Capet Roi de France. Le savant *Prince abbé de St. Blaise* (*de Rudolpho Suevico* 1785. in 4to.) en conciliant avec les actes de Mury ceux de la fondation de l'abbaye de Bouzonville publiés par Don *Calmet* (*Hist. de Lorraine* T. I. *Preuves* p. 453) et qui parlent de la nombreuse progéniture non de *Gerard*, mais de son epouse *Gisele*, prefere de lui donner pour mère cette derniere, niece de l'Imperatrice Cunegonde et mariée deux fois, d'abord à Cunon I. qu'il croit être le Conrad Comte de l'Ortenau mentionné dans les chartes des Ottons pour l'abbaye de Payerne de 974 et 997 dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 121 et 140. qui s'établit sur la fin du Xe. Siecle dans la partie Sequanoise du Rhin, et y construisit la ville, dont il prit le surnom et qui fut tué en 1012 pere de Cunon de Rheinfelden et grandpere de l'Anti-Cesar Rodolphe, par le quel l'advocatie de St. Blaise passa à son petit fils Conrad Duc de Zaeringen. Le second epoux de Gisele fut Gerard II. Comte de Lorraine mort en 1047. dont elle eut Thierry et Gerard d'Alsace, tige de la maison de

Cunegonde. Il fut le père de Werner le pieux premier Comte de Habspourg, (11) du quel descend l'ancienne maison d'Autriche, éteinte dans sa seconde branche mâle en 1740. et fondue dans celle de Lorraine après mille ans de separation. Rateboton mourut le $\frac{22}{28}$ juin 1027 et fut enterré ainsi que sa femme à Mury, qui lui avoit été assigné

Lorraine, et notre Ide. Par là se ressout une des plus grandes difficultés dans cette partie de notre genealogie, en ce qu' Ide est appelée dans les Actes de Mury soeur de Thierry de Lorraine et de Cunon de Rheinfelden, qu'elle apella à son secours pour achever après la mort de Werinaire la fondation de l'Abbaye de Mury. Mais ce Cunon étant appelé deux fois frère uterin d'Ide et de *Werner* : il en nait une nouvelle difficulté, que *Schoepflin* a préféré de resoudre en donnant deux maris à Luitgarde et la faisant veuve et mere de Cunon, lorsque Lancelin l'épousa. Mais en admettant même cette hypotese peu probable, il se presente un autre doute, qui a embarrassé même les defenseurs de l'authenticité des Actes de Mury ; en ce qu' Ide y est appelée aussi soeur de Werinaire Evêque de Strasbourg. Ce dernier est cependant plus aisé à écarter, puisque tous les auteurs : *Tschudi* Prince abbé de Mury dans son traité rare *sur l'origine des Comtes de Habspourg* p. 31. *Schoepflin* même *Alsat. Illustr.* T. II. p. 457. et le Prince abbé *Gerbert* de *Rudolpho Suevico* p. 95 et 100. et *Kopp. Vindic. Actor. Murens.* p. 165. sqq. s'accordent à dire, que d'après l'usage de ces tems, qui fut même conservé jusqu'aux notres, on entend souvent par *soeur*, la bellesoeur *fratria*, l'épouse du frère, et si cette solution ne paroît pas satisfaisante : il vaut mieux en adoptant les autres chainons de cette genealogie, convenir tout bonnement, qu'ici le compilateur de la genealogie de Mury s'est trompé.

(11) Charte de 1094. dans *Kopp Actes de Mury* p. 27.

pour sa dot et douaire, dans l'église, à la fondation de la quelle elle avoit concouru avec son beau frère.

- 3.) RODOLPHE Comte du Suntgau. Il fonda au commencement du (12) XI. Siecle l'abbaye d'Ottmarsheim en haute Alsace; dont l'église, ancien temple Romain, le seul, qui a été conservé en Alsace eu entier jusqu'à nos jours, fut consacrée en 1049 par le Pape Leon IX. On le trouve deja comme temoin dans la charte pour le monastere de (13) Sulzbourg de 1008: il ne laissa pas d'enfans de sa femme Cunegonde, que d'autres disent avoir été Gertrude de Froberg.

Ces trois premiers fils de Kanzelin sont articulés nominativement dans les Actes de fondation de Mury.

- 4.) LANCELIN qui reçut le nom de son pere et nous est connû par le testament de son frère l'Evêque Werner en 1027 (14). Il mourut en 1036 (15).

(12) *Actes de Mury* et le Diplome de l'Empereur Henry IV. pour Ottmarsheim de 1063. dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 170. n. 216. Rodolphe y est appelé *Vir illustris* et fondateur de cette maison religieuse.

(13) *Herrgott orig. Habsp.* T. II. p. 103. *Schoepflin Histoire de Bade* T. V. p. 15.

(14) L'édition la plus correcte de cette piece interessante est celle de *Kopp in Vindiciis* p. 216. Il y dit, de son frère Lancelin, qu'il avoit été son chevalier et defenseur de son patrimoine.

(15) *Vignier* lui donne, quoique sans preuves pour femme Anne Comtesse de la Roche.

- 5.) GEBHARD ou GEBZON oublié dans les tablettes du Baron de *Zur-lauben* : on trouve cependant son nom dans une charte de l'Abbaye de Sulzbourg de l'an $\frac{1008}{1010}$ (16). Il y est enterré, ainsi que son frere Berthilon ayant reçu tous deux leur portion d'heritage dans le Brisgau et l'Ergau.
- 6.) PIRRETILON ou BERTHOLDE qui suit.

X I.

PIRRETILON, BERTHILON ou BERTHOLDE Comte du Brisgau (1) et de l'Ortenau (2). Il fonda en 993 le monastere de Sulzbourg : (3) on lui attribue aussi celui

(16) *Schoepflin Cod. dipl. Bad. T. V. N. 9. p. 13.* nous citerons ainsi cet ouvrage pour abreger.

(1) Les diplomes de 990 et 995. pour l'Eglise de Worms dans *Schannat hist. Wormat. Cod. probat. N. 32. p. 29. N. 39. p. 33.* ainsi que celui de 1004. dans *Herrgott T. II. p. 98.* parlent d'un *Comitatus Birchtilonis in pago Brisgoiae.*

(2) Le dipl. de Henri II. pour Schuttern, que *Schannat in Vindem. litterar. coll. I. pag. 19.* n'a donné que par extrait, et que *Grandidier* a fait imprimer en entier au N. 570. des *Preuves de l'histoire d'Alsace* p. 209. fait mention sous l'an 1016. de plusieurs biens situés in *Comitatu Berchtoldi in pago Mortinawe* (Ortenau). Celui de Conrad II. de 1024. qui confirme les donations des abbayes de Schuttern et Gengenbach faites à l'eglise de Bamberg, imprimé dans la même collection sous le N. 577. p. 219. se fert de la même qualification.

(3) *Cod. dipl. N. 4. in comitatu Birchtilonis in pago Brischove.*

de Waldkirch dans la forêt noire, situé dans son Comté (4). L'Empereur Otton III lui accorda en 999 (5) le péage, la monnoye et autres droits regaliens à Villingen, appartenant à la maison de Zaeringen, ce qui renforce la conjecture, qu'il fut fils de Landold et pere de Bertholde I. C'est icy le seul chainon de cette filiation, qui repose sur de simples conjectures, mais qui offrent le plus haut degré de probabilité historique; savoir, si le duc Bertholde, qui d'après les traditions d'Einsiedlen étoit petit fils de Kanzelin avoit pour pere ce Birthilon, à qui nous trouvons au reste les memes possessions, meme nom, meme office, qu'à son fils, avant qu'il fut crée Duc. Il reste une autre difficulté: Le diplome susmentionné d'Otton IV pour Sulzburg dit, que ce monastère est situé *dans son Comté*, tandis que dans la donation de Pirtilon sous l'an 1008. on le trouve placé *in comitatu Adalberonis*, ce qui feroit présumer, qu'après l'an 1000 Pirtilon ait reçu le Comté de l'Ortenau en place de celui-là. On est cependant tenté de supposer plutot erreur dans ce dernier diplome, puis que nous retrouvons en 1028 une concession faite par Conrad II *in Comitatu Bertholdi et in pago Brischgove* (6).

(4) *Cod. dipl.* N. 5 et 6. *Guilimann Habsburgiaca.* L. IV. chap. 1 et 2.

(5) *Cod. dipl.* N. 7.

(6) *Schoepflin histoire de Bade*, T. I. p. 35. Diplome dans *Herrgott*, T. II. p. 109.

Le nom de la femme de Berthilon est inconnû, à moins de vouloir y adapter un vieux Necrologe (7) qui dit, *obitus Luitwigae uxoris Berthilonis Comit̃is*.

X I I.

BERTHOLDE I. Comte ou Landgrave du Brisgau (1) surnommé par quelques modernes *le Barbû*, petit fils du Comte Landold. Un fragment historique (2) sous l'an 1025 dit, qu'il fut „*ex nobilissimis optimatibus Germaniae regni prognatus*.

L'Empereur Henri III. lui avoit promis en 1052 le Duché de Souabe, dont la vacance étoit prochaine par la mort d'Otton de Schweinfurt et lui avoit même donné sa bague pour arrhe: aussi prit-il dès cette année le titre *de Duc* (3) mais l'Empereur étant decédé en 1056 une année avant Otton: Agnes mère et tutrice du jeune Empereur Henri IV donna la Souabe au mepris de cet engagement à Rodolphe Comte de Rheinfelden, qui avoit epousé sa fille Mathilde (4) et pour appaiser

(7) rapporté par *Eccard de rebus Franciae Orientalis* T. II. p. 920.

(1) Un diplôme de Henri III. de l'an 1048. pour l'église de Bâle apelle le Brisgau, *Comitatum Bertholdi v. Herrgott Geneal. habsp.* T. II. n. 179. p. 119.

(2) Dans la Collection des *Scriptores rerum Germanicarum* d'*Urstisius*. Tom. II.

(3) V. Diplôme pour la chapelle d'Eichstetten dans le *Cod. dipl.* N. 12. P. 20.

(4) V. l'*Annaliste Saxon* sous l'an 1057. dans le *Corpus historicum medii aevi* d'*Eccard* T. I. p. 489. et la *Chro-*

le mecontentement de Bertholde, qui avoit éclaté hautement, elle lui conféra en 1060 le Duché de Carinthie, auquel étoit joint le Marquisat de Verone qu'il paroît dès lors avoir transmis à son fils cadet *Hermann*.

Cette marche, servant jadis de barrière au Royaume d'Italie contre l'Allemagne en avoit été séparée en 952 (5) par Otton le grand, pour défendre à son tour l'entrée de l'Allemagne contre l'Italie. Le dernier Duc fut Conrad mort en 1058, après lequel Bertholde posséda ce Duché pendant 13 ans et obtint même de l'Empereur Henri IV la survivance pour son fils du même nom. Mais ce monarque méfiant le croyant trop attaché à Gregoire VII, et aux partisans de ce fougueux Pontife, retira non seulement cette dernière parole, mais il l'en dépouilla de rechef lui même en 1073 pour en investir Marquard d'Eppenstein son cousin (6). Bertholde et son fils malgré cette privation arbitraire conservèrent d'après l'usage du tems le titre de Duc et y joignirent par la suite le nom de Zaeringue, ou *Zaehringen*, château au dessus du village de ce

nique d'Ursperg communement attribuée à *Conrad de Lichtenau* mais avec plus de raison à *Burcard de Biberach* (v. *Braun Notit. Mscr. St. Udalrici* T. II. p. 93, et sqq.) p. 232.

(5) *Froelich, Archontologia Carinthiae* P. II. chap. V. p. 78 et sqq.

(6) *Lambert d'Aschaffenburg* sous l'an 1073. au I. Vol. de *Pistorius script. rer. German.* dit: *Rex Bertholdo Duci Carentinorum ducatum sine legitima discussione absenti abstulit.*

nom (7) à une bonne lieue de Fribourg, que son fils avoit choisi pour sa principale habitation vers la fin du XI Siecle et dont on voit encore les ruines aujourd'huy. Le fils cadet ainsi qu'il avoit été d'usage dans la maison de Carinthie, conserva le titre de Marquis ou Margrave de Verone, au quel fut substitué posterieurement celui de Bade (8). Bertholde ainsi que Rodolphe Duc de Souabe se reconcilièrent cependant avec Henri, et contribuerent à la victoire remportée sur les Saxons en 1275. Par leur entremise la paix fut retablie pour quelque tems dans l'Empire. Leur conduite inspira cependant bientôt de nouvelles défiances à Henri, qui ne furent que trop justifiées à l'assemblée de Forchheim dans le pays de Darmstadt, ou Rodolphe dut en grande partie son election comme Anti-Cesar en 1077 aux soins de Bertholde. Cette revolte ne fut pas couronnée de succes.

La Souabe fut ravagée par Henri, et Bertholde depouillé du Landgraviat de Brisgau, que le legitime Empereur accorda à Werinaire II. Evêque de Strasbourg le 1 Juillet 1077. (9)

(7) Nous trouvons deja en 1008. le nom du village dans le Cod. dipl. N. 8. ainsi le P. *Froelich* se trompe en disant: que le nom de *Zaehringen* tire son origine de *Carinthie* dont les Bertholdes voulurent conserver le souvenir.

(8) V. la *Disertation d'Ohlenschlager* sur le titre de *Marquis de Verone* dans l'appendice du I. Vol. de l'*Histoire de Bade de Sachs.*

(9) Le diplôme se trouve dans le *Codex probat.* de *Herrgott* T. II. P. I. p. 126 et sqq. et se sert de l'expression, *Bertholdo, non jam duci, justo judicio sublatum. Schoepf-*

Rodolphe lui même perdit en 1080 la vie à la bataille de Wolsheim ou Mersebourg, selon les uns des mains de Godefroy de Bouillon, qui commandoit l'aile droite de Henri, selon d'autres de ceux de Frédéric de Hohenstauffen, qui avoit déjà reçu en recompense le Duché de Souabe.

Il est difficile de juger, de quel côté s'est trouvé le plus de tort dans cette fameuse lutte entre l'empire et le sacerdoce. Les historiens du tems presque tous gens d'église s'appesantissent beaucoup sur ceux de l'Empereur; mais quoiqu'on ne puisse nier, qu'il ait été violent de son naturel et trop adonné aux plaisirs; les soulevemens continuels des Princes et des peuples de l'Allemagne fomentés par ce Pontife ambitieux et hypocrite ont dû exasperer son caractère, et le reproche principal de ce dernier roule toujours sur le prétendu crime de simonie, qui ne tendoit qu'à dépouiller peu à peu le souverain des nominations aux riches prebendes de l'Eglise; Rodolphe et Bertholde même, quoique loyaux et vaillans ont été entraînés par leur respect aveugle pour la Cour de Rome, dont ils consultoient sans cesse les vœux, lorsqu'il ne falloit écouter que la voix de l'honneur et du devoir. Une histoire bien impartiale de Henri IV. quoique bien difficile à écrire nous manque encor. Le savant et pieux *Prince de St. Blaise* dans son ouvrage de *Rudolpho Suevico*

lin dit dans son *histoire de Bade* T. I. p. 55. qu'on conserve aux archives de l'Eveché de Strasbourg l'original de ce diplôme scellé d'une bulle d'or : mais l'abbé Grandidier nous a assuré n'en avoir trouvé après plusieurs recherches, qu'une simple copie.

(1785. 4.) excuse et justifie de son mieux son heros, mais ce dernier s'est jugé lui même au moment de sa mort avec plus de severité.

Bertholde I. plus grand que sa fortune, reduit à ses domaines patrimoniaux, aux quels l'Empereur n'osa toucher, fit une guerre assés heureuse contre Ulric II. abbé de St. Gal fils de ce même Marquard, au quel Henri IV. avoit accordé la Carinthie à son prejudice, et s'empara des possessions de cette abbaye dans le Brisgau et dans la forêt noire (10) mais il tomba bientôt dans une espee de melancolie, ou frenesie, suite des pertes cruelles, qu'il avoit essujé, et mourut au mois de Novembre 1078. au chateau de Lyntperg ou Limperg. (11) Il fut enterré au monastere de Hirsau. Il avoit fondé celui de Weilheim.

(10) *Bourcard de casibus S. Galli* dans *Goldast Script. rer. Alemann.* T. I. p. 72.

(11) Il est douteux, sil faut entendre un Chateau detruit aux environs de Teck, ou il paroît, que Bertholde cacha les derniers momens de sa vie, ou bien celui de Limpurg dans le Brisgau : ou naquit Rodolphe de Habsbourg (v. *Gerbert fasti Rudolphini* p. 6.) et d'où plusieurs auteurs assurent, que Herrmann II. s'etoit appellé quelque fois *Marquis de Limpurg* entre autres *Spener Op. heraldic. part. special.* L. I. c. 53 et *Ohlenschlager* à l'endroit cité : mais *Schoepflin* a prouvé, que cette derniere conjecture ne repositoit sur aucun diplome ancien et le savant *Prince de St. Blaise Gerbert* s'est rangé de son avis pour etablir le lieu, ou mourut Bertholde, non loin de Tek, d'où il fut transferé à Hirsau ; *Crusius* dit, que ce chateau de Limpurg avoit ses seigneurs particuliers et que la montagne a été appelée depuis St. Michel, *Paralipom. Chron. Suev.* p. 96.

dans le pays de Teck, qui devint un Prieuré dépendant de St. Pierre en Brisgau lors de la fondation de cette dernière abbaye.

On ne connoit pas la famille de Richwaire (12) sa première femme. La seconde fut Béatrix, fille de Louis Comte de Montbeliard et de Sophie de Lorraine, soeur de Frederic tige des Comtes de Lucelbourg, et de Thierry tige des Comtes de Montbeliard et de Ferrette, morte et enterrée à Toul le 26 octob. 1092. (13)

Il en eut les trois fils suivans.

- 1.) BERTHOLDE II. qui a continué la branche des Ducs de Zaeringen.
- 2.) Le bienheureux HERRMANN MARGRAVE, mort avant son pere en 1074. tige de la maison *Grand Ducale de Bade* dont nous rapporterons la posterité, glorieusement regnante, après avoir détaillé celle de son frère aîné.
- 3.) GEBHARD moine de l'Abbaye de Hirsau en 1083. d'où il fut tiré l'année suivante à cause de sa science et de son merite, pour etre élevé au siege de Constance. Il fut nommé en 1100 legat du St. Siege en Allemagne (14) et mourut le 12

(12) Les Actes de St. Pierre de 1122. au *Cod. dipl.* N. 22. p. 44. nous apprennent son nom: plusieurs genealogistes modernes la disent fille d'Albert Duc de Carinthie, quoique sans preuves.

(13) *Bertholde de Constance* a 1092. *Benoist histoire de Toul* p. 99. *Schoepflin hist. de Bade* T. I. p. 59 et sq. *Kraemer hist. des comtes de Saarbruck.* p. 31 et 187.

(14) Il est appelé ainsi dans l'acte de fondation d'Alpirsbach *Besold. Docum. Wurtemberg. monaster.* p. 141 et 143.

Novembre 1110. après avoir été chassé deux fois de son Eveché par les partisans de l'Empereur Henri IV. (15) contre le quel il s'étoit déclaré avec un acharnement constant, au point que c'est lui, qui a le plus contribué à soulever Henri V contre son pere. Il finit par se rendre suspect au pape même, qui lui retira en 1107 au Concile de Troyes ses pouvoirs: il se maintint néanmoins dans son siege jusqu'à sa mort. (16)

(15) V. *Bertholde de Constance* sous l'an 1084 et 1092. dans *Urstisius* T. I. p. 349, Cet auteur contemporain et lié avec la famille de Zaehringen l'appelle distinctement; *filz de Bertholde I.* v. aussi *la Chronique de Constance* dans la Collection de *Pistorius* T. III. p. 742. et celle de *Petershausen* in *Ussermannii Monumentis Allemannicis* T. I. p. 355 et 357.

(16) L'auteur de la nouvelle *histoire Chronologique de Bade* T. I. p. . ajoute à ces trois fils de Bertholde I. une fille appelée Gisele mariée à St. Ladislas Roi d'Hongrie; confondant ainsi Bertholde I. avec le fils du Roi Rodolphe du même nom, dont le continuateur de la *Chronique de Hermannus contractus* nous apprend sous l'an 1093. que la sœur Reine d'Hongrie mourut cette année. Les anciens historiens hongrois notamment Ranzani in *Epitome rer. hungar.* Indic. XII. dans la *Collection de Schwandner* T. I. p. 363. disent à la vérité en termes clairs, que St. Ladislas mourut dans le celibat: mais des historiens modernes cités par *Gerbert de Rudolpho Suevico* p. 134. et suiv. sur la foi d'un ancien epitaphe s'accordent à donner à ce saint Roi pour épouse Adelaïde fille de Rodolphe le père,

X I I I.

BERTHOLDE II. appelé constamment par tous les auteurs contemporains d'accord avec les diplomes, fils de Bertholde I. de Carinthie, succeda à son pere dans le titre de Duc, dans le Landgraviat du Brisgau, dont on avoit tenté en vain de le depouiller, ainsi que dans les domaines patrimoniaux de sa maison en Souabe et dans le Brisgau. Otton de Frisingue, quoique presque son contemporain le confond avec Bertholde fils de Rodolphe l'Anti-Cesar (1) dont il fut le gendre; et dont il avoit reçu pour dot le Comté de Rheinfelden, et les allodiaux de Tek. Les deux Bertholdes avoient été donnés en otage à Gregoire VII par leur père après son election à l'Empire: il fut le tuteur ou Gouverneur de son beau frere encor en bas âge, auquel son père avoit cédé le Duché de Souabe: ce qui donna sans doute lieu à la meprise. Les Guelfes le soutinrent contre Frederic de Hohenstaufen, et à la mort de son beaufrère en 1090. il en herita non seulement de belles possessions dans la petite Bour-

(1) Cette erreur a induit à son tour le P. *Froelich Archontolog. Carinth.* P. I. p. 35. à admettre un chainon de plus dans la Genealogie de Zaeringen. Il fixe la mort de Bertholde II. à l'an 1090. et attribue tout ce qui s'est fait depuis cette époque jusqu'en 1111. à Bertholde III. mort en 1123. qu'il fait père de Conrad et d'un jeune Bertholde ses frères. Il se trompe également en declarant l'Evêque Gebhard de Constance fils de Bertholde II. dont il étoit frère: le passage même de Bertholde de Constance, qu'il cite à l'appui de son opinion, en prouve sans replique l'erreur.

gogne, ou Helvetie (2) qui provenoient de la dot de leur grande mère Mathilde: mais aussi fut-il reconnu par une grande partie de la nation Duc de Souabe et s'y maintint-il avec succès et gloire (3) jusqu'à la fin du siècle (4) qu'il en ceda la possession tranquille à son rival contre le Comté ou gouvernement hereditaire de Zurich et de ses deux riches Chapitres, qu'il joignit à l'heritage paternel. Il conserva néanmoins le titre de Duc à cause de la Carinthie (5) ainsi que la dynastie allodiale de Teck.

Bertholde II. construisit le chateau de Zaehringen, et fonda en 1093 l'abbaye de St. Pierre dans la forêt noire sur un terrain, qui lui avoit appartenu en propre et dont les premiers fondemens furent déjà jetés

(2) V. *Stumpff. Chronique de Suisse*, Liv. VII. Chap. 29. *Cod. dipl. Bad. N. 13.*

(3) V. *Bertholde de Constance sous l'an 1093 et 94. Oefele et le Prince de St. Blaise* croient, que cette seconde continuation de la Chronique de Herrmann est d'un prêtre de St. Blaise nommé *Bernold*.

(4) *Schoepflin* en fixe l'époque à 1098. mais l'année suivante Bertolde II. confirma encore en sa qualité de Duc de Souabe, une donation au couvent d'Alpirsbach, dans *Besold Docum. Wurtemberg* p. 238 et Bertolde qui ne finit son histoire qu'en 1200. ne parle pas de cette cession.

(5) *La Chronique de St. Pantaleon* dans *Eccard Corp. hist. medii aevi* T. I. p. 924. l'appelle encore en 1106. Duc de Carinthie. Le duc Bertholde, qui signa ainsi la confirmation de la fondation de l'Abbaye de Walpurg faite par l'Empereur Henri V. en 1136. dans *Würdtwein Nov. Subrid. dipl.* T. VII. p. 8. ne peut être que lui; son fils prend encore ce titre en 1139.

en 1090 (6). C'est à l'aide des chartes de cette abbaye rassemblées dans un rouleau (*rotulus*) que *Schoepflin* a principalement perfectionné la filiation de l'illustre maison de Zaeringen. Elles nous font connoître Richewaire épouse de Bertholde I. mère de Bertholde II. Ce dernier, ainsi qu' Agnès son épouse; ses fils morts en bas âge, Conrad Duc et Clemence son épouse; Bertholde IV, Raoul Eveque de Liege et Conrad ses fils rappelés tous dans ces actes étoient inhumés dans un seul caveau de cette eglise, Bertholde III. reposoit dans la salle capitulaire. L'abbé Ulric fit recueillir les ossemens des bienfaiteurs de son abbaye dans quatre cercueils, et les transféra au nouveau temple, qu'il fit construire en 1727. Son successeur leur érigea un bel epitaphe (7) ou toutes les dattes concernant cette illustre maison sont rapportées avec exactitude. (8)

(6) V. les Actes de cette fondation au *Cod. dipl.* N. 22. ad a. 1112. et *Schannat Vindem. Litt.* T. I. p. 160. sqq.

(7) On peut le lire dans *Huber Austria sacra* T. II. p. 257. et sqq. et dans la Preface du I. volume de *l'histoire de Bade par Sachs.*

(8) Deux historiens estimables *Wattewille* et *Patrick* en rechauffant les revés de Nicolas *Vignier* historien Bourguignon et de quelques anciens ecrivains du pays de Bade même, ont attaqué le systeme de la descendance commune des maisons de Zaeringue et de Bade, avec celles d'Autriche et de Lorraine. Le premier a rayé Bertholde I. tout à fait et a conjecturé, que Bertholde II. étoit fils d'un Comte Rodolphe, arriere petit fils d'un Duc Rodolphe, frère de Conrad Roi de la Bourgogne transjurane, et que les Margraves de Bade descendoient d'un

Bertholde II. accompagna en 1110 l'Empereur Henri V. dans son expedition d'Italie (9) et mourut le 12 avril 1111.

Bertholde I. Duc de Carinthie fils d'un Comte Landolphe de Habspourg, qui n'a rien de commun avec les premiers. Son opinion se fonde principalement sur une donation faite en 1076. au couvent de Ruedisberg en Suisse *per manum Bertolfi ducis interveniente patris Rudolphi ducis auctoritate* [*Cod. dipl.* N. 13.] mais il est question icy evidemment de Bertholde fils de Rodolphe de Rheinfelden, qui avoit pareillement obtenu le Rectorat de la Bourgogne de l'Imperatrice Agnes, et que les historiens appellent alternativement Duc de Bourgogne et Duc de Souabe (v. *Waltram de Naumburg de unitate ecclesiae* L. II. c. 16. ap. *Freher script. rer. Germ.* T. I. p. 309.) Certes si les Ducs de Zaeringen avoient tiré leur origine de la maison royale de Bourgogne, eteinte notoirement avec Rodolphe III. le Rectorat de cette province n'eut pas été conféré à Conrad à simple titre d'*administration*; mais lui seroit devolû par droit héréditaire de preference à des collateraux éloignés. Quant au duc de Carinthie, (*Carentanus*) père de Herrmann, il n'est autre que notre Bertolde, qui fut pourvû de ce duché par Agnes mère de Henri IV. *Patrick* a essayé d'appuyer sa theorie de l'origine Bourguignonne de la maison de Zaeringen sur ce que le Rodolphe susmentionné avoit reçu de l'Empereur Otton son beaufrere quelques depouilles de Gontram le riche en Suisse et dans le Brisgau: il lui donne pour fils un duc Bertholde qui a vecu en 1014 et 1018. et un petit fils du même nom appelé aussi Rodolphe, qui est notre Bertholde I. père de Bertholde II. et de Herrmann de Bade. *Schoepflin* a refuté cette opinion avec autant de sagacité que de modestie.

(9) *Petrus Diaconus Chronicon Cassinense* L. IV. c. 35. in *Muratori script. rer. Italicar.* Tom. IV. *Otton de Frisingue de gestis Friderici I.* L. I. c. 8. dit de ce

Agnes de Souabe fille de l'Anti-Cesar Rodolphe et de Mathilde soeur de l'Empereur Henri IV, qu'il avoit epousé en 1077 (10) le fit père de sept enfans et mourut peu après son mari d'après les Actes de St. Pierre le 17. Decembre, quoique dans une charte de 1009. (11) elle soit appelée *uxor bonae memoriae ducis Bertholdi*, ce qui semble impliquer contradiction, qu'on ne peut lever, qu' en supposant que la charte de 1109 n'a été vraiment *expédiée* qu'après 1111.

1.) BERTHOLDE III. Landgrave du Brisgau prit le premier dans les monumens publics le nom de *Duc de Zaehringen* en 1120. Il accompagna ainsi que son père, l'Empereur Henri V. à son expedition en Italie et c'est là, qu'il menagea, souscrivit, et garantit le 9 Fevrier 1111. le fameux traité de Sutry, (12) par le quel l'Empereur re-

Prince, qu'il fut d'une habileté peu commune et d'un courage encor plus grand, que lorsqu'un messenger lui apportoit une facheuse nouvelle, s'il le voyoit hesiter, il l'encourageoit lui même, en lui disant, parle, ne crains pas: car je sai que la vie est entremelée de bons et de mauvais evenemens. Parole digne d'un grand coeur. Cet eloge donné par un Gibelin à un Prince d'une maison constamment attachée au saint siege et liée etroitement avec celle des Guelfes n'est point suspect. Ses ennemis même lui accordent un grand caractère, de l'intrepidité et une grande pieté.

(10) *Actes de Muri, Gerbert de Rudolpho Suevico* Cap. III. §. 18. p. 132.

(11) *Cod. dipl.* N. 17.

(12) *Vie de Pascal II.* dans *Muratori script. rer. Italicar.* T. III. p. 360. et suiv.

nonça à la nomination et à l'investiture des Evêques et ceuxci en revanche durent rendre tous les fiefs et droits regaliens alienés de l'ancien domaine de l'Empire: on connoit les scènes sanglantes et la captivité même du Pape, qui en furent la suite; mais onze ans après Bertholde signa de même le traité honteux, que l'Empereur fut obligé de conclurre à Worms pour prix de sa reconciliation avec le saint siegè, par le quel il assura la libre election aux Chapitres, affranchit les terres du Pape de la suzeraineté de l'Empire et ne se reserva que l'investiture du temporel avec le sceptre et la decision des elections douteuses; ce fut là le premier Concordat Germanique.

Il batit en 1120. la ville de Fribourg en Brisgau sur un terrain qu'il lui appartenoit en propre: les fondemens en furent jettés dès 1118. Il lui donna une constitution municipale à l'instar de celle de Cologne; cette charte une des plus curieuses et des plus anciennes de ce genre est la première qui porte en tête le nom *Bertholdus Dux Zaringie* (13). Le nombre des villes qu'on ne connoissoit en Allemagne, que depuis Henri l'oiseleur étoit encor très petit, celleci construite dans la situation la plus heureuse devint bientôt célèbre par son commerce, son université, ses

(13) *Cod. dipl.* N. 25. p. 50. Les statuts de la municipalité s'y trouvent inserés: ils ont servi de norme à cette ville jusqu'en 1520. ou ils ont acquis une plus grande perfection par le fameux jurisconsulte Ulric Zasius.

fortifications et le siège des dicasteres du pays. En 1123. Bertholde secourut Hugues, Comte de Dabo son allié contre ses sujets rebelles; il fut massacré le 18. Fevrier à Molsheim dans une émeute populaire fomentée par les intrigues de Cunon Evêque de Strasbourg, qui fut déposé bientôt après, principalement à cause de cette noirceur. Il n'eut point d'enfans (4) de son mariage avec Sophie, fille de Henri le Noir Duc de Baviere et de Wulfhilde de Billungen Duchesse de Saxe: sa veuve se remaria avec Leopold le fort Marquis de Styrie. (15)

2.) CONRAD qui suit.

3.) et 4 BERTHOLD et RODOLPHE morts en bas âge avant 1111.

4.) AGNES (16) mariée à Etienne Comte de Bourgogne surnommé *tête hardie* frère du pape Calixte II. Elle n'eut de ce mariage, que Guillaume III. Comte de Bourgogne, surnommé *l'en-*

(14) Le P. *Herrgott* T. I. Liv. VI. Chap. 2. p. 273. ne fait de Bertholde II et III. qu'un seul personnage. Il est réfuté sans réplique par la confirmation de la fondation de St. Pierre en 1112. dans *Schannat. Vind. Coll. I.* p. 167 et 168. et un autre diplôme de 1123. qui fait mention distincte du père et du fils.

(15) V. le moine anonyme de *Weingarten des Princes Guelfes* Chap. 10. §. 3. dans les *Monumens Guelfiques* du P. Hess. p. 21.

(16) appelée par d'autres Beatrix: mais nommée soeur du Duc Conrad par Gonthier de Ligurie.

fant (17) tué près de Payerne en 1126, quoique d'autres lui donnent sans preuves pour fils Renaud III. qui ne fut que son cousin. (18)

6.) PETRISSÉE première femme de Frederic I. Comte de Montbeliard et de Ferrette, (19) que les Actes de S. Pierre nous font connoître. (20)

7.) LUITGARDE qui vivoit en 1130 et laissa de son mariage avec Godefroy Comte Palatin de Calwe mort religieux à Hirsau, selon l'abbé *Tritheme* (21) une fille nommée Utta appelée Duchesse de Schauembourg, comme petite fille d'un Duc, mariée en premières noces à Bertholde Comte d'Eberstein et en secondes à Welfon Duc de Spolitto (22). Elle fonda en 1193 le monastere de la Toussaints dans la forêt noire, que le feu du ciel consuma en 1803.

On donne (23) encor à Bertholde II. une autre

(17) *Otton de Frisingue* l'appelle fils de la sœur du Duc Conrad de Zaeringen.

(18) *Du Chêne histoire des Comtes de Bourgogne* L. IV. c. 16. spp. *Schoepflin hist. de Bade.* T. I. p. 106.

(19) *Le fragment historique* dans *Urstisius* T. II. p. 90. dit; que sous l'an 1228. il y eut un differend grave entre Bertholde de Teck et les Comtes de Ferrette *ses cousins*: ils eurent tous deux Bertholde père de Petriissée pour ayeul commun.

(20) Cod. dipl. N. 20. ad a. 1111.

(21) *Chronique de Hirsau* sous l'an 1148. T. I. p. 1418.

(22) *La Chronique de Weingarten* de l'edition du P. *Hess* *script. rer. Guelficar.* p. 27. appelle Conrad Duc de Zaeringen l'oncle de la femme de Welfon.

(23) *Sulger Annales de Zwifalten* p. 77.

filles mariées à un Comte de Gammertingen, dont nous n'avons d'autre notice, si non qu'on trouve un Comte *Adelbert* de ce nom à la tête des temoins de la dedicace de St. Pierre en 1114. (24) ce qui rend l'alliance susmentionnée probable. *Crusius* (25) appelle la fille Judith et son mari Ulric.

X I V.

CONRAD Duc de Zaeringen succeda en 1123. à son frère Bertholde III. et porta le lustre de sa maison à son plus haut periode: il signa ainsi que son pere encor quelquefois ses actes comme Duc de Carinthie (1) mais communement sous la denomination ci dessus (2). En 1125 l'abbaye de St. Blaise le choisit pour son Avoué et sa famille conserva ce protectorat jusqu'à son extinction: l'Eveché de Bâle n'ayant

(24) *Cod. dipl. Bad.* N. 24.

(25) *Annal. Suevic.* P. II. p. 369.

(1) V. le diplôme de Conrad III. pour l'abbaye de Selz en 1139. dans *Schoepflin Alsat. diplom.* T. I. p. 220.

(2) Diplôme de Henri V. pour Alpirsbach de 1123. dans *Besold Docum. Wurtemberg.* — P. I. p. 148. pour Lucelle en 1125. dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 201. de Lothaire III. en 1130. pour le Chapitre de Zurich. *Cod. dipl.* N. 34. d'Ulric Eveque de Constance en la même année. *Herrgott* T. III. p. 154. de 1133. pour l'église d'Interlachen *ibid.* N. 36. de Conrad III. en 1143. dans *Schoepflin Als. dipl.* T. I. p. 224. et de 1145. au couvent de Paulline dans le II. Vol. des *Preuves de l'histoire de Hesse* par *Wenck* p. 502.

acquis un siècle auparavant que le domaine direct, auquel même il renonça par la transaction de 1141. confirmée par le Duc Conrad et Bertholde IV. son fils (3) : il obtint pareillement l'advocatie de l'abbaye de Stein sur le Rhin (4). L'Empereur Lothaire II. lui donna en 1121. le Comté de Bourgogne confisqué sur Renaud III. qui avoit refusé de lui en rendre hommage sous prétexte, que la suzeraineté de cette province, appelée *Franche-comté* n'avoit pas été léguée à l'empire Germanique par la dernière Duc, mais seulement à la famille Salique Imperiale et que cette devolution étoit éteinte avec elle. Il lui conféra aussi le Rectorat (5), Vicariat ou Lieutenance générale de tout le Royaume de Bourgogne. Par là la domination de ce Prince puissant s'étendit depuis les Vôges jusqu'à la méditerranée. Renaud quoique fait prisonnier par l'Empereur, recouvra la liberté par son grand caractère et se maintint même dans son Comté : mais le Rectorat de la Bourgogne resta, du moins en partie, principalement le Valais, le Pays de Vaud et d'Avenches, ainsi que l'Erguel dans la maison de

(3) *Herrgott Cod. probat.* T. II. pag. 220.

(4) *Cod. dipl. Bad.* N. 44.

(5) *Schoeplin* derive l'origine de cette denomination de ce qu'on vouloit par là éviter la confusion de la Bourgogne transjurane en Helvetie avec le Duché de Bourgogne en France. *Gebhardi* dans son *histoire genealogique des Etats d'Allemagne* T. II. p. 163. croit plutôt, que ce fut pour l'avertir toujours, qu'il ne tenoit pas ce gouvernement par droit d'hérédité, mais en qualité de simple administrateur du domaine Imperial.

Zaeringen jusqu'à son extinction (6) et lui menagea la souveraineté sur plusieurs anciennes familles puissantes de Comtes et de Dynastes, qui se virent à regret subordonnés à un étranger. Le Recteur avoit l'inspection sur les terres du fisc Imperial, et les Empereurs, s'ils vouloient en disposer, ou conferer quelque fief, avoient besoin du consentement de celui-là. Après la mort de l'Empereur Lothaire II. Conrad de Zeringue s'opposa à l'élection de Conrad de Souabe: il fut contraint par la force des armes à le reconnoître en 1138 et cependant il rentra non seulement en jouissance de ses terres, mais le nouvel Empereur y joignit aussi une seconde fois le Comté de Bourgogne, qui s'obstinoit toujours à ne point vouloir le reconnoître. La guerre, que cette concession ralluma, ne finit qu'à la mort des deux prétendants. Conrad mourut le 8. Janvier 1152. et l'Empereur du même nom le suivit de près. Le premier avoit bati les villes de Morges, Moudon et Yverdun, ainsi que la cathédrale de Fribourg avec sa belle tour.

Clemence fille de Godefroy Comte de Namur et d'Ermesinde de Luxembourg (7) [*de nobilissima pro-*

(6) La charte de fondation du couvent de Frienisberg en Suisse de l'an 1131. (*Cod. dipl. N. 36.*) est expédiée *Ducatum Burgundiae nobiliter regente Duce Conrado*. Le diplôme de l'an 1138, pour St. Blaise dans *Herrgott* T. II, p. 214. nous fait voir immédiatement après Frederic Duc de Souabe, *Conradus Dux Burgundiae*: ainsi de même dans beaucoup d'autres.

(7) V. la *Chronique du Chancelier Gislebert* édition du *Marquis de Châtelers* p. 46.

genie Francorum, comme le dit le *Necrologe de St. Pierre*] qu'il avoit epousé en 1121. mourut le 28^e Decembre 1159. après l'avoir fait père de sept enfans, savoir,

- 1.) BERTHOLDE IV. qui suit.
- 2.) ADELBERT auteur de la branche des Ducs de Teck rapportée cy après.
- 3.) RODOLPHE ou RAOUL élu en 1160. Archevêque de Mayence sans le consentement de l'Empereur et chassé par lui de ce siege, sous pretexte, qu'il avoit été élu par les assassins de son prédcesseur: mais plutot par jalousie contre la maison de Zeringue. (8) Conrad frère d'Otton Comte de Wittelsbach se maintint sur le siege de Mayence en 1162 et Raoul obtint en 1168 l'Eveché de Liege (9) par l'entremise de son oncle Henri Comte de Namur. Il mourut le 5. aout 1189. près de Fribourg de retour d'un voyage à la terre sainte.
- 4.) CONRAD, dont il est fait mention dans *Alberic* moine des trois fontaines sous l'an 1167 et dans une charte de Bertholde IV. pour St. Pierre de l'an 1152. (10)

(8) *ibid.* pag. 47.

(9) *Alberic* dans sa *Chronique* publiée par *Leibniz Accessiones histor.* T. II. p. 349. dit: apud Leodium electus est in Episcopum Rodolphus, frater Bertoldi Zeringiae ducis et Conradi et Alberti, mediante avunculo suo Comite Namurcensi Henrico.

(10) Dans *Schannat Vindem. litter.* coll. I. p. 163.

- 5.) HUGUES mentionné par *Gislebert* et dans les chartes de 1152 et 1181 (11) enterré à Owen, ce qui autorise à la conjecture, qu'il eut avec son frère Adelbert une part à la succession de Teck.
- 6.) CLEMENCE epousa en 1147 Henri le Lion Duc de Baviere et de Saxe, dont elle fut separée en 1162. sous pretexte de trop proche parenté (12). Le chateau de Bade lui avoit été assigné pour sa portion hereditaire avec cent vassaux, 500 hameaux ou censes (*manst*) en dependans, que son mari échangea en 1157 avec Frederic I. Empereur contre deux chateaux situés dans le Hartz. Le diplome d'échange muni d'une bulle d'or se trouve inseré dans les *Origines Guelfiques* (13). *Hofmann* dans un traité particulier imprimé à Tubingen en 1770 croit d'après *Eckart*, qu'il y est question de *Bade* dans l'Ufgau. *Dill* dans un memoire sur cet échange imprimé en 1760 opine avec plus de fondement, que ce fut *Badenweiler* dans le Margraviat superieur; puisque le premier appartenoit à Herrmann II. dès l'an 1130. qu'il y établit sa residence, et que le dernier étoit un domaine de la maison de Zaeringen, qui n'avoit jamais des possessions dans l'Ufgau, le quel est re-

(11) au *Code diplomatique* du P. *Herrgott* N. 144.

(12) Les preuves de cette parenté assés éloignée se trouvent dans les *Origines Guelfiques* T. III. p. 182. et dans deux *Memoires de Scheid* l'un des auteurs principaux de cet ouvrage classique, inserés dans les *Melanges Hannoveriens* N. 67. 75 et 76.

(13) T. III, p. 466.

tourné à ses anciens possesseurs par les Margraves de Hachberg-Sausenberg. Ce qui vient à l'appui de cette opinion, c'est que Badenweiler dans les titres du XIII^e Siecle est toujours appelé simplement *Baden*.

- 7.) GERMAINE ou ANNE mariée à Humbert III, Comte de Savoye, decedée en 1162, mère d'Agnès de Savoye, promise à Jean sans terre Roi d'Angleterre, mais morte avant la celebration du mariage.

Plusieurs genealogistes entre autres *Gebhardi* (14) confondent les deux soeurs et croient, que Clemence epousa en secondes noces Humbert: mais les historiens de la Savoye nomment disertement l'epouse de leur Prince, Germaine ou Anne et assurent (15) qu'elle mourut dès l'an 1162. ou Clemence sa soeur fut repudiée.

X V.

BERTHOLDE IV. Landgrave du Brisgau et Avoué de l'Abbaye de St. Pierre du vivant de son père; (1) puis Duc de Zaeringen (2) Duc et Recteur de la

(14) *Histoire des Etats hereditaires d'Allemagne* T. II.

(15) *Guichenon* histoire de Savoye Tom. I. p. 239.

(1) V. les deux titres du Prieuré de St. Ulric de l'an 1139, dans le *Cod. dipl. Bad.* N. 38 et 39. p. 81.

(2) Nous le trouvons sous ce nom dans un diplome de 1153, qu'il signe entre le Duc de Baviere et le Comte Palatin du Rhin dans *Schannat Vind. Coll.* II. p. 115. en 1168. au

Bourgogne, Avoué de Zurich et de St. Blaise (3). La splendeur de sa maison commença à décliner sous lui, malgré que *Gislebert* l'appelle encor *principem potentissimum*. Car quoiqu'il continua d'abord la guerre (4) en Bourgogne, il fut obligé de céder en 1156 ses droits sur ce Comté et le Royaume d'Arles ou de Bourgogne à l'heritière legitime, fille de Renaud, qui avoit épousé l'Empereur Frédéric. Il conserva cependant la petite Bourgogne transjurane avec le titre de *Recteur* jusqu'à sa mort (5). Il reçût à cette occasion en toute propriété, les villes de Lausanne, Geneve et Sion, et la

Cod. dipl. N. 56. dans sa lettre à l'abbé de Clugny dans *Guichenon Bibl. Sebusian*: Centur. n. 64. en 1170. dans le Diplome de Frederic I. pour l'avocatie de l'Eveché de Coire, dans *Tschudi Chron. Helvet.* T. I. p. 83. en 1171. dans celui du même Emperenr pour l'abbaye de Springinsberg, dans les *Mem. de l'academie de Mannheim* T. III. p. 118 — 25. et dans plusieurs sceaux, dont il munit ses expéditions. Il se servit cependant aussi alternativement du titre de Duc de Bourgogne, comme en 1152. pour St. Alban à Bale dans *Cod. dipl.* N. 48. en 1153. dans la Charte de Frederic I. pour l'abbaye d'Altorf dans *Würdtwein Nov. subsid. dipl.* T. VII. p. 163. n. 1156. *ibid.* p. 183. et en 1155. dans la cession de ses droits sur Vienne à Guy Dauphin. *Cod dipl.* N. 51.

(3) Charte de 1166. dans *Herrgott* T. II. p. 237.

(4) V. l'Inscription de la tour de Brissac dans *Schoepflin* T. I. p. 127.

(5) Son titre ordinaire étoit *Dei gratia Dux et Rector Burgundiae et Kastenvogt Turicensis praefecturae*. *Cod. dipl.* N. 52. 54. 57 et 65. *Tschudi Chronique de Suisse* T. I. p. 90.

souveraineté sur les trois Evêques (6): mais cette cession fut accompagnée de beaucoup de troubles, par la resistance des derniers, qui choqués d'être obligés de recevoir l'investiture de leurs droits regaliens d'une main tierce, prétendoient relever nûement de l'Empire: cette contradiction, dans la quelle il ne fut point soutenu par l'Empereur peu jaloux de donner force et suite à ses concessions, le determina à transporter ses droits sur Geneve au Comte Amedée de Savoye, ennemi mortel de l'Evêque. Celui ci jetta les hauts cris et Frederic invalida en 1162 les droits si solennellement reconnûs à Bertholde IV. en proclamant dans une bulle d'or l'immediatété de cette eglise (7). Il ne fut pas plus heureux à Lausanne et obligé de prêter serment à l'Evêque de conserver ses droits et la libre election de son siege, ce que le Pape confirma en 1178. sous peine d'excommunication (8). Il eprouva une resistance ouverte dans le Valais. Pour affermir son Rectorat de la petite Bourgogne. Bertholde avoit construit en 1178 la ville de Fribourg en Suisse et l'avoit peuplé en peu de tems moyennant les immunités, qu'il lui accorda: il entoura de murs Villingen et fortifia Brisac; il rendit des services signalés à l'Empereur dans ses campagnes d'Italie surtout aux sieges de Milan et de Cremone; il ne parvint cependant pas à eteindre la jalousie, que Frederic nourrissoit con-

(6) *Otton de St. Blaise* chap. 21, *Schoepflin histoire de Bade* T. I. p. 127. sqq.

(7) Elle se trouve dans *Spon histoire de Gsneve* T. II. p. 24. et suiv.

(8) *Cod. dipl. Bad.* N. 461.

stamment contre la maison de Zaeringen, qu'il regardoit comme la rivale de la sienne. Le 8 ou 13 Septembre 1186 fut le terme de sa carrière. Le couvent de Tennenbach en Brisgau (9) fut fondé sous son autorité en 1158. *Gonthier de Ligurie* dans son *Poème* L. II. v. 411 et suivans en fait ainsi l'éloge.

Virum magnis spectatum saepe periclis,
Allobrogumque Ducem cujus sub jure fatigat
levis Arar placidas Rhodano, quas commodat
undas (10).

Il avoit eu de son mariage avec Heilwige ou Hedwig fille du Comte Herrmann non de *Fribourg* comme dit *Alberic* sous l'an 1168 (car cette denomination ne fut en usage qu'après l'extinction de la maison de Zeringue) mais de *Froberg* (11) trois enfans savoir.

(9) *Cod. dipl.* N. 55. Sous l'an 1161.

(10) Outre les chartes de Bertholde IV. rapportées par *Schoepflin*, on le trouve encor comme Duc de Bourgogne parmi les temoins pour l'abbaye d'Altorf en 1153. et en la même année, pour Hugues Archevêque de Vienne dans *Valbonnay Hist. du Dauphiné* il est nommé *Bertaudus Dux Briscovie*. En 1155 il se nomme Duc de Zeringen dans le diplôme pour l'Evêque de Verdun, dans *Calmet hist. de Lorraine* T. II. p. 350. Il signe en 1167. une Charte pour le Margrave Henri avant Thibault et Ulric Ducs de Boheme dans *Muratori Antiquitat. Italicae* T. I. dissertat. VI. pag. 137. Le sceau dont il se servit, le represente à cheval avec lance et bannière, prerogative des Princes seculiers de la premiere classe v. *Heineccius de veterum Germanor. sigillis* Part. I. chap. X. p. 125 et 128.

(11) V. *Gatterer Bibliotheca historica generalis* T. XII. p. 27.

- 1.) BERTHOLDE V. qui suit.
- 2.) AGNES mariée à Egenon Comte d'Urach, dont descendent les Comtes de Fribourg et de Furstenberg et en secondes nocces (selon quelques uns) à Eberhard Comte de Wurtemberg. Nous en insérons la genealogie ci-apres, puisqne cette Agnès hérita de son frere mort sans enfans le Duché de Zaeringen et la ville de Fribourg, qui ne retourna que six siecles après à la branche cadette de cette illustre maison.
- 3.) ANNE mariée à Ulric Comte de Kibourg: leur fille devint par son mariage avec Albert Comte de Habsbourg mère de l'Empereur Rodolphe, qui naquit la même année, que mourut son grand oncle Bertholde V.

X V I.

BERTHOLDE V. surnommé *le Riche* dernier Duc de Zaeringen: Prince puissant et opulent, aimant la justice, grand guerrier, mais severe, cruel et violent les armes à la main: il a été jugé bien differemment par les ecrivains contemporains même; les Evêques surtout avec les quels il eut de frequens demelés, lui imputent des crimes atroces (1). Il est rappelé dès l'an 1178 dans la charte de son père concernant la

(1) V. Charta Bertholdi Lausannensis de a. 1219. in *Cod. dipl. Bade* n. 81. p. 130.

construction de la ville de Fribourg (2). Dans un diplôme expédié en 1187 (3) à Zurich il s'appelle *Dux et rector Burgundiae, Dei et Imperiali gratia Thuregici loci legitimus advocatus, quod Kastvogte dicitur* et dans un autre de 1210 (4) *Dei et Imperatorum ac Regum dono constitutus Judex et advocatus, qui vulgo Kastrvogt dicitur, id est in omne Thuregum Imperialem jurisdictionem tenens*. Il y dit entre autre „*Imperiali ergo auctoritate, qua super universum Thurigum nos alique nostrae prosapiae decessores Dei regumque ac Imperatorum dono praediti sumus*. Il n'est donc point étonnant, qu'Otton de St. Blaise (5) appelle cette advocatie d'après sa vraie valeur, *Comitatum Turicensem; Le Comté de Zurich*.

Bertholde ayant trouvé de grandes oppositions à l'exercice de son Rectorat de la Bourgogne Cisjurane fut obligé de réduire par la voie des armes les recalcitrans: il releva les anciennes villes de Moudon (6) et d'Yverdon et fortifia celle de Berthoud ou Burgsdorff,

(2) Dans *Guichenon Biblioth. Sebusiana* Centur. II. n. 83. reimprimée dans *Hofmann Collect. monumentor. rarior.* T. I. p. 513.

(3) *Cod. dipl.* N. 67. et *Tschudi Chronique de Suisse* T. I. p. 92.

(4) *Cod.* N. 81.

(5) Chap. 21. au I. Volume d'*Urstisius script. rcr. Germ.*

(6) L'auteur de la *nouvelle histoire de Bade* T. I. p. 18. fait de Moudon et Milden dans le canton de Berne deux villes, qui n'en sont qu'une, ayant comme la plupart des villes du pays de Vaud deux noms, l'un allemand, l'autre en langue Romane.

sur la porte de la quelle on lisoit autrefois (7) cette inscription „*Bertholdus Dux Zaeringiae, qui vicit Burgundiones, fecit hanc portam.* Il fit bâtir en 1191. sur la colline d'une presqu'île formée par l'Aar, la ville de Berne, qui reçut les immunités des deux Fribourg, et conserva jnsqu'en 1666 sur ses monnoyes le nom de Bertholde son fondateur: ce dernier residoit ordinairement dans son chateau de Nydeck près de cette ville.

Après la mort de Henri VI. en 1198. plusieurs Princes s'assemblèrent à Andernach pour l'elire Empereur; mais ayant remarqué, que les fils de Henri VI. avoient un parti plus puissant, et qu'il lui en avoit déjà couté beaucoup, il demanda un delai pour deliberer, et se desista de ses prétentions en faveur de Philippe (8), Duc de Souabe pour onze mille marcs d'argent, soit par avarice, ou crainte de mauvais succès. Dans la lettre écrite au Pape Innocent III. Bertholde souscrivit avant tous les autres Ducs immédiatement après le Roi de Bohême. Ce Pontife dans une reponse inserée aux Decretales osa s'arroger le droit de conférer la dignité Imperiale, et lui reprocha amèrement de n'avoir pas appuyé plus vigoureusement le parti d'Otton IV. qu'il favorisoit. Lorsque ce dernier parvint à l'Empire, après la mort de Philippe et qu'il

(7) *Etat et Delices de la Suisse.* T. II. p. 208.

(8) V. *Godefroy de Cologne* dans *Freher* T. I. p. 365. *Otton de St. Blaise*, continuateur d'Otton de Frisingue, chap. 46. Lettre de Philippe I. à Innocent III. et d'autres au sujet de cette election dans *Baluzze registrum de negotio Imperii* N. 61. et N. 136. p. 747.

se brouilla bientôt après avec le pape, Bertholde abandonna un moment son parti, mais il revint à lui et resta fidèle aux Guelfes contre Frédéric II. malgré les foudres du Vatican: nous voyons cette maison depuis son origine jusqu'à son extinction en rivalité et guerre presque continuelle avec celle de Hohenstaufen.

Bertholde mourut le 14 Fevrier 1218 (9) à Fribourg en Brisgau, où il fut enterré avec son ecusson (10) et casque, puisqu'il ne laissa pas de posterité mâle, ayant perdu ses deux fils Frederic et Bertholde l'année auparavant à Soleure, où ils doivent être enterrés. Les historiens contemporains n'en font pas mention à la verité; mais des ecrivains posterieurs de plus de deux siecles s'accordent à avancer, qu'en haine du père ils ont été empoisonnés. Bertholde V. avare et violent avoit opprimé le haut clergé et la noblesse de son pays: il fut le dernier de sa race: dès lors on ne manqua pas d'attribuer la mort prématurée de ses

(9) Cette date se trouve conforme à la notice attachée à son cou, qu'on trouva en 1514. dans son cercueil d'après la *Chronique de Fribourg* par *Sattler*, que *Schilter* a publié à la suite de celle d'*Alsace de Königshofen*.

(10) Les armes de la maison de Zeringue sont un lion d'or en champ de gucules, saillant de droite à la gauche; nous le trouvons pour la première fois au sceau de Bertholde IV. en 1157. avec l'epigraphe *Berthold IV. Dux Zaringiae et Burgundiae Rector*. [Cod. dipl. N. 53.] on voit encor la statue de pierre de Bertholde V. à la grande eglise de Berne et on la trouve gravée au I. Vol. de *l'histoire de Bade de Schoepflin* p. 160.

deux fils, qui n'étoient pas encor nés en 1208 (11) et qui l'avoient devancé dans l'autre monde, au desir de vengeance de la noblesse Bourguignonne, en eteignant par le crime une famille persécutrice. Les Bernois, qui pouvoient avoir un intérêt politique de rendre odieuse la noblesse du pays, qu'ils avoient sacrifié successivement aux mânes de leur fondateur, accrediterent peutêtre à dessein cette tradition populaire. *Justinger* Chancelier de Berne en fait la première mention en 1420 dans sa *Chronique MSCre. de l'Uchtland*. Des historiographes modernes assés dignes de foi, *Tschudi* à la tête attribuent ce forfait à leur marâtre Agnès, que Bertholde doit avoir ensuite fait decapiter, enterrer sous la potence et enfermer sa tête avec ses deux victimes dans un seul et même cercueil, qu'on pretend avoir decouvert à Soleurre au XV. siecle et que plusieurs historiens du tems disent avoir bien ou mal vû: mais independamment que ce fait ne convient pas à Agnès, qui a été tout au plus la première femme de Bertholde: que l'historien particulier de Soleure *Hafner*, ne parle pas de cette decouverte et se contente de nous dire, que leur tombeau est derrière le maitre autel: où l'on n'en decouvrit plus aucun vestige même lors de la reconstruction du magnifique temple de S. Ours, toute cette legende porte un caractere apocry-

(11) *Conrad de Fabaria de casibus monaster. S. Galli* cap. 8. dans *Goldast script. rer. Allemann.* T. I. raconte sous cette année les mouvemens infructueux, que Bertholde se donna pour être nommé Avoué de cette abbaye, pour lui et ses descendans mâles en cas qu'il en eut encor un jour.

phe, qui l'a fait rejeter par *Schoepflin* (12) et *Walther* (13) et on peut tout au plus croire, que Bertholde V. ait eu deux fils, morts avant le père en 1217: mais certes, si leur mort avoit été accompagnée de circonstances aussi extraordinaires, les historiens de son siècle, qui commencent à entrer dans de grands détails, en auroient fait mention. On n'est pas plus d'accord sur le nom et le nombre de ses épouses: on lui en donne trois; dont la dernière seule est constatée par documens authentiques. Agnès ou Mathilde Comtesse de Vohbourg doit avoir été la première (13 b.) mais son existence est très problématique et ne s'appuie guères sur le témoignage d'auteurs contemporains. Ide fille de Matthieu de Flandre héritière du Comté de Boulogne, veuve en 1183 de Gerard de Gueldre fut la seconde, d'après le témoignage non équivoque de *Lambert d'Ardres* (14) auteur contemporain: mais il la quitta bientôt à cause de ses débordemens. (15)

(12) *Hist. Zaringo - Badens.* T. I. p. 165. et suivantes.

(13) *Examen critique de l'histoire de l'exstirpation de la race de Zaeringen par l'empoisonnement des deux fils de Bertholde V.* Berne 1765.

(13 b.) *Guilimann de rebus Helvetiorum* L. II. n. 14. et L. III. n. 8.

(14) *Histoire d'Ardres et de Guines* dans *Ludwig Reliquiae* MScR. T. VIII. chap. 93. p. 492.

(15) *Auctarium Aquicinctinum* ad a. 1181 et 1183. dans *Pistorius script. German.* T. I. *Pontanus* histoire de *Gueldre* L. VI. p. 113. *Gislebert chronique de Haynault* p. 55. Ide épousa en troisièmes noces Renand Comte de Damartin.

La troisième fut Clemence de Bourgogne fille d'Etienne Comte d'Auxonne, et de Beatrix heritière de Guillaume II. Comte de Châlons sur Saone. Elle survecût à son mari, qui lui avoit assigné le chateau de Berthou et d'autres domaines de la Bourgogne transjurane pour son douaire; mais elle fut retenüe en captivité pendant 17. ans par Egenon Comte d'Urach, epoux d'Agnes soeur de son mari. *Chiflet* (16) nous a fait connoître le nom et l'infortune de cette Princesse dans un ouvrage, au quel il a inseré deux jugemens des Empereurs Henri VI. en 1224. et Frédéric II. en 1237 rendûs à la demande du Comte Etienne son père contre son injuste détenteur, qui ordonnent sa delivrance et la restitution de ses biens dotaux.

Après la mort de Bertholde V. les possessions de la maison de Zaeringen furent partagées entre divers coheritiers. Hermann IV. Margrave de Bade eut les Landgraviats du Brisgau et de l'Ortenau. Le duc de Teck cousin de Bertholde vendit ses droits à l'Empereur Frédéric II. qui à la faveur de cette vente et de l'aperture des parties féodales à l'Empire, s'empara des deux Fribourg, de Berne, Zuric et du Comté de Rheinfelden; ce qui occasionna des debats entre lui et les soeurs du dernier Duc, qui prétendoient à la succession de tous les biens allodiaux de la maison. Egenon le barbû mari d'Agnès transigea l'an 1219. avec l'Empereur (17) qui lui restitua Fribourg en Brisgau

(16) Lettres touchant Beatrix Comtesse de Chalons p. 113. N. 90. Ces deux diplomes ont été reimprimés dans le *Codè. diplomatique de Schoepflin* N. 92 et 109.

(17) V. le Diplome de Frederic II. de 1219. dans le *Cod. dipl. Bad.* N. 85 et 86. p. 159.

et d'autres biens dans la forêt noire. Anne de Kibourg eut le Comté de Burgsdorff ou Berthou en Suisse, qui resta dans cette maison jusqu'à son extinction, et qui devoit faire partie du douaire de Clemence veuve du dernier Duc, ainsi que la ville de Thun et quelques parties du pays de Vaud (18). Le reste des biens de la maison situés dans la petite Bourgogne fut éparpillé. Le Comte de Savoye s'empara de la plus grande partie du pays de Vaud, peut être à raison de sa belle mère Germaine de Zaeringen. L'Evêque de Lausanne en eut le reste, ainsi que l'Uchtland: les Comtes de Neufchâtel et de Gruyere, et le seigneur de Granson occuperent les autres terres situées à leur convenance. Les villes de Berne, Fribourg et Zurich ne tarderent gueres à conquerir leur liberté et à s'eriger en Republiques d'après le voeu même de Bertholde V. La dernière acceda à la ligue Helvetique dès l'an 1351: Fribourg plus tard en 1481. après avoir été encore pendant quelque tems sous la direction des Comtes de Kibourg et de Habsbourg de la branche de Lauffenbourg.

(18) *Albert. Argentinensis* dans *Urstisius script. German.*
T. II. p. 99.

Troisieme Branche.
D u c s d e T e c k.

X V.

ADELBERT Duc de Teck, fils puiné de Conrad Duc de Zaeringue et de Clemence de Namur, obtint dans la succession paternelle le chateau de Teck et les biens situés en Souabe. Ce chateau, ancienne possession allodiale de la maison de Zaeringen, qui y entra par le mariage d'Agnès fille de l'Anti-cesar Rodolphe (1) étoit situé au dessus de la ville de Kirchheim dans le pays de Würtemberg, sur une montagne, qui domine le pays dans une position presque inexpugnable, ayant de l'eau en abondance et étant hors de la portée du canon. Bertholde IV. le donna en 1152 en otage du traité fait avec l'Empereur Frédéric I. (2). Il fut demoli en 1525, par les paysans revoltés. Les possesseurs de cette terre, qui n'a jamais été Duché, ainsi que ceux du chateau de Zaeringen, prirent le titre de Duc, puisqu'ils tiroient leur origine d'une maison

(1) *Cru'sius Annal. Suevic. L. II. Part. III. p. 125.*

(2) *Preuves des origines Guelfiques Tom. II. p. 184.*

Ducale. Ils avoient de nombreux vassaux: on voit encor les ruines de leur chateaux.

Adelbert est appelé fils du Duc Conrad et frère de Bertholde IV. par *Alberic* (3) et dans deux chartes pour l'abbaye de St. Pierre de l'année 1152 (4) ainsi qu'en celle de Bourcard de Soleure en 1181: il paroît pourtant avoir reçu plus tard le chateau de Teck pour son apanage: puisqu'il avoit d'abord été donné en depot par son frère Bertholde. *Crusius* assure d'après *Nauccler* (5) qu'il avoit auparavant eu pour son apanage le chateau de Drachenfels dans les Vôges, maison ganerbinale, possédée dans les derniers tems par les Barons de Durckheim. La succession Bourguignonne étoit introduite dans la maison de Zeringue: aussi les possessions vastes de Conrad ne furent-elles jamais partagées entre les enfans à perpétuité, par ce qu'on appelle *Todttheilung*: mais les frères restèrent dans une espece de communion et conserverent le droit de succession reciproque: sans cela Conrad de Tek et son frère n'auroient point pû former de prétention, qualifiée par l'Empereur même *legitime* (6) sur la succes-

(3) Ad a. 1168. p. 349.

(4) Dans *Schannat Vindem. litterar. Collect. I.* p. 163 et *Schoepflin Cod. dipl. N. 47 et 49.*

(5) *Chronicon. T. II.* p. 184. Pierre Grimelsbach abbé de St. Pierre ajouta en 1497. au Necrologe de son abbaye à l'article de Rodolphe Evêque de Liege, de sa main: *Tertius frater Adelbertus secedens, castrum Tegg cum omnibus appendiciis sibi vindicavit. Schoepflin histor. Zaringo - Baudensis. T. I.* p. 208.

(6) *Cod. dipl. N. 85.*

sion de Zeringue au préjudice des soeurs du defunt. Il paroît, que Conrad devenu puissant forma cette ligne appanagée pour assurer d'autant plus la durée de sa famille. La maison de Tek en adoptant ce principe et multipliant les partages prépara par là même sa déchéance et son extinction. C'est aussi ce qui rend cette genealogie très incertaine, et il se trouve dans le système de *Schoepflin* des lacunes essentielles, qui ont été apperçues et non rectifiées par son abbreviateur *Sachs*; mais en grande partie par *Gebhardi* (7). Les traditions et extraits de *Crusius* et de *Walz* (8) ne sont pas assés appuyées de preuves, ni éclairées par le flambeau de la critique. La seule piece, qui merite quelque attention est une ancienne table genealogique suspendue au choeur de l'église d'Owen, sepulture de la maison de Tek: encor ne peut on determiner au juste l'époque de sa confection, et l'on doit toujours regretter, que l'histoire genealogique de cette

(7) Histoire Genealogique des Etats hereditaires d'Allemagne T. II. L. III. Partie 2d. section 3. p. 171. sqq.

(8) Dans un livre intitulé *Württembergische Stamm und Namensquelle*, Stutgard 1637. 4. pour le quel il se servit principalement des materiaux rassemblés par l'archivair Rittel de Stoutgard, qui avoit compulsé vers la fin du XVI. siecle les titres et monumens d'Owen, ou il existoit encor un ancien missel; à la suite du quel on trouvoit des renseignemens genealogiques qui servirent de base à son travail. *Sattler* auteur d'une Chronique de Fribourg au commencement du XVI. siecle imprimée à la suite de celle de Koenigshofen a puisé dans la même source, qui s'est tarie depuis par l'injure des tems et dont *Crusius* rapporte encor quelques fragmens.

maison composée par le savant genealogiste *Eccard* (9) n'ait par vû le jour. — Le Necrologe d'Owen, dont *Crusius* nous a donné des fragmens appelle la femme d'Adelbert I. Adelaide et fixe sa mort à l'an 1179. ce qui ne paroît pas exact, puisque la charte de 1181 [non 1151 comme la cite faussement *Sachs* (10)] rapportée par *Tschoudy* (11) et le *P. Herrgott* (12) fait encor sous cette année mention de lui, ainsi que de ses frères Bertholde IV. et Hugues; et qu'il est vraisemblable, qu'il ait survécu à son frère aîné: mais *Schoepflin* s'est trompé également, en n'admettant qu'un seul Albert de Tek, qui seroit né dans les années 30. du XII. siecle au plus tard, et auroit vecu jusqu'en 1238 au moins, ce qui supposeroit près de 100 ans de vie et est contre toute probabilité. Ceux qui en admettent trois de ce nom, pourroient ne s'etre pas trompé moins. Nous préferons donc de rapporter les chartes posterieures à l'an 1181, à un fils d'Albert de Tek du même nom. Les enfans de ce dernier furent.

- 1.) ALBERT II. qui suit.
- 2.) HERRMANN I. Duc de Tek mort en 1186. sans enfans d'Elisabeth de Vohbourg.
- 3.) LUCELMANN ou *Louis* I. quî a vecû en 1200 et fut marié à Beatrix Comtesse de Wurtemberg-Groeningen. (13)

(9) *V. Moser Bibliotheca scriptorum Suevicorum*: Le même savant possedoit en manuscript deux chroniques de Tek qui n'ont pas été imprimées.

(10) *Hist. de Bade* T. I. p. 152.

(11) *Chronic. Helvetic.* T. I. p. 90. edition d'*Iselin*.

(12) *Cod. probat. Geneal. Habsp.* N. 244. p. 194.

(13) *Crusius Annal* Part. II. Lib. X. cap. 12. p. 416.

4.) AGATHE mariée en 1189 a Thibault, Comte de Lechsgemunde (14) que nous trouvons dans les diplomes du XII Siecle (15).

5 et 6.) BERTHE et AGNES.

X V I.

ALBERT II. Duc de Tek signa en 1189 le diplome de l'Empereur Henri VI (1) pour l'eglise de Sion et en 1193 celui du même Prince pour le monastere de Lorch: (2) nous le trouvons dans la même année sousscrivant une charte pour le patriarche d'Aquilée (3) et une autre pour l'eglise de Paderborn. (4)

En 1215 il accorda l'avocatie de Schienen à Henri de Friedingen à titre de fief: (5) et la succession de Bertholde V. son cousin ayant été ouverte vers ce tems, il vendit avec ses fils en 1219 à l'Empereur Frédéric II. toute la part qu'ils avoient à y pretendre.

(14) *Hundt genealogies de Baviere* T. I. p. 104. *Falkenstein Antiq. du Nordgau* T. II. p. 323.

(15) *Monumenta Boica* T. I. p. 220. *Besold. docum. redi-viva* p. 951.

(1) *Schoepflin Alsai. diplomat.* T. I. p. 293.

(2) *Besold docum. monast. Wurtemberg.* p. 727.

(3) *Ossequi litterari d'Ipolito Maria Camici* imprimé a Florence en 1760. p. 27 — 29.

(4) *Lunig spicileg. Ecclesiast.* Part. II. fol. 737. qui fait partie de ses archives de l'Empire.

(5) *Sattler Description du Duché de Wurtemberg* part 2. p. 100.

Nous le trouvons encor en 1227 (6) comme temoin dans une charte d'Egenon Comte d'Urach pour le monastère de Bebenhausen et même en 1238 allié avec le Margrave de Burgau, le Comte d'Aichelberg et autres contre l'Eveque de Constance (7). Il eut pour enfans.

1.) LOUIS II. qui suit.

2.) BERTHOLD Evêque de Strasbourg; à qui les anciens genealogistes (8) donnent pour pere Herrmann son oncle, mort sans enfans, et *Schoepflin* (9) Adelbert, sans cependant en administrer de preuves. Il fut élu en 1223 et est appelé *Duc de Tek* dans le necrologe de sa cathedrale et dans celui de l'abbaye d'Altorff, ainsi que dans le diplome d'erection du Duché de Brunsvic à la diète de Mayence en 1205, qu'il signa *Bertholdus princeps Teccensis Argent: Episcopus* (10). Il fut quoique jeune un des Prelats les plus accomplis, qui aient occupé cet illustre siege (11) pour le-

(6) *Gerbert Historia silvae nigrae in Cod. diplomatico* n. 96. p. 131.

(7) *Chronique de Constance ad h. a. dans Pistorius script. rer. Germ.* T. III. p. 746.

(8) *Bucelin. Hubner Tabell. genealog.* n. 228. et *Vignier origines* p. 37.

(9) *Hist. Badens.* T. I. Lib. II. p. 209.

(10) *Meibom script. rer. German.* T. III. p. 206. *Origin. Guelfic.* T. IV. p. 53. dans l'original gravé il n'y a que *B. Argentinensis*.

(11) *Chronique d'Ebersheimmunster ap. Martène thesaur. anecdot.* T. III. p. 1156.

quel il a fait le plus d'acquisitions utiles et importantes et mourut généralement regretté et pleuré comme un saint. C'est à lui, que ses cousins Hermann et Henri de Bade cederent leur droit de succession sur le Comté de Dabo en 1226 (12) qui depuis cette époque resta fief de son Evêché. Le fragment historique sous l'an 1228 (13) parle de la guerre sanglante, que Bertholde Duc de Tek soutint pendant trois ans contre les Comtes de Ferrette ses cousins, par leur ayeule commune Petrissee fille de Bertholde II. au sujet du château d'Egisheim, que ces derniers avoient trouvé à leur convenance. L'Evêque mourut le 9 Octobre 1244 et fut enterré dans sa cathédrale.

3.) CONRAD I. Duc de Teck paroît avec son frère Bertholde entre les temoins de deux diplomes, que Henri Roi des Romains delivra en 1232. à l'abbaye (14) de Murbach et en 1234 à l'église de Worms (15) *Schoepflin* le reconnoit père de Louis II. que nous croirions plus volontiers avoir été son frère, avec le quel il fonda un couvent de femmes à Kirchheim capitale du pays, il y est enterré.

4.) HERRMAN II. mort en 1235 après avoir vendu Schiltach aux Comtes de Wurtemberg. *Crusius*

(12) *Schoepflin Alsat. dipl. T. I. p. 359.*

(13) Ap. *Urstis. script. Germ. P. II. p. 90. Annales des Dominicains de Colmar ad. a. 1228.*

(14) *Schoepflin Alsat. dipl. T. I. p. 367.*

(15) *Schannat Histoire de Worms in Cod. Probat. n. 128.*

lui donne Anne de Gerolsek pour brû et plusieurs fils, ainsi qu'une fille mariée à Albert le degeneré de Misnie : mais il y a icy un anachronisme de cent ans au moins pour la mère et la fille.

- 5.) AGNES epouse de Gauthier I. Comte de Limbourg Echanson de l'Empire (16). On lui donne encor une autre fille, appelée *Sophie* mariée avec Henri III. tige commune des deux branches des Comtes de Hennenberg; et *Spangenberg* (17) la fait fille de Herrmann de Tek et de Verène Comtesse de Neufchatel; mais *Schultes* (18) a prouvé par un diplome de l'année 1308 que cette Sophie étoit fille de Thierry Margrave de Misnie et qu'elle ne mourut qu'en 1280.

X V I I.

LOUIS ou LUZELMANN II. est appelé dans deux chartes de 1249 et 1251 (1). *Dei gratia Dux de Teke*: on le retrouve encor en 1258 (2). Ses enfans furent.

- 1.) LOUIS III.

(16) *Prescher Histoire du Comté de Limbourg* T. I. p. 404.

(17) *Chronique de Hennenberg* L. II. p. 126.

(18) *Histor. dipl. du C. de Hennenberg* T. I. p. 71.

(1) *Besold Document. Wurtemberg. Virginum sacrarum* p. 133. et *virorum* T. I. p. 149.

(2) *Besold Virg. sacr.* p. 11.

2.) CONRAD II. les deux freres poroissent conjointement dans les anciens titres de 1278 (3) et 1279 (4) comme Ducs de Tek freres et formerent deux lignes que nous allons exposer.

LOUIS III. (dans *Gebhard V.*) Duc de Tek entourra de murs la ville de Dornhahn dans la forêt noire en 1271. La chartre de 1272 nous fait connaitre deux fils (5) qu'il eut de Walpurg Comtesse Palatine de Tubingen : il vendit conjointement avec eux en 1280 à Brunon de Hornberg ses biens ainsi que le patronage à Kirnbach et mourut en 1283.

1.) LOUIS IV (ou VI.) succeda avec son frere dans la portion de domaines de sa maison, qui lui avoit echû après les frequens partages : il ne laissa pas d'enfans selon *Schoepflin* de son epouse Luitgarde, Marquise de Burgau, qui se remaria après sa mort avec Conrad Comte de Landau, branche cadette de la maison de Württemberg (7) quoique *Walz* d'après des preuves peu concluantes lui donne sept enfans, dont l'un nommé *Louis* doit avoir été en 1330 Curé à Kirchheim, qui nous

(3) Vente de Hopfau au Couvent d'Alpirsbach munie du seeau de *Ludovici et Conradi ducum. de Tckka fratrum. Besold document, viror. p. 151.*

(4) *Schoepflin histor. Badens. T. I. p. 211.*

(5) *Schoepflin hist. Badens. T. I. p. 211.*

(6) V. le contract dans *Crusius Annal. Suevic. Part III. Liv. III. c. 5.*

(7) *Schoepflin l. c. et Sattler descr. de Wurtemberg T. II. Pieces justificatives pag. 25 — 48.*

paroit être le Luzelmann son cousin cité plusbas : ce qui n'est sujet à aucun doute ; c'est la multiplication extrême de cette maison et sa dechéance, qui s'en suivit et força plusieurs individus à quitter le nom de Duc et prendre des surnoms d'anciens domaines, qui leur avoient appartenu. Louis mourut en 1304 veille de St. Agnes (8).

2.) HERRMANN III. (VI.) Duc de Tek. Soit qu'il ait eu le bonheur de réunir la succession paternelle à la mort de son frère decedé sans enfans : soit qu'il ait été obligé de partager avec ces derniers ou du moins de leur assigner des pensions alimentaires : il ne parvint cependant gueres à retablir la fortune delabrée de la maison de Tek et quoiqu'en 1292 ses cousins lui engagerent la moitié du chateau principal, il fut obligé de vendre en 1299 à Eberhard Comte de Würtemberg plusieurs terres entre autres Nürtingen, Blochingen et Eberbach (9) ce qui ne l'empecha pas de faire en 1306 une donation au couvent d'Alpirsbach. Il mourut vers ce tems, en laissant quatre fils ;

1. *Louis V* (VIII) qu'on trouve dans le diplome de 1324 (10) et qui mourut en 1334.

2.) *Herrmann IV* (VII) qui resida à Oberndorff : d'ou vient, que dans les Lettres de l'Empereur

(8) V. le Monument de l'Eglise d'Owen dans *Walz* p. 231.]

(9) *Sattler* l. c. N. 25.

(10) Ludovicus et Hermannus Duces de Tekke testes in instrumento Ludovici Comitis Palatini apud *Gudenus Cod. dipl.* T. III. p. 103.

Charles IV. de l'an 1361 (11) par les quelles il lui defendit de se mêler davantage des affaires de l'abbaye d'Alpirsbach, dont il avoit été l'*Avoué*, il est appelé *Dux Hermann de Oberndorff*. Après avoir vendu en 1343 le patronage de l'église de Wald-Messingen à Conrad de Falkenstein, il s'engagea vis à vis de ces mêmes moines d'Alpirsbach en 1347, de ne plus rien emprunter d'eux, ni demander leur cautionnement pendant dix ans: à la fin même ils lui denoncèrent l'*avocatie* et la deferèrent à Conrad Duc d'Urslingen. Herrmann mourut peu après sans enfans connus d'Anne fille d'Ulric de Signau veuve de Conrad Comte de Fribourg, qu'il avoit épousé en 1352.

3. *Luzemann* est rappelé dans une charte de 1314. une autre de 1315 (12) le nomme le Duc *Lazmann de Tek*: dans une autre de 1325 il renonce avec ce même frère au patronage de Fluors en faveur de Gauthier de Geroldsek (14). Il se rendit caution avec quelques autres seigneurs pour ses neveux les Comtes Palatins de Tubingen au couvent de Bebenhausen en 1319 (15). Il est enterré avec son épouse Beatrice

(11) *Besold Docum. Württenb.* p. 153.

(12) *Senkenberg selecta juris et historiarum* T. II. p. 242.

(13) *Crusius annal. Suev.* P. III. L. IV. cap. 6.

(14) *Sattler description* p. 102.

(15) *Gerbert histor. silvae nigrae Cod. dipl.* p. 266.

filles de Hartmann Comte de Groeningen dans l'Abbaye d'Alpirsbach.

4. *Frederic* Avoué de l'abbaye d'Alpirsbach en 1319 pourroit bien être le même, qui vers l'an 1330 (16) étoit l'époux d'une fille de Gauthier III. de Geroldsek. La charte expédiée conjointement avec son frère ci dessus autorise à cette conjecture. *Schoepflin* le prend pour le favori de Charles IV. qui releva un peu la splendeur éclipsée de la maison de Teck: mais nous préferons icy l'autorité de *Rittel* qui composa sa table sur les notices archivales de Stoutgard et qui donne à cet heureux *Frederic* pour père *Conrad V.*

3.) *Herrmann V.* Duc de Tek; que *Schoepflin* ne connoit pas; mais qui se trouve dans la table genealogique de *Rittel* (17) et que nous trouvons aussi avoir fait avec son frère *Conrad* et *Louis* la guerre aux Comtes de *Würtemberg* et d'*Oettingen* en 1287 (18). Il renonça à l'avocatie

(16) *Reinhard* histoire pragmatique de la maison de *Geroldsek*. Pièces justificatives p. 32.

(17) *Gebhardi* dans son histoire genealogique des Etats d'Empire T. II. L. III. Partie II. chap: 2. a suppléé quelques lacunes dans cette genealogie, surtout quant à la descendance de ce *Herrmann*, qui s'est perdu et qui paroît être tombé dans l'indigence et n'avoir plus pû soutenir le lustre de sa maison: c'est de *Crusius*, *Walz* et *Rittel* qu'il a tiré ses renseignements.

(18) *Lang* matériaux pour l'histoire d'*Oettingen* T. II. p. 12.

du couvent d'Adelberg en 1289 (19) fut marié avec une Comtesse Palatine de Tubingen et laissa deux fils

1. *Herrmann* VI. qu'on trouve dans des chartes manuscrites en 1289. Il vendit en 1293 le village de Holzmaden aux Comtes de Würtemberg (20).

2. *Frederic* IV nommé dans des chartes de 1289 et 1316. il eut d'Anne Comtesse de Montfort,

1. *Hermann* VII. époux d'Anne Comtesse de Signau; fait en 1306 un échange avec le couvent d'Alpirsbach (21) et meurt en 1315.

2. *Frederic* II. Duc de Tek surnommé *de Rosenfeld* avoué du couvent d'Alpirsbach en 1319. marié à une Comtesse de Truhendingen, dont les descendants prennent le nom de *Rosenfeld* (22).

3. *Luzelmann* Curé de Kirchheim et d'Oberndorff en 1323 (23)

4.) AGNES mariée en 1282 à Conrad de Lichtenberg, qui du consentement de Louis Comte Palatin son seigneur direct lui assura 400 marcs sur Gottes-

(19) *Crusius annal.* P. III. L. III. cap. 8. p. 166.

(20) *Crusius Paralipomenon.* p. 96.

(21) *idem* P. III. Liv. III. c. 18. p. 167.

(22) *Gebhardi* p. 177. *Besold docum. Alpirsbac.* N. 7. p. 153.

(23) *Besold* p. 259. *Crusius* p. 213.

heim (24). Conrad Evêque de Strasbourg lui permit en 1288 de lui assigner 600 marcs d'argent sur le fief de Willstett à titre de donation propter nuptias.

Agnes mourut le 7 mars 1296 et fut enterrée dans l'église abbatiale de Neubourg (25)

X V I I I.

CONRAD II. survécut à son frère. Il fut le bienfaiteur du couvent de Kirchheim son chef-lieu, situé sous sa résidence, qu'il érigea en ville: selon les uns déjà en 1270. selon d'autres 20. ans plus tard (1). Il signa en 1282 le diplôme, par le quel l'Empereur Rodolphe de Habsbourg donna à ses deux fils l'investiture des Duchés d'Autriche et de Styrie (2) ainsi que celui par lequel il confirma le privilege de l'abbaye de St. George dans la forêt noire (3). En 1284

(24) Diplôme de 1283. dans *Wenk histoire de Hesse* T. II. *Preuves* p. 215.

(25) *Crusius annal.* P. III. L: III. p. 182. *Herzog chronique d'Alsace* Lib. V. p. 6.

(1) *Walz* p. 229. *Crusius* P. III. L. II. p. 124. et *Paralipom.* p. 95.

(2) On le trouve dans la *Deduction des droits de la maison de Bavière à la succession d'Autriche* T. II. p. 428 et dans *Gerbert Codex epistolar. Rudolphi I.* N. 12. p. 217. N. 14. p. 233.

(3) *Gerbert Codex diplom. sylvae nigrae* p. 202.

il obtint du même Empereur, au quel il avoit rendu service dans ses demelés avec le Comte de Würtemberg, le droit de cité et de marché public pour le village de Heuningen (4) qui fut muni des mêmes privilèges, dont jouissoit la ville de Fribourg fondée par Bertholde II. Duc de Zeringue un de ses ancêtres. Nous le trouvons en 1287 (5) et en 1288 (6) comme témoin dans les actes publics de l'Empire, et l'année d'après il fut un des Commissaires nommés pour la restitution de l'Evêque de Worms: (7) il paroît même qu'il fut un des nombreux candidats pour le trône imperial après la mort de Rodolphe, que l'astucieux Archevêque de Mayence avoit mis successivement en avant, pour s'attribuer à la fin par compromis la proclamation du nouveau Chef de l'Empire: au moins trouvons nous (8) dans l'ancien Missel d'Owen allegué plus haut à l'article de la commémoration de sa mort arrivée peu après dans la même année 1292 ces mots „*obiit Venerabilis Dominus Conradus Dux de Tek electus in Regem Romanorum*: nous n'avons cependant trouvé nulle part ailleurs des détails sur cette anecdote. Conrad fut marié deux fois. Sa première épouse fille de Simon Comte de Deux

(4) *Sattler Description de Wurtenb.* T. II. p. 100.

(5) *Gudenus Codex diplom.* T. IV. p. 961. ad a. 1787. *Senkenberg Selecta* T. II. p. 250.

(6) *Origines Guelficae* T. II. p. 76.

(7) *Schannat Codex probat. Wormat.* N. 171. p. 147.

(8) *Crusius Annal. Paralipomen.* p. 7 et 11. v. aussi *Hennigés Geneal.* T. III. p. 281.

ponts (9) devint mère des quatre fils qu'il laissa. Sa seconde fut Anne ou Adélaïde de Hohenberg morte en 1294.

1.) SIMON donna pouvoir en 1309 à Otton Comte de Deuxponts son oncle de vendre ses biens de Bretten: il avoit épousé Agnes Comtesse de Helfenstein, qui survecût à son mari mort le 5 mars 1316 et passa en 1323 un contract, où elle se qualifia Agnes Duchesse de Heuningen, qui fut apparemment son douaire: elle s'y sert pour sceau des armes de sa maison qui représentent un elephant (10). Simon laissa un fils nommé Ulric; dont *Walz* et *Gebhardi* ignorent la destinée, ainsi que celle des autres descendans de Conrad: mais nous avons trouvé qu'il devint abbé de St. Georges dans la forêt noire en 1307 et qu'il mourut en 1334 (11).

2.) CONRAD III qui suit.

3.) FRÉDÉRIC mort après 1305.

4.) LOUIS marié à Marguerite de Truhendingen, mort en 1335.

Les quatre frères avoient hérité de leur père des dettes considérables et éprouverent de grands embarras; pour se libérer ils engagèrent à leur cousin Herrmann le château de Guttenberg et la moitié de celui de Tek, promettant de ne rien recueillir de la succession pater-

(9) *Crollius origin. Bipontin.* P. II. p. 176 et 185. *Besold docum. rediviv. Wurtemberg.* p. 82. ad a. 1296.

(10) *Crusius* Part. III. L. IV. cap. 10. p. 251.

(11) v. *Austria sacra* T. II. p. 512.

nelle, avant d'avoir payé ses dettes. En 1305 ils stipulèrent reciproquement de n'aliéner aucun de leurs domaines, ni en faveur de l'Empereur Albert, ni de tout autre et cependant nous trouvons, que déjà dans la même année ils engagent pour 500 Livres d'Allemagne la ville de Rosenfeld aux Comtes de Würtemberg (12): il faut que ce premier engagement ait été racheté bientôt, puis qu'ils l'engagerent en 1314 de rechef à leur cousin: mais toujours mauvais oeconomistes ils la vendirent enfin trois ans après avec les châteaux dependans à Eberhard Comte de Würtemberg qui acquit aussi d'eux en 1321 les baillages de Heuningen et Boll. Ils lui engagerent même en 1323 les villes d'Owen et Kirchheim, qui seules leur restoient encor, ne s'y reservant que le douaire de Marguerite de Truhendingen.

X I X.

CONRAD III. mort en 1319 (1) laissant d'Agathe Comtesse de Hohenburg les deux fils, qui suivent,

1.) LOUIS IV. (X) accompagna l'Empereur Louis de Baviere à son couronnement à Rome (2).

Les diplomes, que le dernier expédia en 1328 sont

(12) *Sattler histoire de Wurtemberg* T. II. *Pieces justificatives* N. 37. p. 60.

(1) Le MCSer. de Kirchheim cité par *Walz* a. 1319. *obit Conradus Dux de Tek frater Simonis et Ludovici Ducum de Tek.*

(2) *Nicolaus Burgundus histor. Bavarica* L. II. p. 99.

signés par *Ludovicus Dux de Tek* (3) dans celui de l'erection du Duché de Lucques (4) il souscrivit immédiatement après le Duc de Brunsvic. Il resida à Monza en qualité de Vicaire de l'Empire (5) et fut nommé Gouverneur de Chodoez. Lors du siège de cette ville en 1329 par le Marquis Azzon, Louis de Tek defendit encor longtemps le chateau après la prise de la ville (6). Nous le retrouvons en Allemagne aux années 1337 et 1346. dans l'exercice de la charge de Grand juge de la Cour Imperiale, *Justitiarius*. (7) Il fut tué en 1352 sans laisser d'enfans de Hetwige Marquise de Ferrare.

2.) CONRAD IV. qui suit.

(3) V. la Convention entre Louis de Baviere et les Comtes Palatins du Rhin in *der Gesch. des Haus-Vertrags von Pavia Urf.* n. 33. p. 75. et les diplomes de l'investiture de Brandenburg de 1328. dans *Ludewig* rel. Mscr. C. II. p. 277 et 279.

(4) *Meibom script. rer. Germ.* T. III. p. 211. *Leibniz Cod. Jur. gent. dipl.* P. I. p. 132.

(5) Diplom. de 1239. ap. *Walz* p. 231. et *Tschudi chron. Helvet.* T. I. p. 313.

(6) *Muratori histoire d'Italie* T. VIII. p. 416.

(7) Diplome de 1339. dans *Gudenus Cod. dipl.* T. II. p. 1078 et *Senkenherg medit. Jur. fasc. II.* p. 157.

X X.

CONRAD IV. fut en 1343 Conseiller intime de l'Empereur Louis de Baviere et de ses fils le Margrave de Brandebourg et le Duc de Baviere (1): il reçût de ce dernier en don les biens d'un seigneur de Gundelfingen, qu'il avoit fait decapiter: mais Suicard heritier de ce dernier l'assassina dans son hotel à Munich le 6 Avril 1354 (2). Il eut d'une Comtesse d'Oettingen les enfans suivans.

- 1.) FREDERIC IV.
- 2.) URSULE mariée à Frédéric III. Margrave de Bade.
- 3.) ANNE abbesse de Zimmern.
- 4.) BEATRIX epouse de Conrad Duc d'Urslingen.

X X I.

FREDERIC VII. (IX.) Duc de Tek, seigneur de Gundelfingen (1) fut nommé en 1347 Landvogt, ou Grand-Prefet de l'Empereur Charles IV. à Augspourg pour y administrer les domaines de l'Empire; puis en 1359 Grand-Prefet de l'Alsace et de la Souabe tant Au-

(1) *Gerken diplomatar. veteris marchiae* T. 1, p. 70. *Albert Arg.* ad a. 1348. l'appelle *regis fidelissimum*.

(2) *Henr. Rebdorf* ad a. 1352. ap. *Freher* T. I. p. 639. *Trithem. Chron.* T. II. p. 211. place cet evenement en 1348.

(1) Il prit ce titre en 1360. *Crusius annal.* Part. III. L. V. cap. 6.

trichienne, qu' Imperiale, en vertu de l'engagement, que le Duc Rodolphe avait reçu en 1349 de l'Empereur (2). Il jouit de la plus haute faveur et confiance à la Cour imperiale et restaura le lustre de sa maison. Dans les diplomes expédiés par cet Empereur à Prague en 1348 il signa parmi les Ducs (3) avant tous les Princes. Il possédoit en 1349 à titre d'engagère pour 1400 marcs d'argent la prevosté de Hagenau avec les forêts et les couvens (4). En 1365 il devint Grandjuge de la Cour Imperiale (5) et prononça en cette qualité en faveur de Rodolphe d'Autriche, contre les Margraves de Hochberg pour le Margraviat et la seigneurie de Kirnberg. En 1364 il acquit le Comté de Graispach et fit la conquête de la seigneurie de Mindelheim: ou il bâtit un chateau. L'Evêque d'Augspourg, à la famille du quel elle avoit appartenu, en fit le siege et y fut tué. Il mourut en 1389 après avoir fondé un hospital à Kirchheim en 1360 et avoir fait restituer à sa maison l'advocatie d'Alpirsbach (6). Il est enterré

(2) *Schoepflin hist. Bad. T. I. p. 216. et Alsat. Illustr. T. II. p. 567 et 595.* il y prodnit son sceau avec l'inscription *Sigillum Capitaneatus ducum Austriae per Sueviam et Alsatiam.* V. aussi *Alsat. diplomat. T. II. n. 102. p. 237.* l'investiture du Comté de Ferrette en 1351. par l'Eveché de Bâle.

(3) *Goldast de regno Bohemiae append. documentor. p. 55. sqq.*

(4) V. *Alsatia diplomatica T. II. p. 193.*

(5) V. *Archives de la chambre imperiale par Harprecht T. I. p. 36.*

(6) *Besold document. monast. Wurtemberg. T. I. p. 153.*

aux Augustins de Mindelheim. Il avoit epousé une Comtesse heritière de Schlusberg (7) et en eut Frederic qui suit.

X X I I.

FREDERIC VIII. (X) Duc de Tek. Il eut du vivant de son père plusieurs differens avec Conrad Duc d'Ur-selingen, tant au sujet de la ville d'Oberndorff echüe de la succession de leur cousin Herrmann d'Oberndorff, que par rapport à l'advocatie du couvent d'Alpirsbach, à la suite des quels il lui ceda en 1371 (1) ses prétentions sur le baillage de Schiltach, et se maintint comme Avoué du premier. Pressé de dettes et ayant déjà été obligé de mendier des secours d'autres Princes pour

(7) Les preuves faites par Jean de Pappenheim son arriere petit fils pour le chapitre d'Eichstett en 1476. produites par *Falkenstein Antiq. Nordgau*: L. II. p. 152. et *Doederlein histoire de Pappenheim* p. 192. donnent pour femme à Frederic de Tek une Comtesse de Truhendingen : mais il y a erreur d'après la chronique même de *Mathieu de Pappenheim* chap. 97. et un diplome de 1364. ou Frederic appelle Agnes de Schlusberg née Comtesse de Wurtemberg sa belle mère et le Comte d'Oettingen son oncle v. *Lang materieux pour l'histoire d'Oettingen*, T. III. p. 270. *Crusius* P. III. L. IV. p. 222. se trompe en nommant Agnes de Truhendingen femme de Conrad père de Frederic: peut être étoit-elle sa seconde femme et a-t-elle par là donné occasion à l'erreur de la genealogie cidessus.

(1) V. *Schoepflin hisoire de Bade* T. I. p. 217. et *Gerbert Cod. diplomat. histor. sylvae nigrae* T. III. p. 298.

soutenir son état (2) il vendit en 1381. (3) avec son fils Conrad la moitié du château de Tek (l'autre moitié étant venue aux Ducs d'Autriche par la dernière héritière de Ferrette) ainsi que des villes de Kirchheim et d'Owen pour 17500 florins d'or à Eberhard Comte de Wurtemberg (4) qui les possédait déjà à titre d'engagement. L'époque en est fixée par les uns à l'an 1376, par d'autres à 1381. Le grand père vivait encore et avait vraisemblablement résigné ses possessions à son fils. Il ne resta ainsi aux Ducs de Teck d'autres domaines, que les nouveaux acquêts de Mindelheim et Graispach : encore ce dernier provenant des Comtes de Lechsgemünd était-il déjà à la fin du XIV. siècle entre les mains de la Bavière, et quoiqu'en mourant Frédéric II ait laissé d'Anne fille d'Ulric Comte de Helfenstein morte en 1392. ou selon d'autres en 1413, une nombreuse postérité, qui s'éteignit successivement, on peut dire, que les Ducs de Tek finirent avec lui. Il

(2) Aux conférences de Heidelberg en 1384. L'Autriche. Bavière et Wurtemberg s'étaient engagés par écrit à un secours d'argent en faveur des Ducs de Tek, afin qu'ils puissent soutenir leur rang et dignité. *Sattler hist. de Wurt T. II. p. 266.*

(3) V. l'instrument de vente dans *Sattler T. II. N. 167. p. 203.* qui l'a tiré des *Reichsständische Archival. Urfunden gegen die Reichsritterschaft Sect. I. n. 1.*

(4) Les Ducs de Wurtemberg lors de l'érection, du Duché en 1495, firent aussi renouveler le souvenir de celui de Tek en recevant ce dernier à part comme fief d'Empire. Ils sollicitèrent en conséquence en 1699 un second suffrage à la diète : mais ils ne purent malgré la bonne volonté de l'Empereur y parvenir qu'en 1803.

mourut le 4 Aout 1411. (5) et fut enterré avec la plupart de ses enfans dans l'église paroissiale de Mindelheim.

Il en eut quatorze qui suivent.

- 1.) CONRAD V. Duc de Tek né le mai 1361. (6) mort en Italie l'an 1387. avant son père, sans enfans de Viride fille d'Aldobrandin Marquis d'Este. (7)
- 2.) FREDERIC IX. (XI.) marié à Judith Duchesse d'Urselingen, dont il eut Beatrix, qui epousa en 1417. Eberhard le debonnaire Comte de Wurtemberg et lui transmit à la mort de son grand père maternel les debris de cette succession, qui dès le XIV. siecle avoit deja passé en plus grande partie à cette même maison. Frederic avoit achevé la ruine de la sienne, en vendant en 1385. en toute pro-

(5) V. le Necrologe d'Ossiach dans *Hundt genealogies de Baviere* T. II. p. 21.

(6) V. le *Necrologe de St. Gal* ap. *Schoepflin* hist. de Bade T. I. p. 218. Ce Conrad fit en 1371. avec Ulric de Wurtemberg la conquête du Margraviat de Burgau sur la Baviere et posseda Mindelheim en communauté avec son frère pendant 20 ans. Quelques genealogistes admettent deux Frederics, dont le premier frère de Conrad seroit mort sans posterité en 1413. et le second mari de l'heritiere d'Urselingen seroit fils de Conrad V. et petit fils du premier Frederic. Plusieurs raisons, qu'il seroit trop long de detailler icy nous ont engagé à préférer la première opinion: quoiqu'on fasse, il y a dans la serie des Ducs de Tek confusion et incertitude et si celle de *Schoepflin* presente des lacunes, celles de *Crusius* et *Walz* plus complectes renferment des erreurs manifestes, que nous discuterons peut etre plus amplement un jour.

(7) V. la *Chronique d'Este* dans *Muratori script. rer. Italicar.* T. XV. p. 501 et 514. et *Sattler description de Wurtemberg* P. II. p. 103 elle vecût d'après *Rittel* jusqu'en 1417.

priété à ce même Comte la ville d'Owen, où étoient les archives de la famille, le château de Gutenberg et la vallée de Lenningen avec dependances. Il signa avec son frère Ulric en 1396. une charte comme temoins et Ducs de Tek (8). Il construisit l'église paroissiale de Mindelheim et y fut enterré en 1413. *Walz* pretend, que ce fut lui, qui commanda pendant 19 ans l'armée de l'Empereur en Italie, honneur que *Schoepflin* attribue à son frère qui suit.

3) ULRIC surnommé tour à tour le beau et l'aveugle, ce qu'il fut en effet tant dans sa jeunesse, que sur la fin de ses jours; il assista au Concile de Constance (9) en 1414 et 1418. fut tuteur des Comtes Louis et Ulric de Wurtemberg en 1419 et mourut en Aout 1432. sans laisser d'enfans, quoique marié trois fois 1.) à Anne fille de Casimir le grand Roi de Pologne et veuve de Guillaume Comte de Cilli: 2.) à Ursule de Baden (10) veuve de Godfrey Comte de Ziegenhain morte en 1429. et 3.) à une Comtesse de Thierstein qui lui survécut et se remaria à Hugues de Rechberg.

4.) SIMON mort jeune.

5.) LOUIS V. (XI.) Duc de Tek qui survécût à tous ses frères, dernier mâle connu de la maison de Tek. Il devint Patriarche d'Aquilée et Primat

(8) V. *Adversaria Boica* in *Oefele script. rerum Boicarum* T. II. p. 306.

(9) *Herrmann von der Hardt Acta concilii Constantiensis* T. V. p. 33.

(10) née en 1409. mariée en 1422. *Schoepflin histoire de Bade* T. II. p. 126.

d'Italie en 1411. son zèle pour conserver le temporel de son eglise le brouilla avec les Venitiens, qui le chasserent de son siege: après lui avoir enlevé les villes d'Udine, d'Aquilée et tout le Frioul. Il se rendit en 1435 au Concile de Bâle pour y demander justice contre ses oppresseurs: il en obtint un anathème (12) dont la republique fut frappée jusqu'à ce qu'elle auroit retabli son patriarche. Mais attachée à Eugene IV. elle s'embarassa peu de l'excommunication, et Louis mourut à Bâle de la peste le 19 aout 1439. et fut inhumé aux chartreux: ou l'on lisoit encor son epithaphe (13). *Aeneas sylvius* depuis Pape l'appelle *virum non minus animi constantia, quam generis nobilitate praestantissimum* (14) à sa mort la seigneurie de Mindelheim unique domaine de cette illustre maison, qu'il avoit possédé depuis la mort d'Ulric, passa aux enfans de sa soeur Irmengarde. Elle appartient depuis 1618. à la Baviere (15).

6.) Georges Docteur en Theologie et Provincial de l'ordre des Augustins en Baviere (16).

(11) *Mathaeus a Pappenheim de familia minor. de Calsatin. cap. 97. Pr. II.*

(12) V. l'Acte dans la collection des Conciles de Hardouin T. VIII. p. 1470.

(13) *Urstis. chronique de Bâle* p. 354.

(14) *De concilio Basiliensi* Lib. I.

(15) *Adelzreiter Annales Boicae gentis. P. III. n. 10. p. 32.*

(16) *Hocher chronologia provinciae Rheno - Suevicae ord. fratrum Eremitarum S. Augustini* p. 71. *Crusius Annal. L. V. c. 6. p. 269 et 300.*

- 7.) AGNES mariée à Henri Comte de Werdenberg mort en 1386. ses enfans furent confiés à la tutèle de leur oncle Ulric (17).
- 8.) MARGUERITE epouse de Frederic dernier Comte d'Ortenburg et de Sternberg en Boheme, qu'elle doit avoir empoisonné avec une pomme, dont elle lui (18) présenta la moitié le 29. Mars 1418. selon *Crusius* elle mourut déjà en 1381.
- 9.) GUTHA ou JUTTA epousa en 1416. Jean Comte de Werthheim.
- 10.) IRMENGARDE au Irmelie appelée par d'autres Amelie mariée à Guy de Rechberg merè de Beron, qui fut crée chevalier du Saint Sepulchre et qui réunit, tant par heritage, qu'à prix d'argent de ses coheritiers en 1444. toute la seigneurie de Mindelheim.
- 11.) BEATRIX épouse de Frédéric Comte de Heydek. Elle vendit avec ses fils en 1406 le baillage de Lichtenau à la ville de Nürnberg.
- 12.) ANGELISE ou Angelique épouse de Bartholomé della Scala seigneur de Verone assassiné en 1381.
- 13.) ELISABETH morte sans être mariée.
- 14.) N. N. mariée à Wolfgang de Preyssing: qui transporta quelques terres de l'heritage paternel à sa famille. (20).

(17) *Sattler description de Wurtemberg* p. 105.

(18) *Hundt familles nobles de Baviere* T. II. p. 21.

(19) *Deliciae Norimbergenses* P. III. Cap. 3. p. 81.

(20) *Hundt* l. c. p. 242.

Quatrieme Branche.

Comtes de Fribourg et de
Fürstenberg.

X V I

AGNES fille de Bertholde IV. soeur de Bertholde V. dernier Duc de Zeringue, hérita à la mort de celui-ci en 1218 les terres du Brisgau, qui au bout de six siècles sont retournées à la branche cadette de cette maison, et les apporta en mariage à Egepon IV. Comte d'Urach (1) surnommé le Barbû; I. du nom parmi les Comtes

(1) On n'est pas d'accord sur la situation du chateau d'Urach, dont les Comtes de Fribourg tirent leur origine : car celui, qui existe encore de nos jours dans les Alpes Wurtenbergeoi-
ses, ne parôit pas être leur berceau, mais bien un chateau du même nom dans la forêt noire aujourd'hui en ruines. *Schoepflin* au I. Vol. de son *histoire de Bade* T. I. p. 221 le disoit situé entre Fribourg et Villingen. Mais on a retrouvé depuis les ruines du vieux chateau, à une lieue de Neustatt et à un quart de lieue de Lenzkirch. Le nouveau chateau quoique pareillement en ruines est dans le baillage de Ferenbach et a donné le nom à la vallée voisine ; c'est là le

de Fribourg descendant des anciens Comtes d'Achalm. Dans un diplôme de 1220 de l'abbaye de Tennenbach (2) il dit, que Fribourg a été bâti „ab illustribus „ducibus Zaeringiae progenitoribus uxoris meæ Dominae „Agnētis Comitissae, cujus ego jure matrimonialis consortii advocatus existo (3). Il mourût en 1229. Agnès lui survecût au moins jusqu'en 1229, se remaria selon quelques auteurs modernes à Eberhard IV. de Würtemberg et laissa trois fils de son premier lit. Elle mourût le 10 Maj et fût enterrée à Tennenbach.

1.) EGENON II. qui suit.

2.) CONRAD ou CUNON qui entra dans l'ordre des Dominicains, devint Cardinal-Evêque de Porto, légat du saint Siège en Allemagne, où il prêcha la croisade et fut en très grande estime auprès de Frédéric II. Empereur. Après avoir refusé la tiare, il mourut en 1227 et fut enterré à Clairvaux.

berceau de la maison de Furstenberg. Gerard Comte d'Urach Chanoine de *Strasbourg* mourut *Evêque* de *Spire* en 1116. son frère s'appelloit *Egon*, ou *Egenon*: nom qu'on trouve souvent dans cette maison, v. *Sattler description de Würtemberg* T. I. p. 112. En 1185. nous trouvons *Egenon* Comte d'*Urach* parmi les magnats et Princes de la Souabe, après *Bourcard* Comte de *Hohenberg*, comme témoin d'un diplôme de l'Abbaye de *Salem* dans *Herrgott genealog. Habsburg*. T. II. p. 194. sqq.

(2) *Cod. dipl. Bad.* N. 87.

(3) Les instrumens de reconciliation, par les quels l'Empereur *Frédéric II.* rendit en 1219. à *Egenon* son cousin l'héritage de *Bertholde V.* à titre de fief de l'Empire se trouvent dans le *Cod. dipl. de Bade* N. 85 et 86.

- 3.) BERTHOLD d'Urach abbé de Tennenbach en 1215, de Lucelle en 1221 et de Salem ou Salmansweiler en 1240, mort le 28. Decembre 1242 (4). La tradition porte, que ces deux frères avoient été donnés en otage par leur oncle Bertholde V. lorsqu'à Andernach on voulut l'elire Empereur en 1198, et qu'ils s'étoient engagés par serment (5) en sortant de leur prison à Cologne d'entrer dans les ordres sacrés. Frédéric II. dit dans une lettre de 1226. à son frère Egenon, que c'est en consideration du Cardinal Evêque de Porto, qu'il s'est reconcilié avec lui (6)
- 4.) HILVIDE ou Helwige épouse de Frédéric Comte de Ferrette. (7)

X V I I I.

EGENON le jeune Comte d'Urach : premier Comte de Fribourg : appelé ainsi dans le diplome du Roi

(4) *Bernardini fasti Lucellenses* p. 161 et 174. sqq.

(5) *Naucier chronique* p. 205. L'abbé d'Ursperg *chronique* p. 320.

(6) *Cod. dipl. Bad. N. 93.*

(7) Le diplome de 1225. dans *l'histoire d'Albert II. d'Autriche* p. 206. sq. nous fait connoître Hilwide et son frère l'Abbé de Lucelle : mais c'est à tort que cet auteur d'après *Bernardin de Lucelles* appelle leur mère Agnès Judith.

Henri de 1230 (1). Il batit le chateau au dessus de la ville, fit une donation de quelques biens du coté d'Oberkirch au couvent de la Toussaint (2) et reçût en 1234 du Roi Henri VI. l'investiture des mines d'or et d'argent, ainsi que de la haute juridiction forestale du Brisgau. (3).

Il mourut en 1236 et fut enterré à Tennenbach avec son épouse Adelaïde (4) Comtesse de Niffen, qui lui survécut jusqu'en 1231 et dont il eut cinq enfans savoir.

1.) CONRAD I. qui suit.

2.) BERTHOLDE mort en 1259 sans posterité.

3.) HENRI Comte d'Urach, tige des Comtes et des Princes de Furstenberg. Il prend en 1250 le nom de Comte de Furstenberg et obtient en 1285 le Landgraviat de Baar, après avoir vendu le Comté d'Urach en 1265 à la maison de Wurtemberg. Dans la transaction, qu'il fit en 1275 avec le couvent de la Toussaints dans l'Ortenau sur le patronage et les biens à Nusbach (5) il s'appelle frère de Godefroy Chanoine de Constance, et ses neveux Ege-non et Henri fils de Conrad I. qui la confirmèrent, l'appellent leur oncle. Ses successeurs vendirent

(1) *Cod. dipl.* N. 96.

(2) *Schannat Vindem. litter. collect.* I. p. 150.

(3) *Cod. dipl. Bad.* N. 101 et 103.

(4) Ainsi appelée dans la *chronique de Fribourg* à la suite de celle d'*Alsace de Koenigshofen* ed. de Schilter p. 24.

(5) Instrument dans *Schannat Vindem. litterar. Coll.* I. p. 146.

en 1303 la ville d'Oberkirch, et le chateau de Furstenek pour 600 marcs d'argent à l'église de Strasbourg.

- 4.) GODEFROY Chanoine de Strasbourg et de Constance en 1270 et 1275. (6)
- 5.) GEBHARD Chanoine de Strasbourg.

X X V.

CONRAD I. Comte de Fribourg, témoin de l'acte, par le quel Hartmann le vieux Comte de Kibourg offre ses biens en fief à l'Evêché de Strasbourg en 1244 (1) reçoit en 1248 par le Pape la confirmation de la promesse de l'Anti-Cesar Henri Raspon, de lui rendre les villes de Neuenbourg, Offenbourg et Ortenberg, qui lui sont devolües par droit de succession, dès qu'elles seront delivrées des mains des ennemis de l'église (2). Guillaume Roi des Romains lui confirme en 1251 cette même promesse (3). Il assista avec son cousin Rodolphe de Habsbourg la ville de Strasbourg (4)

(6) *Cod. dipl. Bad.* ad a. 1270. n. 149. et la piece citée sous

(5) Egenon IV. Comte de Fribourg et Conrad Comte de Fürstenberg certifient par leurs lettres patentes de 1365 in *Cod. dipl. Bad.* N. 281 et 282. que cette donation au couvent de la Toussaints a été faite par leurs ancêtres.

(1) Instrument : dans *Herrgott geneal. Habsp.* T. II. p. 277.

(2) *Cod. dipl. Bad.* N. 121.

(3) *ibidem.* N. 126.

(4) *Königshofen Chronique d'Alsace et de Strasbourg*

contre son turbulent Evêque en 1261 et mourut en 1272. Il est enterré à la cathédrale de Fribourg et eut de Sophie fille de Frédéric Comte de Zollern, qu'il avoit épousé en 1248 les trois fils suivans.

- 1.) EGENON III. qui suit.
- 2.) CONRAD Curé de Fribourg et Prevôt de la cathédrale de Constance en 1289. mort après 1293.
- 3.) HENRI Comte de Fribourg. Il partagea l'héritage paternel avec son frère aîné (5) sous la médiation de Rodolphe de Habsbourg, de leur oncle Henri de Fürstenberg et de leur frère Conrad de Constance: le cadet reçut pour son lot Bade ou Badenweiler, Hausach dans la vallée de Kinzig et la ville de Neuenbourg, qu'il doit d'après Schöpflin (6) avoir vendu à son frère Egenon en 1275 et ne s'être réservé, que sa part du produit des mines du Brisgau. Il mourut vers 1393 ne laissant que deux filles, Marguerite et Verene. Nous trouvons cependant, que la première mariée d'abord à un Comte de Montfort et en secondes noces à Otton Comte de Strasberg hérita de la seigneurie de Badenweiler, qui resta jusqu' en 1368 dans les

p. 247. dans une charte de Rodolphe Comte de Habsbourg de 1271, ce dernier appelle le Comte Conrad et Henri de Fribourg et de Fürstenberg, ses oncles. *Gerbert in append. Chron. Königsfeld.* editi a. 1785, 4to. p. 114.

(5) *Albertus Argentinensis* ap. *Urstis, script. Germ.* T. II. p. 99. l'Instrument de partage se trouve dans le *Cod. dipl. Bad.* N. 151.

(6) *Histor. Badens.* T. I. p. 236.

maisons de Strasberg et de Fürstenberg. Elle fut d'après un de ses diplomes de l'année 1322 (7) mère d'Imier Comte de Strasberg mort en 1341.

- 4.) ADELAIDE mariée d'abord à Godefroy de Habsbourg, puis à Bourcard I. seigneur de Horbourg morte le 17 Janvier 1300 (8).

X I X.

Egenon III. Comte de Fribourg avoit embrassé le parti d'Albert d'Autriche contre l'Empereur Adolphe, et obtenu pour récompense en 1298. le chataeu de Mahlberg avec dependances, qui lui fut engagé pour 1000 marcs d'argent (1). Il eut des demelés continuels avec sa capitale, au siege de la quelle son beau frère Conrad de Lichtemberg Evêque de Strasbourg, étoit venu à son secours et y avoit trouvé la mort en 1299. Mauvais économe d'ailleurs, son fils saisit ce prétexte, pour le detenir au chateau de Fribourg. Il recouvra sa liberté par l'entremise de l'Empereur Louis de Baviere, et resigna en 1316 le Comté de Fribourg avec les Avoueries, qui en dependoient à son fils, ne se reservant que celle de St. Pierre et 150 marcs d'ar-

(7) *Cod. dipl.* N. 230.

(8) Une charte de 1297. de Gauthier fils de Bourcard de Horbourg dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. II. p. 65. est scellée entre autres par son oncle Egenon Comte de Fribourg.

(1) *Tschudy chronique de Suisse* T. I. p. 217. *Urstise Chronique de Bâle* p. 156.

(2) *Albertas Argentinensis* p. 112.

gent de revenus sur la ville de Fribourg (3). Il mourut peu après et fut enterré aux Clarisses de cette ville. Il eut de Catherine fille de Louis de Lichtemberg les enfans suivans.

- 1.) CONRAD II. son successeur.
- 2.) HENRI Chanonine et Trésorier ou Custos de Strasbourg en 1299 et 1310.
- 3.) GEBHARD Prevôt de cette cathedrale depuis 1311 fut élu par une grande partie du chapitre à l'Eveché de Strasbourg, qu'il fut cependant obligé de céder à Bertholde de Buchek, contre lequel il conspira en 1335 avec Conrad de Kinkel Tresorier de la même église: il mourut en 1337 (4).
- 4.) CLAIRE religieuse aux Clarisses de Fribourg, à la quelle le père dans la cession de ses biens legua une rente viagère.

X X.

CONRAD II. Comte de Fribourg, attaché lors du schisme de l'empire d'abord à Louis de Baviere, puis à son rival et collegue Frédéric d'Autriche; il confirma en 1316 à la ville de Fribourg ses privilèges, la libre election de la municipalité et promesse de ne point l'engager ailleurs: droit de battre monnoye, gabelle et péages. Le Landgraviat du Brisgau lui fut engagé en 1318 par Henri Margrave de Hachberg - Sausenberg (1)

(3) *Cod. dipl. Bad.* N. 218.

(4) Albert. Argent. de vita Bertholdi Episcopi [dans] *Urstisius* T. II. p 169. 172 et 173.

(1) *Cod. dipl. n.* 225.

pour la dot de sa soeur, il s'engagea par serment pour lui et ses heritiers de ne point moléster l'abbaye de Schuttern dans ses biens et patronage à Wiprechtskirch en Brisgau: (2) il mourut le 10 Juillet 1350 et fut enterré aux Dominicains de Fribourg, où l'on voit encor son epitaphe.

Il avoit epousé en premières noces en 1290. Catherine fille de Ferry III. Duc de Lorraine et de Marguerite de Navarre (3) et en 1330 après la mort de celle-ci Anne fille d'Ulric Baron de Signau nièce de Bertholde de Bucheck (4) qui se rémaria après la mort de son epoux en 1352 à Herrmann II. Duc de Teck. Conrad laissa deux fils, savoir.

- 1.) FREDERIC Comte de Fribourg. L'Empereur Louis l'investit en 1334 (5) du Landgraviat. Il se joignit en 1349 aux Strasbourgeois contre ceux, qui voulurent venger les droits de l'humanité violée dans la cruelle persecution des Juifs (6). Il mourut en 1336. Son épouse fut Anne de Hochberg fille de Rodolphe de Sausenberg, mariée en 1318. morte le 28 Fevrier 1331. et enterrée au chœur des Dominicains de Fribourg. Il en eut une fille unique

(2) *Chron. Schutteran.* dans *Schannat vind. litter.* T. I. p. 23.

(3) *Annales Colmarienses* ap. *Urstis.* T. II. h. a. et le contract de mariage dans *Calmet histoire de Lorraine* T. II. *Preuves* p. 535. il lui assigna pour douaire le chateau de Lichtenneck près de Hechlingen.

(4) *Albert Arg. vita Bertoldi* p. 169.

(5) *Cod. dipl. Bad.* N. 249.

(6) *Schilter Commentaire sur Königshoven* p. 1049.

nommée Claire, qui épousa Goezon ou Godefroy Comte Palatin de Tubingue, au quel les Fribourgeois insurgés contre leur legitime souverain aimèrent mieux obéir, qu'à son oncle le Comte Egenon. Elle prit le titre de Comtesse de Fribourg, et céda cependant tous ses droits bientôt après contre les chateaux de Lichteneck et Nymburg (7).

2.) EGENON IV. fils d'Anne de Signau: qui suit,

X X I.

EGENON IV. Comte de Fribourg reçut en 1360 l'investiture de l'Empereur Charles IV. pour ses fiefs et notamment le Landgraviat du Brisgau (1).

(7) *Chronique de Fribourg* à l'endroit cité p. 52.

(1) Instrument in *Glafey diplomataria* n. 205. et *Herrgott* T. III. p. 817.

La dignité de Landgrave du Brisgau devint héréditaire dans la maison de Zeringue, ainsi que tous les fiefs d'offices, elle ne passa point à son extinction aux femmes: mais fut accordée à la ligne cadette masculine des Margraves de Hachberg. Les Landgraves étoient dans le principe des juges provinciaux au nom du chef de l'Empire: ceux du Brisgau tenoient dans le XIII et XIV. siècle encor leurs assises ou *Malli*, et exerçoient en partie la juridiction civile, criminelle et féodale: ils avoient en outre quelques attributions de la haute police, comme la protection des grandes routes (*jus conductus*) un droit d'épaves sur le Rhin (*Schoepflin* T. I. p. 596. et *Cod. dipl.* N. 363.) et celui, que sans leur permission personne ne pouvoit fortifier ville ni chateau dans leurs arrondissement;

Après de violens débats avec sa capitale soutenue par les villes du Brisgau et celle de Bâle, il vendit en

droit reconnu aux Landgraves par l'Empereur Rodolphe en 1379. (*Cod. dipl.* N. 164.) et exercé en 1314. (*Cod.* N. 213.) Les Margraves de Hochberg-Sausenberg engagèrent donc le Landgraviat aux Comtes de Fribourg en 1318. mais ils continuèrent d'en porter le titre. (*Cod. dipl.* N. 259 et 245. sous les ans 1327 et 33.) puisque, d'un côté il n'avoit pas été aliéné à perpétuité, mais à charge de reversion, et que d'un autre ceux là s'étoient réservés tous les droits du Landgraviat dans leur territoire propre : ce qui fit naître dès-lors la distinction d'un Landgraviat supérieur et inférieur. L'engagement fut converti en 1395. en arrière-fief, pour en mieux assurer la reversion : la lignée des Comtes de Fribourg étant prête à s'éteindre. En 1458, cette dignité retourna à la branche des Margraves de Hachberg, et de ceux là en 1503. aux Margraves de Bade; mais à mesure que la supériorité territoriale des dynasties et des villes s'affermir, et que les tribunaux de l'Empire furent munis d'une attribution générale et supérieure, le pouvoir des Landgraves s'affaiblit et s'effaça enfin au point, que cette dignité ne présenta plus qu'un simple titre, surtout depuis que la maison d'Autriche avoit étendu ses possessions et son droit de protection dans ces contrées : on distingua dès-lors le Brisgau Autrichien et celui de Bade. La partie Autrichienne fut confiée à des Landvogts ou Grand-Préfets, qui étoient plutôt administrateurs du domaine Archiducal : tandis que les Landgraves étoient Grandsofficiers de l'Empire. Le titre même de ces derniers fut restreint en 1522. à celui de Landgrave de Sausenberg, dont la maison de Bade se servit depuis constamment, et que l'Autriche reconnût d'abord, et voulut contester après (*Schoepflin histor. Zaringo-Badens.* T. I. p. 449.) jusqu'à ce que par la dernière révolution de l'Empire Germanique la maison de Bade en réunissant sur la tête de ses augustes souverains la totalité de son ancien héritage refusa le titre presque oblitéré de *Landgrave du Brisgau*.

1368 (2) à la ville de Fribourg sous la médiation du Duc d'Autriche tous ses droits quelconques dans son enceinte et banlieue délimitée par des croix, ainsi que les châteaux dépendans et démolis déjà pendant la guerre: le Comte se reserva le Landgraviat du Brisgau et tous ses autres droits et possessions hors de la ville: celle-ci promit de se choisir dans les six mois un nouveau protecteur et Egenon s'engagea, que ce fut l'Autriche, ou tel autre, d'interposer ses bons offices, pour qu'il reçoive de l'Empire les droits qui en relevoient. Cette vente, par la quelle Fribourg acquit sa pleine liberté, se fit pour 15000 marcs d'argent comptant et 25000 autres employés au rachat de la seigneurie de Badenweiler des héritiers de la Comtesse de Strassberg. C'est de cette médiation et de la reconnaissance de protection, qui s'en suivit, que dattent les premiers droits de la maison d'Autriche sur Fribourg. Egenon IV mourut le 23. Aout 1385. et fut enterré à Badenweiler ou l'on voit encor son épitaphe. Sa femme Verène fille de Louis dernier Comte de Neufchatel, dont le douaire avoit été transféré lors de l'alienation de la capitale sur une partie du Suntgau, qui lui avoit été engagé par la maison d'Autriche, le fit père de

- 1.) CONRAD III. qui suit
- 2.) ANNE mariée en 1387. à Rodolphe II. Margrave de Hachberg - Sausenberg et enterrée avec son époux dans l'église de Roetelen.

(2) V. les deux principales chartes dans le *Cod. dipl. Bad.* n. 286 et 287. et pour la guerre, qui précéda Wenker de *Usburgeris. Continuatio* p. 71.

X X I I.

CONRAD III. Comte de Fribourg et Landgrave du Brisgau succéda en 1397. dans le Comté de Neufchatel à Isabelle sa tante maternelle, petite fille (1) de Rolin, qui l'avoit refuté à l'Empereur Rodolphe, pour le reprendre en arrière-fief de Jean de Châlons, au quel l'Empereur l'avoit conféré. Il se mit en possession et ne tarda pas à être reconnû par les Etats du pays, qui demandèrent son agrément et réservèrent ses droits, lorsqu'ils firent un pacte de combourgeoisie avec l'Etat de Berne en 1407. (2) ainsi que par le Prince de Châlons lui-même, dont la succession eventuelle au défaut d'heritiers de Conrad fut réservée expressément: mais cette acquisition brillante jointe au poids des dettes paternelles, l'obligea d'engager sa seigneurie de Badenweiler en 1398. à l'Autriche, ce qui la fit devaster par les Suisses. Son fils eut cependant le bonheur de la dégager lors de la proscription de Frédéric d'Autriche en 1417.

CONRAD avoit dès l'an 1395 (3) et itérativement en cette dernière année annoncé à tous ses vassaux, qu'en cas, que lui ou son fils Jean decéderaient, ils ne devoient prêter foi et hommage qu'au Margrave Ro-

(1) V. les Instruments publics dans Hohenhard (le chancelier de Ludwig) dans son livre *Preussisches Neuburg* p. 306. 311. 308 et 312.

(2) Dans *Leibniz Cod. jur. Gent. dipl. mantiss.* Part. II. p. 108.

(3) *Code dipl. Bad.* n. 302. et sous l'an 1417. n. 346. au VI. Tome.

dolphe de Hachberg. Il mourut en 1422. et fut enterré au couvent de Rheinthal près de Badenweiler: laissant un fils unique qui suit.

X X I I I.

JEAN dernier Comte de Fribourg et de Neufchâtel, fut fait prisonnier lors de l'assassinat de Jean sans peur au pont de Montereau et obligé de se rançonner pour une forte somme. (1). Après de sanglantes discussions avec l'Autriche sur la seigneurie de Badenweiler, dont celle-cy soutenoit toujours l'engagement: il en fit don à ses cousins Rodolphe et Hugues Margraves de Hochberg (2) en 1444. et nomma même le premier son héritier pour Neufchatel, n'ayant point eu d'enfans de Marie fille de Jean de Châlons premier Prince d'Orange morte en 1418. Son beau frère Louis d'Orange comme seigneur direct refusa d'y acquiescer.

JEAN mourut en 1457. dernier de sa race et sa succession échût à Rodolphe IV. Margrave de Hachberg petit fils de sa tante Anne.

(1) *Don Plancher histoire du Duché de Bourgogne* T. III. p. 524. *Urstis. Chron de Bâle* p. 63.

(2) *Cod. dipl.* N. 390.

Tablettes Généalogiques de la maison Grand Ducale de Bade.

SECONDE PARTIE.

On a vû dans la généalogie de la maison Ducale de Zaeringen, que Bertholde I. Landgrave du Brisgau mort en 1077. avoit eu deux fils; Bertolde II., qui forma la branche des Ducs de Zaeringen, dont nous venons d'exposer les differens rameaux, et Herrmann Margrave; c'est de lui issû au XIII. degré d'Adalric Duc d'Alsace, que descend ainsi que nous allons voir la maison de Bade.

I.

Branche ainée des Margraves de
Bade, éteinte en 1268.

XIII.

HERRMANN I. de Bade dit le bienheureux: Landgrave
du Brisgau.

Il est appelé fils du Duc Bertholde, par Conrad de Lichtenau abbé d'Ursperg et Bertholde de Constance. (1) L'anonyme de Moelk nous rapporte, (2) qu'Ulric de Clugny son contemporain, a composé „la vie et l'építaphe de saint Herrmann, de Margrave devenu moine, „fils du Duc Bertholde, frère de Gebhard Evêque de „Constance; il est facheux, que ce monument si intéressant pour la maison de Bade, ne soit pas venu jusqu'à nous, ou soit encor caché dans quelque coin d'un couvent. Les chartes de St. Pierre, que nous avons déjà cité comme un des guides les plus surs pour la généalogie des Ducs de Zaeringen appellent son fils Herrmann II. *fratrueles*, ou fils du frère de Bertholde II. qu'une autre nomme son *patrueles* (3).

Il est qualifié de *Comte* dans une fondation de l'an 1052. (4) faite par devant Bertholde Duc et Herrmann Comte. Ce n'est qu'après que son père avoit reçu l'investiture de la Carinthie, qu'il prit dans les actes publics le nom de *Margrave*, que les Ducs de Carinthie ainsi que nous l'avons dit plus haut (5) donnoient à leurs fils, à cause du Marquisat de Verone, qui y étoit annexé. Fatigué des querelles, qui commençoient à s'élever entre l'empire et le sacerdoce, ainsi que des

(1) Ad a. 1074. dans *Urstisius script. Germ. T. I.*

(2) Publié par le P. Pez à la suite de la *Bibliothèque Benedictine*. Augsbourg 1716. 8vo.

(3) *Cod. dipl. Bad. n. XIX. et XX.*

(4) Ibid. N. XII. p. 20.

(5) *Froelich Archontolog. Carinthiae P. II. p. 8. sqq.*

revers de sa famille, il quitta le monde en 1073. à l'instar de plusieurs laïcs de ce tems, du vivant de son père, de sa femme et d'un fils au berceau pour se retirer à la célèbre abbaye de Clugny, où il fut inconnu, garda les troupeaux par humilité et mourût le 25 Avril 1074 en odeur de sainteté. (6)

Il avoit epousé Judith ou Utta (7) fille d'Adalbert Comte de Calw et de l'Ufgau, petite nièce du Pape Leon IX. de la maison des Comtes d'Egisheim en Alsace, parente de l'Empereur Henri IV. Judith acheva avec ses frères la construction de l'abbaye de Hirsau, commencée par son père en 1059, et mourût dans une retraite spirituelle à Salerne dans le Royaume de Naples le 27 Septembre 1091 (8), ne laissant qu'un fils qui suit.

X I V.

HERRMANN II. succéda à son père et grand père dans les terres de Hachberg dans le Brisgau, et à sa mère dans le Comté de l'Ufgau. Ce dernier commen-

(6) *Bertholde de Constance, Conrad d'Ursperg* p. 234.

(7) Trithème abbé de Hirsau nous apprend p. 255, qu'après la mort du Margrave Herrmann à Clugny sa veuve eut la plus grande part à la reconstruction du couvent de Hirsau, et p. 291. il ajoute, que la *Marchionissa* acheva en 1091. avec ses frères cet edifice. Nous voyons par l'instrument de l'Empereur Henri IV. en faveur de la même abbaye inseré à la page 239. sous l'an 1075. que le *Comte d'Adelbert* avoit deux fils et deux filles dont l'une s'appelloit *Utha*.

(8) *Bertholde de Constance* ad a. 1091. ap. *Urstis*. T. I. p. 366.

çoit là, où finissoit l'Ortenau et forme aujourd'hui le pays de Bade proprement dit. Le diplôme par le quel Henri III. donna en 1046 à l'église de Spire quelques biens situés à Bade porte, que ce dernier endroit fait partie Comitatus Adelberti Comitis in pago Ufgau (1). Hermann qui lui succéda, est appelé dans un diplôme de Henri IV. pour l'église de Spire de l'an 1102 Comes pagi Uffgowe et Comitatus Vorchheim (2) Schöpf- lin a rassemblé (3) les chartes, où l'on trouve Hermann II. appelé communément Margrave: il ne s'intitula Comte que dans celles (4) relatives à son comté provincial du Brisgau, comme dans celle de 1087 pour Cell situé dans ce dernier, in pago Brisgove in comitatu Hermannii comitis. C'est à la diète tenue à Bâle en 1130 et dans les chartes, qui y ont été expe-

(1) *Cod. dipl. Bad. N. XI.*

(2) Dans *Würdtwein nova subsidia dipl. T. VI. n. 116. p. 270.* Ce Comté étoit proprement situé dans l'Albgau, au quel la petite rivière de l'Alb a donné le nom et séparé du Spirgau par le Rhin. v. *Schoepflin Alsat. illustr. T. I. p. 676.*: probablement Judith n'héritait que des parties allodiales, puisque nous trouvons, qu'en 1076. ce même Empereur avoit accordé à l'église de Spire le Comté de Spirgau sur la rive gauche du Rhin, et un autre Comté sur la rive droite appartenant à l'endroit nommé *Vorchheim* v. le diplôme au VII. vol. des Mémoires historiques de l'académie de Mannheim p. 224.

(3) *Hist. Badens. T. I. p. 282.* Il n'a cependant pas fait mention de celle de Henri V. pour le couvent de Michelsatt en 1115. rapportée par *Schneider histoire du Comté d'Erbach: Preuves* p. 309. ou il souscrit *Herrmannus Marchio.*

(4) *Cod. dipl. N. XIV.*

dicés tant pour la confirmation d'un échange fait par l'abbaye de St. Blaise qu'à la prevoté de Zurich (5) que l'on avoit crû trouver pour la première fois parmi les temoins, immédiatement après Conrad Duc de Zaeringen Hermannus Marchio de *Badin* et *Bathen*, mais depuis on a publié un diplome plus ancien encor de l'an 1112. où Henri V. l'Empereur dans la confirmation des privilèges du couvent de St. Georges dans la forêt noire cite parmi les princes présens à cette concession notre Herrmann de *Badin* margrave (6).

Bade est connu de toute ancienneté par ses eaux chaudes, sous le nom de *Thermae inferiores* pour les distinguer des *superiores* situées en Suisse, qui avoient de même leurs Comtes particuliers. La célébrité de ses eaux thermales remonte au second siècle, sous le nom de *Civitas Aquensis* détruite par les Allemands; elle se releva de ses ruines, sous les Rois de la première race. Dagobert II. accorda en 676 les bains de Baden à l'abbaye de Wissembourg et Louis le Germanique confirma cette donation en 873: (7) on ignore, quand cette possession passa aux Comtes de l'Ufgau, mais dès le commencement du XII. siècle elle appartint à Herrmann II, qui y établit sa resi-

(5) *Cod. dipl.* N. 33 et 34. *Herrgott genealog.* T. II. p. 1. n. 211. p. 155. En 1132. le contract de mariage de Cunon de Munzenberg se trouve pareillement revêtu sigillis Marchionis Herrmanni de Baden dans *l'histoire de Munzenberg* par Grüsner p. 162. Tome III. der diplomatischen Beyträge.

(6) *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 189. n. 241.

(7) *Cod. dipl. Bad.* N. 1 et 3.

dence, et en transmet l'héritage à ses descendants. Elle fut changée en ville vers le milieu du XIV. siècle et on y bâtit successivement deux châteaux: l'ancien éloigné d'une lieue de la source sur les hauteurs, dont on attribue la construction à Herrmann II. est en ruines aujourd'hui. Le nouveau qui domine la ville fut construit en 1479 par le Margrave Christophe.

Bade ne fut donc pas dans le principe un *Mar-graviat*; il n'y avoit pas de ce côté de limites à défendre: mais la dynastie de Baden a pris le nom de ses possesseurs les Margraves, issus de la maison de *Zaeringen*, comme la dynastie de Hesse a acquis le titre de Landgraviat par ses possesseurs issus des anciens Landgraves de Thuringue.

Herrmann II. mourut le 7 Octobre 1130 et fut enterré (8) ainsi que sa femme Judith décédée le 7 Octobre 1121 et dont la famille n'est pas connue (9),

(8) V. Ladislas Suntheim l'un des généalogistes, que l'Empereur Maximilien avoit auprès de lui, in *familia Marchionum Veronensium* dans *Oefele script. rer. Boicar.* T. II. p. 383. il se trompe cependant dans l'année de sa mort, que les nécrologes, où il a puisé n'indiquent que rarement et que nous apprenons par un epitaphe rapporté par *Crusius Annal. Suevic.* P. II. Lib. IX. c. 14.

(9) Le P. Gamans Jesuite, auteur de plusieurs manuscrits, sur l'histoire de Bade, qui ont probablement péri dans l'incendie de cette ville en 1689. prétend, que Judith a été fille de Bertholde Comte de Henneberg appelé aussi Hohenberg ou Hohenbourg, probablement d'après le château au dessus de Dourlach dont on voit encor la tour et où il residoit, et qu'elle a apporté

dans le monastère des Chanoines réguliers de Baknang dans le pays de Würtemberg, qu'ils avoient fondé ou du moins doté conjointement de leurs domaines allodiaux. Il fut père de

- 1.) HERRMANN qui suit, et de
- 2.) JUDITH morte en 1162 et inhumée au tombeau de ses parens. Elle est honorée dans le pays comme une sainte: (10) on lui donne encor quoique sans preuves connues deux autres filles; l'une anonyme, mariée à Ulric I. Duc de Carinthie, et l'autre appelée Cunégonde épouse de Bourcard Comte de Sulz.

Dourlach et les pays circonvoisins à son eponx: mais si d'un coté le diplôme de Calixte II. de 1122. pour le couvent de Gottsau situé en cette partie, qui a été publié le plus correctement par *Wenk* dans son *histoire de Hesse* T. I. Preuves n. 372. fait en effet mention d'un *Bertholde de Hohenbourg*, issu des Comtes de Hennenberg, qui d'après la conjecture ingénieuse de *Wenk* ont à la suite de liaisons de parenté avec la famille imperiale de Saxe possédé pendant plus d'un siècle les Comtés du Rhingau supérieur et du Lobdengau, dont la réunion a formé par la suite le *Comté de Cazenelenbogen*, et qui ont été Avoués de l'abbaye princière de Lorsch ou St. Nazaire et fondateurs de celle de Gottsau près de Carlsrouh: il paroît constant d'un autre, que Dourlach n'advint à Herman V. que par l'héritage de sa femme, quoiqu'il ne seroit pas impossible, qu'il eut déjà eu quelque droit à cette succession du coté de sa mère.

(10) Suntheim l. c. dit d'elle *claret miraculis* et l'épithète de Baknang dit

E tumulo hoc quondam suaves existis odores
Ut pia plebs sanctam praedicet, atque putet.

HERMANN III. Margrave de Bade surnommé le Grand, (1) se distingua sous les Empereurs Conrad III et Frédéric I. dans les guerres d'Allemagne, d'Italie et de la terre sainte, pour la quelle il partit après avoir reçu à Spire en 1147 la croix des mains de St. Bernard. Dans quantité de chartes alleguées par Schoepflin nous le trouvons comme temoin à la suite des Empereurs, il signa communément *Marchio de Baden* (2). Dans une inscription au charnier du couvent de Tennenbach, à la fondation du quel il avoit cooperé et consenti en 1158 (3) il est appelé *illustris princeps Hermannus Marchio de castro Hachberg*. Il fut fait Marquis de *Verone* sous l'Empereur Conrad III. au quel il avoit rendu des services signalés à la bataille de Weinsperg contre les Guelfes. L'année de cette concession n'est pas certaine. Schoepflin (4) pense, que c'est dans le diplome de Frédéric I. en 1158 pour terminer un differend entre l'Evêque

(1) Diplome de 1153. dans *Guichenon Biblioth. Sebusian.* reimprimée dans *Hofmann Collect. monumentor.* T. I. p. 240.

(2) V. celui de 1139. dans *Schannat hist. Wormat. Cod. probat.* p. 69, *Tschudi chronicon Helvet.* P. I. L. I. p. 65 et 69. de 1153. dans *Spon histoire de Geneve* T. II. p. 8. de 1155. dans *Lunig Spicileg. Eccles.* P. II. p. 157 et de 1158. dans *Schoepflin Alsat. dipl.* T. I. p. 247.

(3) *Sachs hisi. de Bade* T. I. p. 290 et sq.

(4) *Hist. de Bade* T. I. p. 295.

de Frisingue et Henri le Lion, (5) qu'on le trouve pour la première fois sous cette qualification; mais outre que Guillaume de Tyr (6) en parlant de son expedition pour la terre sainte l'appelle déjà en 1149 (peut être par anticipation) *Marquis de Verone*, nous trouvons aussi en 1151 (7) un diplome expédié par Conrad III. à Ratisbonne au monastere de St. Nicolas de littore Rivoalti, où Herimannus Marchio *Veronae* signe comme temoin: mais comme parmi les Ducs de Carinthie de la race des Marquis d'Istrie, on rencontre un Herrmann Marquis de Verone fils d'Ulric I. qui parvint lui même à ce Duché après la mort de son frère aîné, la conjecture de Schoepflin nous paroît plus vraisemblable, et nous aimons mieux revendiquer pour ce dernier le passage de Guillaume de Tyr, ainsi que les diplomes anterieurs, même celui de 1160 où il joint au titre de Verone, celui de Duc de Carinthie ou Carentana: (8) c'est par cette raison que le *P. Froelich* (9) croit que ce n'est qu'en 1162 que Hermann de Bade devint Marquis de Verone, après que son cousin du même nom étoit devenu par la mort de son frère Duc de Carinthie.

Hermann de Bade tint en general un rang distingué parmi les Princes de son tems, et eut ainsi qu'

(5) *Meichelbék. historia Frisingens.* T. I. p. 337. sq.

(6) *Histor. hierosolym.* L. XVII. Chap. I. in *Bongarsii Gesta Dei per Francos.* T. I.

(7) Dans *Margarini Bullarium. Cassinense* T. II. p. 168.

(8) Dans *Ughelli Italia sacra* T. II. p. 572.

(9) *Archontologia Carinthiae* Chap. V. p. 88.

eux ses *Ministeriales*, ou grands officiers, (10) que nous trouvons à sa suite à Spire, à la Cour Imperiale en 1150. Il fut Avoué de l'abbaye de Selz (11) et mourut le 16 Janvier 1160.

Le lieu de sa sepulture, ainsi que de son epouse Berthe fille de Mathieu Duc de Lorraine et de Berthe soeur de l'Empereur Frédéric Barberousse, est l'église de Baknang, dont il fut un des bienfaiteurs. (12) Gamans lui donne pour frère un Albert, qui dans la plupart des exemplaires imprimés de la fameuse bulle de Frédéric I, par la quelle il érigea en 1156 le Duché d'Autriche, signe Albert Marchio de Baden: mais M^r. de Senkenberg ayant fait faire à Vienne une copie authentique de ce diplome sur l'original nous apprend, qu'on y lit *Marchio Adelbertus de Staden*. (13)

X V I.

HERRMANN IV. Margrave de Bade et de Hachberg, et Marquis de Verone paroît toujours à coté de Frédéric I. l'Empereur son parent et son ami en Italie et en Orient, où il le suivit en 1190 (1) et y

(10) V. Martène *Thesaurus Anecdotor*. T. II. p. 607.

(11) Diplome des années 1139. 1144 et 1151. dans Schoepflin *Alsat. diplom.* T. I. p. 220. 224. 235.

(12) *Cod. dipl. Bad.* n. 37.

(13) Schoepflin *histoire de Bade* T. I. p. 298.

(1) Tageno auteur oculaire de cette expedition dans sa description de l'expédition Asiatique dans *Freher script. Germ.* T. I. p. 407.

trouva ainsi que lui la mort le 13. Septembre. Il est enterré à Antioche. Dans la plupart des chartes, qu'il a signé ou expédié en Allemagne et en Italie, il prit de préférence le titre de *Marquis de Verone*; nous le trouvons ainsi qualifié dans les titres de 1177 (2) 1181 (3) 1183 (4) 1186 (5) 1187 (6). Les derniers diplomes Italiens portent *praesente Armano Theutonico Marchione et Domino totius Marchiae Veronensis*, ce qui semble prouver, que si le père sous Frédéric I. n'avoit été, que *Margrave* ou gouverneur Imperial de Verone, le fils, surtout depuis la reduction de la ville de Milan en 1162 devint veritable Seigneur et possesseur de toute la *Marche Veronoise*, même après la paix de Constance en 1182 avec les villes d'Italie, que Hermann Margrave de Verone avoit lui même signé comme témoin. Ses successeurs, quoiqu'ils paroissent avoir bientôt perdu (8) cette possession, en ont encor longtems conservé le titre, et c'est de là que naquit la fabuleuse origine de la maison de Bade des anciens Marquis de Verone d'Italie.

Le nom de la femme de Hermann IV. que quelques uns nomment Irmengarde; d'autres disent avoir

(2) *Ughelli Italia sacra* T. V. p. 799.

(3) *Obrecht Prodrom. rer. Alsaticar.* p. 228.

(4) *Sigonius de Regno Italiae* ad a. 1183.

(5) *Ughelli* l. c. p. 807.

(6) *Panvinii Antiquitates Veronenses* L. VII. p. 183.

(7) V. Roussel suppl. au Corps dipl. de Dumont T. I.
P. I. p. 63.

(8) *Froelich Archontol. Carinth.* Cap. V. p. 91.

été Berthe Comtesse Palatine de Tübingen, n'est pas certain. La dernière opinion nous paroît peu probable, puisque dans la guerre aussi longue qu'opiniâtre des Welfes avec les Comtes de Tübingen, notre Hermann prit constamment et avec chaleur parti contre ces derniers. Il en eut quatre enfans;

- 1.) HERRMANN V. qui suit.
- 2.) FRÉDÉRIC Margrave de Bade frère puiné de Herrmann, à la suite duquel il signa la plupart des diplômes, il se croisa, mourut en Palestine en 1216 et légua des biens qu'il avoit à Ulm à l'ordre Teutonique. (9)
- 3.) HENRI Margrave de Bade, mort en 1231 tige des Margraves de Hochberg dont nous rapporterons cy après la postérité.
- 4.) GERTRUDE mariée à Adelbert dernier Comte de Metz et de Dabo, dont elle eut Guillaume et Henri, qui s'entretuerent dans un tournois le 14 mars 1201, et Gertrude épouse en premières noces de Thibault Duc de Lorraine, le plus bel homme de son tems; en secondes de Thibault Comte de Champagne Roi de Navarre, fameux par ses poésies, qui la répudia pour cause de stérilité, ou trop proche parenté, prétexte ordinaire des divorces de ce tems, et en troisièmes de Simon ou Sigismond Comte de Linange (10). Cette riche

(9) *Cod. dipl. Bad. N. 97. p. 176.*

(10) *Alberic Moine des trois fontaines ad h. a. p. 1225. Richer de Senones dans sa chronique L. III. c. 2. 21 et 23. et L. IV. c. 21. dans Dachery in spicilegio T. III.*

heritière mourut le 30 mars 1225 à l'âge de 20 ans sans laisser d'enfans de trois maris, qu'elle avoit eu : son héritage fut vivement contesté. L'Evêque de Metz s'empara du Comté de ce nom, et des biens de la Lorraine. Simon veuf de la defunte et les Margraves Hermann et Henri se mirent principalement sur les rangs. Les Landgraves de la basse Alsace, aux quels l'Empereur avoit delegué le jugement, prononcèrent en 1226 (11) en faveur des derniers : il ne s'agissoit pas moins, que des chateaux de Dabo et d'Egisheim et des seigneuries de Bernstein et Girbaden en Alsace; mais Bertholde de Tek Evêque de Strasbourg ne negligea pas cette occasion pour arrondir son eglise, et les hêritiers legitimes cedèrent à ce parent cette riche succession : on ignore à quelles conditions. Simon fut trop heureux après une longue resistance de menager à sa famille la possession du Comté de Dabo dans les Vôges en l'offrant comme fief à l'Eveché (12).

X V I I.

HERRMANN V. surnommé le Pieux et le Belliqueux. Il protégea la fuite de l'Empereur Otton IV, lorsqu'il fut chassé de Brisac en 1115 et paroît depuis souvent à la suite de Frédéric II., dont il signa plusieurs diplomes, tant en Allemagne, qu'en Italie; tan-

(11) *Cod. dipl. Bad.* N. 95. p. 173.

(12) *Schoepflin Alsat. illustrat.* T. II. p. 489. sqq.

tot comme *Margrave de Bade* (1) tantot comme *Marquis de Verone* (2). Il avertit cet Empereur des desseins perfides de son fils Henri Roi des Romains en 1227 (3). Irmengarde son épouse avoit cédé peu auparavant, son heritage paternel; consistant entre autres dans la moitié de la ville de Brunsvic à l'Empire, qui en investit Otton l'enfant à titre de Duché et de fief de quenouille en 1235, Frédéric II. donna en échange à Irmengarde et à son époux la ville de Dourlach en propriété et Ettlingen comme fief, et leur engagea Laufen, Sinsheim et Eppingen pour 23000 marcs d'argent: ces trois dernières villes furent aliénées successivement aux Comtes Palatin et de Würtemberg: on trouve les preuves de cet échange rassemblées dans les origines Guelhiques (4) et dans l'Acte par le quel Fré-

(1) Elles sont rapportées par *Schoepflin hist. de Bade* T. I. p. 306. sqq.: dans l'immunité du péage du Rhin accordée à l'abbaye de Neuhourg en 1225. par lui et son épouse Irmengarde, il s'intitule *Hermannus Dei gratia de Baden Marchio*. V. *Wurdwein: Nov. subsid. dipl.* T. XIII. p. 286. Il signa aussi en 1232. un acte de Henri VI. en faveur des Dynastes de Scharfeneck. v. *Kraemer hist. de Fréder. l'Electeur Palatin* T. I. p. 289. et en 1236. comme principal témoin le contrat de mariage de Cunon de Munzenberg: v. *Grüssner diplomat. Beyträge* T. III. p. 160.

(2) Charte de 1197. pour l'abbaye de Selz dans *Wurdwein monaster. Palatin*. T. II. p. 95. et de 1209. pour Goslar dans *Heineccius antiquit. Goslar*. p. 218.

(3) *Tritheme Chronique de Hirsau* sous l'an 1234.

(4) T. III. p. 240. T. IV. p. 20. 47 et 49. ainsi que dans les *Pieces justificatives* N. 57. p. 151.

deric II. restitua Hermann V. en entier contre les violences de son fils Henri, qui l'avoit forcé en la susdite année 1227 de se relacher de mille marcs sur le prix de cet engagement (5). Il n'est pas bien constaté, par où ces biens donnés en échange à la maison de Bade, étoient retombés à l'Empire. *Scheid* croit qu'ils provinrent de la succession de Zeringue; *Schoepflin* du duché de Franconie: (7) nous croyons plutôt qu'ils ont été en partie ouverts à la famille imperiale de Hohenstaufen par le décès des derniers Avoués de Lorsch de la maison de Hennenberg, qui possédoient de grands biens dans l'Albgau et dans le Creichgau; et qu' Irmengarde ayant déjà hérité du chef de sa mère Agnès, fille de Conrad de Hohenstaufen héritière de la branche de Hennenberg-Lorsch des droits incontestables sur la partie allodiale de cette succession, cet échange fut une véritable transaction sur des droits litigieux basée sur des convenances reciproques.

A la mort de Bertholde V. Hermann hérita du Landgraviat de Brisgau. Frédéric II. prononça en 1234 à la diète de Francfort contre lui dans son différend avec l'Evêque de Bale et les Comtes de Fribourg au sujet de quelques droits regaliens éminens du Brisgau (8). Il mourut le 16. Janvier 1243 (9) et fut

(5) *Cod. dipl. Bad.* a. 1254. N. 106. p. 192.

(6) *Orig. Guelf.* T. IV. p. 20. nota.

(7) *Hist. Bad.* T. I. L. III. p. 313.

(8) *Cod. dipl.* N. 104. *Dumont Corps. diplomat.* T. I. P. I. p. 173.

(9) Necrologe de Lichtenthal dans *Schannat Vindem. litter.* Collect. I. p. 164.

enterré au couvent de Lichtenthal fondé après sa mort par sa veuve aux environs de la ville de Bade.

Irmengarde fille aînée (10) de Henri le long de Brunsvic et d'Agnès heritière du Palatinat du Rhin s'y retira après la mort de son mari et y fut pareillement enterrée le 23. Fevrier 1259. Leurs enfans sont,

- 1.) HERRMANN VI. qui suit.
- 2.) RODOLPHE I. Margrave de Bade, tige de la branche regnante, dont on rapportera cy après la série.
- 3.) ELISABETH épouse de Louis II. Seigneur de Lichtenberg (11).
- 4.) IRMENGARDE mariée à Eberhard Comte de Würtemberg (12).

(10) *Albert de Stade* ad a. 1227. L'Empereur Frédéric II. dans le diplôme de 1234. (*Orig. Guelficar*. T. IV. p. 141.) l'appelle expressément la fille aînée ; la cadette lui fut préférée pour la succession allodiale du Palatinat, puisque son epoux avoit déjà scû s'en assurer les fiefs relevans de l'Empire et peutêtre la nommoit-on quelques fois avant sa soeur aînée à cause de la dignité ducale du mari.

(11) *Necrologe de Lichtenthal* L. c. p. 166. et 172.

(12) C'est *Gamans*, qui sur la foi d'une prétendue bulle d'Innocent IV. à l'abbaye de Schwarzach de 1259, où il appelle Irmengarde veuve de Herrmann de Bade, *la belle mère du Comte Eberhard*, nous fait connoître cette seconde fille de Hermann V. mais nous ne la trouvons pas dans les genealogistes de Wurtemberg et Innocent IV. mort en 1254. n'en dit rien dans sa bulle de l'an 1248. qui se trouve dans les *Preuves de l'histoire diplomatique de cette abbaye* T. II. N. 30. p. 26.

X V I I I.

HERRMANN VI. Margrave de Bade, administra du vivant de son père ses droits dans le Margraviat supérieur: du moins trouvons-nous, qu'en 1232 Conrad Evêque de Constance decida un differend entre Herrmann le jeune Margrave de Bade (1) et l'abbaye de St. Blaise; et que le premier promit de ne rien exiger des biens de cette dernière dans le Brisgau, au delà de ce qu'on devoit du tems de Bertholde Duc: après la mort du père il gouverna d'abord ses états conjointement avec son frère Rodolphe, et acheva avec lui la dotation de l'abbaye de Lichtenthal en 1245 (2) mais ayant hérité en 1248 par son épouse de l'Autriche, en vertu du privilège de l'Empereur Frédéric I, qui admet la succession féminine; il prit le titre de Duc d'Autriche et de Styrie dans le diplôme accordé à Vienne en 1249 (3) au couvent de Zwetl pour le passage des sels, titre que le Pape qui ne voulut point, que Frédéric II. s'en emparât au nom de sa brù Marguerite tante de Gertrude, lui donna constamment, engageant même l'Empereur Guillaume d'Hollande à lui en accorder l'investiture (4): mais il essuya beaucoup de contradictions de la part de ses nouveaux

(1) *Cod. dipl. Bad.* N. 101.

(2) *ibid.* N. 117.

(3) *Codex Zwetlensis* dans *Ludwig Reliquiae Mscr.* T. IV. p. 44.

(4) *Baluzzii Miscellanea.* T. VII. p. 410 et 455. *Cod. dipl. Bad.* N. 125. ad a. 1249.

sujets (5) et ne reparût plus dans les pays antérieurs. Il mourut jeune le 4 Octobre 1250 et fut enterré au couvent de Neubourg en Autriche (6).

Gertrude son épouse, fille unique de Henri l'Impie Duc d'Autriche et d'Agnès fille de Herrmann Landgrave de Thuringue, veuve d'Uladaslas Marquis de Moravie, fils de Wenceslas III. Roi de Bohème, (7) dont elle n'avoit pas eu d'enfans, se retira après le décès de son second mari avec son fils en Misnie auprès de sa tante Constance, après que par les intrigues d'Ottocare, ses sujets avoient commencé à se degouter du gouvernement des deux soeurs, dont l'une residoit à Heimbουργ, l'autre à Medlingen près de Vienne (8). Ottocare epousa bientôt après Marguerite veuve de Henri Roi des Romains fils de l'Empereur Frédéric II. et s'empara de l'Autriche. Gertrude epousa en troisièmes noces un Duc Russe nommé Romain, dont elle eut une fille appelée Marie, epouse d'Etienne de Zagabrie

(5) *Chronicon Neuburgens.* dans *Pez scriptor. rer. Austriac.* T. I. p. 461. *Chronicon Augustan.* dans *Freher script. rer. Germ.* T. I. p. 528.

(6) *Calles Annales Austriae* L. VI. p. 363 et 376.

(7) *Balbini Epitome rer. Bohemicar.* L. III. c. 14. p. 268. *Haselbach Chron. Austr.* L. V. dans *Pez script. Austriac.* T. I.

(8) De là vient le nom de Duchesse de Medling, que lui donnent ainsi qu'à son fils quelques ecrivains Autrichiens. *Chron. Neuburg* a. 1252. *Hagen chron. Austr.* ap. *Pez script Austr.* T. I. p. 1072.

Magnat Hongrois (9) et finit ses jours dans un couvent de Misnie après 1261. Le *P. Herrgott* a conservé une monnoye de cette Princesse aux armes de Bade et d'Autriche et une charte expédiée en 1253 au couvent de St. Croix en Autriche, dont le sceau représente son image. (10)

Les deux enfans de Herrmann sont,

1.) FRÉDÉRIC, qui suit.

2.) AGNÈS née en 1250 épouse en 1263 d'Ulric Duc de Carinthie. Après sa mort Ottocare la força de contracter en 1270 une mesalliance avec Ulric Comte de Heunbourg en Carinthie. Elle mourut avant son mari en 1295. De ce second mariage sont issus les Comtes de Pfannenberg et les Comtes de Cilly (11).

(9) *Chron. Neuburg* a. 1252 et 53. *Cuspinia Austriae* p. 28 et 43.

(10) Elle se trouve au cabinet de Gotha. v. *Monum. Austr.* Tom. II. Tab. I. n. 30. et Tom. I. p. 9. Tab. IV. n. 3.

(11) *Calles Annales Austriae* T. II. Lib. VII. p. 479. et les auteurs contemporains, qu'il y cite et qui s'accordent à dire „ad generis depressionem ab Oddocaro rege tradita Ulrico „comiti dicto de Heunburg. Le *P. Froelich* dans la *genealogie des Comtes de Cilly et Heunburg* (Vienne 1755. in 4.) a cependant établi la descendance de cette maison des anciens Comtes de Weimar en Thuringen, ce qui diminueroit de beaucoup le degré de mesalliance : toujours paroît-il certain, qu' Ottocare la força à ce mariage, pour affaiblir ses justes prétentions sur la succession de l'Autriche. Ils repeterent en 1279. une partie de la succession et transigèrent avec l'Empereur Rodolphe I. pour 6000 Marcs d'argent, d'après un instrument public conservé aux archives de Graez. C'est donc

X I X.

FREDERIC né en 1249. Margrave de Bade et de Verone, Duc d'Autriche et de Styrie, se retira après la mort de sa mère à la cour de Louis le severe Duc de Baviere, fils d'Otton l'illustre, qui avoit eu la principale part au mariage de ses parens. Il s'y lia d'une étroite amitié avec Conradin Duc de Souabe son cousin, et compagnon d'infortune. Un acte de donation de 1267 du Duc Henri de Baviere est signé par ces deux amis dignes d'un meilleur sort : „testes illustris Rex Conradus „II. Dux Sueviae, Jerusalem et Siciliae Rex : Illustris „Fridericus Dux Austriae et Styriae, Marchio de Ba-

bien à tort, que les anciens genealogistes Autrichiens et même *Lazius* et *Fugger* pretendent, qu' Agnès epousa après la mort d'Ulric de Carinthie, Mainrad III. Comte de Tyrol, et qu'elle devint mère de Henri Duc de Carinthie et d'Elisabeth epouse en 1282. de l'Empereur Albert I. si fameuse par la vengeance, qu'elle tira de son assassinat. Il paroît qu'on n'a imaginé cette alliance contredite par tous les monumens du tems, que pour renforcer les droits de la maison de Habsbourg sur l'Autriche et la Styrie, qui ne reposoient au fonds, que sur une aperture de fiefs et leur concession nouvelle par le chef de l'Empire. Mainrad III. n'eut d'autre femme, qu' Elisabeth de Baviere et une fille du même nom, qui ne fut pas fille d'Agnès de Bade, v. *César histoire civile et ecclesiastique de la Styrie* T. V. p. 15. et suivantes, qui examine fort judicieusement les differentes opinions au sujet des alliances de cette derniere heritiere de la premiere maison d'Autriche-Bade, et le *Prince abbé de Si. Blaise* dans sa *Topograph. Austriae* L. I. c. 8. p. 85. sqq. Monum. Austr. T. III.

den (1). Dans un diplôme accordé par son beaufrère Ulric III. de Carinthie à l'ordre de Citeaux en 1265 il est appelé „Dominus Fridericus Marchio de Verona consobrinus noster.“ (2) Il accompagna ce malheureux prince dans son expedition de Naples: les droits du sang et le voeu des peuples degoutés de la tyrannie de Charles d'Anjou frère indigne de St. Louis l'appelloient au throne des deux Siciles. Avant de partir il engagea en 1266 la ville de Donauwerth et quelques autres pour 2000 marcs d'argent à Louis de Bavière et le nomma son héritier universel, en cas qu'il vint à decéder sans enfans: Frédéric signa les deux chartes comme témoin (3). Conradin eut d'abord quelque succès et fut reçu à Rome avec enthousiasme par le sénateur Henri de Castille: mais la victoire lui échappa le 23 aout 1268 à la bataille décisive de Tagliacozzo, et peu après il perdit la liberté par la trahison de Frangipani seigneur d'Astura. Il subit ainsi que son fidèle compagnon le dernier supplice avec un courage digne de leur haute

(1) *Monumenta Boica* T. I. p. 401.

(2) *Rubeis monumenta Ecclesiae Aquilejensis* (Argentorati 1740.) p. 726.

(3) *Fugger Oesterreichischer Ehrenspiegel* p. 190. *Lunig Archives de l'Empire* Part special, continuat. II. p. 3 et *Oefele script. rer. Boicar.* T. II. p. 610. *Schoepflin* observe, que c'est par erreur, qu'entre *Frédéric Duc d'Autriche et de Styrie Margrave de Bade* le nom de Herrmann a été intercalé: il se pourroit cependant que Herrmann VII. Margrave de Bade eut été dans cette année avec son cousin en Bavière chez ses oncles.

naissance. Il eut lieu le 29 Octobre 1268 sur la place publique de Naples (4). Ces deux victimes intéressantes moissonnées à la fleur de l'âge dictèrent le jour même de leur exécution leur testament au chevalier Bricaudi seigneur de Nangey (5) Frédéric legua l'Autriche à ses oncles les Ducs de Bavière et la Styrie à sa mère et à sa soeur. Ils furent enterrés dans l'église voisine des Carmelites. *Gundling* (6) et *Jaeger* ont discuté et éclairé du flambeau de la critique les différentes traditions à ce sujet: toutes s'accordent sur le sang froid féroce, avec le quel Charles d'Anjou fut présent à ce supplice injuste. Le Ciel le vengea quatorze ans après par des flots de sang sur les François. *Malaspina* et surtout *Pierre de Pretio* ancien Vice Chancelier de Conrad IV père de Conradin (8) semblent contre

(4) *Malaspina rer. Sicula*. L. IV. cap. 16. in *Muratorii script. rer. Italicar.* T. VIII. p. 852. *Herrmann d'Altaich* ad a. 1268. dans *Oefele script. Boic.* T. I. p. 683.

(5) Cette piece interessante a été publiée sur un manuscrit de l'Abbaye de Weingarten, à la quelle Frédéric avoit fait un legs, par le *P. Hess Prodrom. Monument. Guelficor.* p. 81. et sqq. et par *Jaeger* parmi les *Pieces justificatives* de sa *Vie de Conradin* N. 7 et 8.

(6) *Gundlingiana* V. Partie p. 438 et suivantes.

(7) *Vie de Conrad II. Roi de Sicile* Nürnberg 1787. 8vo.

(8) Dans son Adhortation à Henri l'Illustre Margrave de Misnie, à la verité un peu rhetorique pour l'engager à venger la mort de Conradin: elle a été imprimée par les soins de *Schmink* à Leide en 1745. p. 12.

l'opinion commune absoudre le Pape du reproche, d'avoir donné ce conseil sanguinaire: mais quand il l'auroit même desavoué par la suite, la haine inveterée et implacable des Pontifes de ce siecle contre la malheureuse dynastie de Hohenstauffen autorise à croire, qu'il se repaissoit de cette vengeance: et il ne paroît pas moins, qu' Ottocare ait contribué par ses insinuations secretes au supplice de Frédéric d'Autriche son émule, qu'il vouloit ecarter par là d'un heritage, qu'il avoit déjà envahi.

Avec eux s'eteignirent la maison auguste de Hohenstauffen, qui avoit regné avec gloire en Allemagne et la branche ainée des Margraves de Bade.

II.

Margraves de Hachberg, branche
ainée éteinte en 1418.

X V I I.

HENRI I. *de Bade, Margrave de Hachberg*, fils de Hermann IV. et frère de Hermann V. reçut dans le partage avec son frère les terres du Brisgau. On le trouve pour la première fois comme Margrave de Hachberg dans une charte de l'Empereur Frédéric II. de l'an 1212: (1) il se servit cependant encor du titre de Margrave de Bade, notamment en 1226 où il refuta avec son frère Herrmann la succession de Gertrude de Dabo en faveur de Bertholde Evêque de Strasbourg.

Le château de Hachberg, appelé par corruption dans les tems postérieurs Hochberg, étoit situé sur un coteau des plus fertiles et des plus rians à trois lieues de Fribourg et à une lieue d'Emmendingen: il étoit fortifié

(1) *Cod. dipl. Bad. N. 73 et 74.*

et muni de portes de fer et de communications souterraines. Construit sous Charlemagne par un nommé Hachon, qui pourroit bien avoir été un des petits fils d'Ettichon: tige commune des maisons de Bade, Lorraine et Autriche, il fut perfectionné par les Margraves Charles I et II. dans le XV et XVI. Siecle et démoli l'an 1688 par ordre de Louis XIV. Nous trouvons la première mention de ce chateau dans les chartes de fondation de l'abbaye de Tennebach en 1161. (2) Cette possession eut décidemment la qualité allodiale jusques vers la fin du XV. siecle ou elle devint fief de l'Empire: (3) elle échût à Henri I. lors du partage de la succession paternelle, et dès lors elle prit de son possesseur la qualification de *Margraviat*. Ceux qui prétendent, que Henri l'oiseleur établit en cette partie une Marche contre la France, ont oublié sans doute, qu'alors la Meuse, et non le Rhin y étoit la limite des deux Empires.

Après la mort de Bertholde V. (4) il paroît, que Henri reçut en 1218 l'investiture du Landgraviat du Brisgau. Il mourut le 2 juillet 1231 et fut enterré au couvent de Tennenbach. On ne sait pas au juste le nom de sa femme. *Schoepflin* opine, que ce fut Agnès

(2) *Cod. dipl.* N. 55. p. 108.

(3) V. les lettres d'investiture de l'Empereur Frederic III. en 1475. pour les Margraviats de Bade et de Hochberg dans *Lunig Archives de l'Empire* Part. special. Contin. II. p. 947.

(4) *Schoepflin hist. de Bade* p. 200 et 432. du moins trouvons-nous déjà son fils Henri II. dans l'exercice de la dignité de Landgrave.

de Habsbourg: nous croirions plutôt, que ce fut (5) Sophie Bourgrave de Nürnberg morte en 1243 et enterrée aux Dominicains de Fribourg. Ses enfans sont

1.) HENRI II. qui suit (6)

2.) WERNER nommé dans un diplôme de 1232 *Marchio* et Chanoine de Zurich (7): on retrouve sous l'an 1252 un W. de Hahperg comme témoin d'un acte aux archives de l'abbaye de St. Pierre, où il

(5) *Suntheim* chapelain de l'Empereur Maximilien I. et grand genealogiste, dans son mémoire intitulé *Familia antiquorum Burgraviorum Noribergensium* dans *Oefele script. rer. Boicar.* T. II. p. 612. dit: „anno Domini 1243. obiit domina „Sophia de Hachberg nata de Nurnberg Burgravia in Friburgo „sito in Brisgaulia in monasterio praedicatorum ibidem in am- „bitu sepulta.“

(6) Quelques auteurs d'après *Pistorius* le disent petit fils de Henri I. et lui donnent pour père un Rodolphe, et pour oncle un Herrmann de Hachberg, qui tous deux évidemment appartiennent à la branche aînée. Le diplôme de 1276 (*Cod. dipl. N. 156*) par le quel Henri II. met l'abbaye de Tennenbach sous la protection du grand chapitre de Constance dit en termes clairs, qu'il fut fils de Henri I. L'erreur est provenue d'une charte de 1248, où les deux Margraves susmentionnés ont investi les seigneurs d'Usenberg d'un fief dans le Brisgau (*Code dipl. n. 125*) mais indépendamment qu'elle est datée de Muhlberg près de Carlsruhe: il paroît que les Margraves de Bade comme branche aînée avoient conservé quelques droits honorifiques, comme patronage et investiture de fiefs dans le Brisgau.

(7) *Cod. dipl. N. 101.* p. 184. Henri I. laissa certainement plusieurs fils en bas âge. *Cod. dipl. N. 99 et 102.*

est nommé „quondam praepositus in Seldon:“ (8)

Un Jean de Hachberg est nommé Curé de Gebers-
weyher en haute Alsace, dans un acte du Mona-
stère de St. Marc de 1250.

- 3.) N. N. épouse de Bourcard Comte de Hohenberg
et Haigerloch mère d'Anne de Hohenberg femme
de l'Empereur Rodolphe. (9)

X V I I I.

HENRI II. surnommé le Chevalier, Margrave de
Hachberg et Landgrave du Brisgau: il perdit son père
en bas âge et fut jusqu'en 1248. sous la tutèle de sa
mère et de son cousin Bertholde de Teck Evêque de
Strasbourg. Il conféra en 1270. le bourg de Heiters-
heim à titre de fief à l'ordre de St. Jean; donation qui
fut confirmée 27 ans après par son fils (1). Il se
distingua d'ailleurs par son attachement à Rodolphe
l'Empereur, qui le nomma souvent pour juge et ar-
bitre dans des causes epineuses, notamment en 1289.

(8) Seldon étoit une abbaye suivant la regle de Cluny dans la
forêt noire, dont les Ducs de Zeringue étoient Avoués: elle fut
unie l'an 1598 à l'abbaye de St. Pierre.

(9) un diplome de 1273. en faveur du Chapitre d'Olsberg dans
le *Cod. dipl.* N. 160 appelle Henri II. *avunculus* frère de la
mère de cette Imperatrice. Elle est appelée Gertrude dans les
diplomes avant son couronnement comme *Imperatrice* v.
celui à la suite de la chronique de Königsfeld publiée par le
Prince de St. Blaise en 1785. p. 115.

(1) *Code dipl.* N. 189, p. 306.

pour reconcilier la ville de Fribourg avec son souverain: il y est appelé (2) *noble seigneur par la grace de Dieu Margrave Henri de Hachberg, Landgrave (Landrichter) en Brisgau*: il se trouve parmi les Princes, qui en 1282. signèrent les lettres d'investiture des fils de l'Empereur pour le Duché d'Autriche. Sa valeur guerrière ne fut pas moins utile à ce nouveau chef de l'Empire: il lui avoit amené en 1278, 800 chevaux contre Ottocare et avoit porté l'aigle de l'Empire à la bataille. Il fut libéral envers les couvens et d'autant plus économe dans son interieur, où il ne se fit jamais servir au de là de deux plats (3). Henri céda ses états en 1290. à son fils pour entrer dans l'ordre Teutonique: il signa en 1297. en cette dernière qualité une charte confirmative de ses fils de celle, qu'il avoit expédié 27 ans auparavant en faveur de l'ordre de St. Jean et mourut peu après, ayant eu d'Anne d'Alzenau sept enfans, savoir

- 1.) HENRI III. Margrave de Hachberg qui suit.
- 2.) RODOLPHE I. Margrave mort en 1314 tige de la branche de Sausenberg, dont nous rapporterons la posterité cy. après.
- 4.) HERRMANN Chevalier de l'ordre de St. Jean et Grand Prieur de la langue allemande pendant trois ans, mort le 22 avril 1321.
- 5.) AGNES épouse de Gauthier de Reichenberg.
- 6 et 7.) CUNEGONDE et ELISABETH religieuses en 1284 à Adelshausen près de Fribourg, pour la dot

(2) *ibid.* N. 178. p. 290.

(3) *Albertus Argent.* p. 109. T. I.

des quelles leur père donna une dixme rachetable avec 100 marcs. (4)

X I X.

HENRI III. Margrave de Hochberg, Landgrave du Brisgau, gouverna d'abord en commun avec son frère puiné les états paternels, jusqu'en 1300 qu'ils en firent le partage. Le château et la dynastie de Hachberg, ainsi que le Brisgau inférieur et la dignité de Landgrave échûrent à l'ainé et restèrent pendant plus d'un siècle dans sa branche. Le cadet eut Sausenberg et sa branche augmenta son patrimoine des seigneuries de Roeteln et de Badenweiler. Ils avoient fait en 1297. l'acquisition du beau village de Malterdingen (1). Henri mourut vers 1330. Sa première épouse fut Agnès fille d'Ulric Comte de Hohenberg, décédée le 9 avril 1310 et enterrée à Tennenbach, où l'on voit encor son épitaphe: (2) il paroît qu'il épousa en secondes noces une Comtesse de Furstenberg, du moins Egenon de Furstenberg dans le traité qu'il conclut avec lui en 1312 contre les habitans de Fribourg et de Rothweil, l'appelle-t-il son allié, Henri III. eut trois enfans du premier lit.

1.) HENRI IV. qui suit.

2.) RODOLPHE Commandeur de l'ordre de St. Jean de

(4) *Cod. dipl. N. 171.*

(1) *Cod. dipl. Badens. n. 191.*

(2) dans *Schöpflin T. I. p. 357.*

Jerusalem à Fribourg en 1325 puis à Hohenrain, mort le 16. mai 1343.

- 3.) HERRMANN de Hachberg, Grand-Prieur du même ordre de la langue Allemande, appelé dans les lettres d'engagement du Landgraviat aux Comtes de Fribourg de l'année 1318. Meister des Ordens von St. Johann in den Obern teutschen Landen. Il mourut à Fribourg le 25 avril 1357 et fut enterré (3) dans l'église de son ordre ainsi que son frère et son oncle Herrmann.

X X.

HENRI IV. Margrave de Hachberg fit en 1344 l'acquisition de la vallée de Sexau de l'abbaye d'Andlau et en 1352 celle de la ville de Kenzingen et de la seigneurie de Kirnberg, relevant de la maison d'Autriche comme arrière fief des Seigneurs d'Usenberg. Il y fixa sa résidence, mais ne conserva pas longtems ces nouvelles possessions: car Rodolphe d'Autriche les reclama dès l'an 1358: malgré que par les investitures de 1326 la succession en avoit été étendue aux femmes à défaut d'héritiers mâles: Il y joignit même en 1365 la demande en reluition de la seigneurie de Hachberg et

(3) Son epitaphe ainsi que les autres allegués ont été détruits lors de la demolition de la Commanderie par les François pour augmenter les fortifications de la ville: il étoit conçu ainsi „anno 1357. VII. Kalend. Maji obiit frater Herrmannus de „Hachberg sacerdos, quondam locumtenens et magister Con- „ventus Rhodii in partibus Alemanniae.

obtint deux (1) sentences victorieuses à la suite desquelles Henri fut mis au ban de l'empire, ainsi que la ville de Kenzingen, ce qui ne contribua pas peu à la decadence de cette branche : on fit cependant à la mort du dernier mâle d'Usenberg, un arrangement provisoire, par lequel les villes de Kenzingen et d'Endingen devoient rester à l'Autriche, et les villages au Margrave : mais les affaires n'en restèrent point là, et le seigneur direct s'empara à la fin du tout : néanmoins Henri prit jusqu'à sa mort quelquefois le titre de Seigneur de Kenzingen dans les chartes qu'il expédia. (2). Henri eut plusieurs demelés avec la ville de Brisac, qui avoit accordé la bourgeoisie à plusieurs de ses sujets sans son aveu : (3) cause ordinaire des troubles de ce tems, ainsi que d'une guerre sanglante avec la ville de Fribourg et les seigneurs du Brisgau.

Il mourut en 1369, laissant d'Anne fille de Bourcard dynaste d'Usenberg, qu'il avoit epousé en 1316 quatre enfans, dont les trois fils sont nommés dans le revers de l'abbaye d'Ettenheim-Münster de 1368 pour Munchweyer,

- 1.) OTTON I. Margrave de Hachberg : avoué du couvent de Tennebach : ou il est enterré devant le maitre-autel : il fut tué à la bataille de Sempach (4)

(1) *Cod. dipl.* n. 270. p. 454 et 284. p. 481.

(2) *ibid.* N. 271.

(3) *Wencker de Usburgeris* Contin. p. 71 et 75.

(4) *Tschudi Chron. Helvet.* T. I. p. 526. sq. *Königshofen Chron. de Strasbourg* p. 344.

contre les Suisses le 9 juillet 1368 avec le brave Leopold Duc d'Autriche et tant d'autres Seigneurs. Il eut d'Elisabeth Malterer soeur d'un riche Baron de ce pays, (5) deux fils morts en bas âge et *Emmeline* ou Emilie mariée à Jean Sire de Coucy.

2.) JEAN de Hachberg partagea après la mort d'Otton la succession avec son frère; il eut la moitié du château et une espèce d'appanage, qu'il pouvoit transmettre à ses enfans sous de certaines conditions, ce qui fait présumer, que Hesson fut l'ainé. Ce partage s'étoit fait sous la médiation de Frédéric de Blanckenheim Evêque de Strasbourg prince avide et violent qui s'empara à cette occasion du bourg de Herbolzheim. (6)

3.) HESSON I. qui suit.

4.) CUNEGONDE épouse de Louis Baron de Gliers Seigneur de Froberg ou Montjoye; mort le 23 juin 1425 Vice Roi des Royaumes de Sicile et de Naples.

(5) Necrologe de *Guntersthal* au 26 juillet: *Elisabeth Malterer domina margravia de Hachberg*. Martin Malterer fut tué pareillement à Sempach sous le corps du Duc. v. *hist. archiduc. Austriae* L. 2. c. 15. dans *Senkenberg select. Jur. et hist.* T. IV. p. 139. Il avoit assisté notre Margrave, dont il fut peut-être le beaufrère dans sa guerre contre la ville de Fribourg.

(6) *Wimpfeling in Catalog. Episcop. Argent.* p. 98. dit de lui „Pauci in Episcopatu tum laici tum sacerdotes e vivis ex-
„serunt, ad quorum relictâ bona manus suas rapaces non ex-
„tenderet: il acquit de cette manière le domaine direct de Haslach dans la vallée de Kinzig sur les Comtes de Fürstenberg.

X X I.

HESSON I. Margrave de Hachberg fit en 1388 l'acquisition de la ville de Sulzbourg d'Otton de Stauffen, et en 1392 celle de la moitié du chateau de Hochingen; dont l'autre lui avoit echû de l'heritage de sa mère: il prend depuis dans ses chartes, le nom de seigneur de Hochingen (1). Il reçut plusieurs péages et privilèges de l'Empereur Wenceslas et lors de la mort du dernier mâle d'Usenberg en 1588 conjointement avec son beaufrère le Comte de Thierstein les fiefs relévans de l'Eveché de Bâle à titre d'Echanson de cette eglise. Les allodiaux restèrent aux filles, qui instituèrent pareillement Hesson pour leur heritier: mais la succession ne fut recueillie en son nom que par Bernard de Bade son cousin. Hesson s'étoit fait recevoir bourgeois à Strasbourg et prêta en cette qualité serment au senat en personne (2). Il mourut en 1410 âgé de plus de 60 ans: il avoit epousé en premières noces Agnès fille de Henri de Gerolsek: dont il eut trois fils, avec les quels finit la première branche des Margraves de Hochberg. Sa seconde femme fut Marguérite heritière du chateau de Herrenberg, fille de Conrad Comte Palatin de Tubingen, qui avoit vendu tous ses biens à la maison de Wurtemberg; il eut de ce mariage qu'il contracta en 1381, deux filles.

- 1.) HENRI V. fiancé comme enfant en 1390 à Marguerite fille de Martin Malterer et d'Anne de Thierstein, épouse en secondes nocces d'un Comte

(1) *Cod. dipl.* ad a. 1384. N. 295. p. 521.

(2) *Wenker collectanea juris publ.* p. 17.

1. de Nellenbourg: le fiancé mourut avant 1399: son père eut au sujet de cette alliance projetée des démêlés assez vifs avec Caspar de Clingenberg, qui l'épousa à la mort de Henri V.
- 2.) OTTON II. qui suit.
- 3.) HESSON mort après 1406 sans postérité.
- 4.) AGNÈS mariée à Frédéric Comte d'Ortenbourg.
5. MARGUERITE épouse de Frédéric Comte de Linange, dont les fils formèrent des prétentions sur la succession de Hachberg.

X X I I.

OTTON II. Gouverneur (ou advocatus) à Endingen pour les Ducs d'Autriche: pressé de dettes il vendit le 25 juillet 1405 à Bernard Margrave de Bade, les seigneuries de Hachberg et de Hochingen pour 80000 florins et ne se reserva que l'usufruit viager de ce dernier château, à la charge et faculté de remérer celui de Hachberg en cas qu'il contractât un mariage convenable: il avoit d'abord offert cette vente à son cousin Rodolphe de Sausenberg, qui lui conseilla de s'adresser à Bernard. Otton mourut en 1418 sans être marié; et la branche des Margraves de Bade entra en paisible possession de ses Etats.

Les Margraves de Hachberg paroissent aux assemblées de l'Empire parmi les princes de la première classe et furent intitulés par les Empereurs même, *par la grace de Dieu*: mais la branche aînée se distingua moins que la cadette, dont nous allons exposer la suite jusqu'à son extinction.

III.

Margraves de Hachberg-Sausenberg éteints en 1503.

XIX.

RODOLPHE I. Margrave de Hachberg fils puiné de Henri II. et d'Anne d'Alzenau: reçut dans le partage le chateau de Sausenberg avec les dependances, appelées Sausenhard. Ce chateau situé non loin de Kandern à l'entrée de la forêt noire, provenoit de la succession des Ducs de Zaeringen et le titre de Landgrave y fut affecté par la suite. Il en exerça les droits dans la partie superieure du Brisgau et présida aux assises provinciales (1). Il epousa la fille et l'héritière de Conrad de Roetelen frère de Luthold Prevôt de la Catedral de Bâle et partagea sa succession à sa mort en 1311 avec son oncle (2).

Il y avoit deux chateaux de Rothelin ou Roetelen; l'un inferieur, l'autre superieur, bien fortifiés

(1) *Code dipl.* N. 205.

(2) *Ibid.* ad a. 1315. N. 217. p. 348.

et situés à deux lieues de Bâle dans le vallon formé par la rivière de Wiesen: ils faisoient dès le IX. siècle partie du Brisgau (3): emportés d'assaut par Bernard de Weimar en 1638 ils furent démolis par les François en 1678, après un siège assés opiniâtre: on y voit encor les armes de Bade sur ses ruines. La dynastie de ce nom confinant au Rhin, au Canton de Bâle, ainsi qu'aux villes forestières est des plus fertiles, surtout en grains et en bons vins.

On trouve au XII. siècle quelques seigneurs du nom de Thierry (4) et au commencement du XIII., quelques Evêques de Bâle de cette famille. (5) Gauthier dernier mâle laïque du nom mourut en 1310 et cinq années après Lutold céda à ses petits-neveux toute sa part contre une pension.

Rodolphe I. mourut avant 1314, et laissa quatre enfans, savoir,

- 1.) ANNE mariée en 1318 à Frédéric Comte de Fribourg, morte le 28 fevrier 1331.
- 2.) HENRI de Hachberg, Landgrave du Brisgau, seigneur de Roetelen, par la cession de son oncle en 1315: il prit ce titre dès 1316 (6) et 1317: mais l'année d'après il engagea le Landgraviat

(3) *Herrgott Genealog. Habsburg. Cod. probat.* N. 103.

(4) *Rotulus Abbat. St. Petri in Cod. dipl.* N. 39. ad a. 1139
et *Tschudi Chronic. Helvet.* T. I. p. 92.

(5) V. les auteurs recueillis par *Schoepflin* T. I. p. 453 - 462.

(6) *Cod. dipl.* n. 209. ad a. 1316.

aux Comtes de Fribourg pour la dot de sa soeur.
Henri mourut sans enfans en 1318. (7)

3.) RODOLPHE II; qui suit.

4.) OTTON de Hachberg, Landgrave du Brisgau, seigneur de Roetelen, gouverna les Etats paternels avec son frère et après sa mort comme tuteur de son fils. Nous trouvons sous son regne la distinction du Landgraviat du Brisgau supérieur, dont il tint les assemblées à Tannenkirchen; il fit l'acquisition de Loerrach et céda à son neveu lors de sa majorité en 1366 la moitié des châteaux de Sausenberg, Brombach et Loerrach. Il fut investi par les Ducs d'Autriche en 1371 du château de Roetelen allodial jusques là, et de la ville de Schopfheim. Il vecut plus de 80 ans et mourut en 1384 sans enfans d'Elisabeth, fille d'Imier Comte de Strasberg, morte déjà en 1352.

X X.

RODOLPHE II. de Hachberg, Landgrave du Brisgau et seigneur de Roetelen mourut en 1352, époux de Catherine fille d'Ulric Comte de Thierstein, morte et enterrée à Bâle dans la Catedral le 21 mars 1385: on y voit encor son monument, que l'Etat de Bâle lui fit eriger en 1597 en considération de ses vertus et du lustre de sa maison. Elle laissa un fils unique qui suit.

(7) C'est mal à propos, que d'anciens généalogistes ont avancé sur la foi de *Pistorius*, qu'il étoit père de Rodolphe et Otton ses frères. L'engagement du Landgraviat en 1334. N. 249 prouve, qu'il étoit beau frère du Comte de Fribourg.

X X I.

RODOLPHE III. Margrave de Hachberg, seigneur de Roetelen, né en 1343 fut fait prisonnier en 1376 (1) avec Léopold Duc d'Autriche et plusieurs seigneurs par les Bâlois à l'occasion d'un tumulte arrivé pour avoir prolongé quelques orgies de carnaval jusqu'en carême au petit Bâle, qui lui avoit été vendu peu auparavant par l'Evêque: il fut reçu en 1388. en communauté du fief des droits régaliens des mines, et de la haute justice forestale du Brisgau, que le Comte de Fribourg son beaufrère tenoit de l'église de Bâle, qui depuis cette époque en a continué l'investiture aux Margraves de Bade jusqu'aux derniers tems. Il mourut le 8. fevrier 1428. à l'âge de 84 ans, après avoir régné avec sagesse et bonheur et fut enterré avec Anne son épouse dans une chapelle sepulchrale de l'église de Roetelen, qu'il avoit fait construire en 1401. Il n'eut point d'enfans de sa première femme, Adelaïde fille de Simon de Lichtenberg morte en 1387; mais Anne Comtesse de Fribourg fille d'Egenon IV. et de Verène héritière du Comté de Neufchatel, qui avoit reçu 12000 florins de dot et renoncé à la succession sous la réserve de ses droits à défaut de mâles, le fit père de 13 enfans, dont on ne connoit que les huit suivans

1. 2. 3 et 4.) AGNÈS, CATHERINE, ANNE et MARGUERITE, toutes quatre religieuses Clarisses à Bâle, dont trois moururent de la peste en 1420.

(1) *Tschudi Chron. Helvet.* p. 490. *Ursatius Chron. Basil.* p. 190.

5.) OTTON né en 1388, élu Evêque de Constance en 1411 composa plusieurs ouvrages conservés en manuscrit à l'abbaye de Reichenau et dont on trouve le catalogue dans le dictionnaire helvétique de *Dom Calmet* p. 110.

Sous lui se tint le fameux Concile depuis 1414 — 1418. Il résigna son Evêché en 1449 et se retira chez les conventuels de Schafhouse. Il y mourut en 1451 et fut inhumé dans sa cathédrale.

6.) RODOLPHE de Hachberg né en 1393, moissonné par la peste à la fleur de l'âge en 1420.

7.) VERÈNE ou Veronique épouse en 1415 du Comte Henri de Fürstenberg, à la suite d'une guerre fatale, que le père du dernier eut à soutenir, après avoir été mis au ban de l'Empire pour désobéissance aux jugemens de l'Empereur et même excommunié pour soupçon d'hérésie.

8.) GUILLAUME qui suit, (2)

X X I I.

GUILLAUME de Hachberg, Seigneur de Roetelen et Sausenberg, Landvogt ou Grand-prefet de l'Alsace et de l'Autriche antérieure, Conseiller et Chambellan du

(2) Le Diplôme de l'official de Bâle du 25. Octobre 1427. nous fait connoître „Pernobiles et generosos D. Rudolphum de Hochberg D. in Roeteln et in Sausenberg et D. Annam de Hochberg ejus conthoralem oriundam de Friburg, nec non Marchionem Wilhelmum de Hochberg eorum filium legitimum *Schoepflin* T. I. *hist. Bad.* L. III. p. 397.

Duc de Bourgogne, et son Ambassadeur à la Cour Impériale, Gouverneur de Ferrette, né en 1406 reçut le 1. Mai 1429 de l'Empereur Sigismond (1) l'investiture de ses terres et du Landgraviat du Brisgau, et rétablit peu après le château de Sausenberg, où il transféra sa résidence.

Il assista en personne à la diète de Nurnberg en 1439 et fut nommé l'année d'après à la place de Guillaume Duc de Bavière, défenseur du Concile de Bâle. Il jouit de la plus grande faveur auprès de l'Empereur Sigismond et fut le principal chef et general de la maison d'Autriche, dans la guerre vive, que de concert avec la ville de Zurich elle fit aux Suisses. Il abdiqua en 1441. le 21 juin le gouvernement de ses états à ses fils Rodolphe et Hugues sous la tutèle du Comte de Fribourg, jusqu'à leur majorité et ne conservant que la Landvogtey de Alsace, qu'il avoit reçu en 1439, il se retira à la cour des Empereurs, où il fut Président du conseil aulique de Frédéric III. en 1459 et mourut après l'an 1473, laissant quatre enfans d'Elisabeth fille d'Ulric Comte de Bregenz et de Monfort et de Cunégonde de Toggenbourg.

1.) RODOLPHE IV. qui suit.

2.) URSULE mariée à Jâques Comte de Truchsefs-Waldbourg, Landvogt de la Souabe, qui reçut 4000 florins de dot.

3.) HUGUES de Hachberg, mort après 1444 sans avoir été marié.

4.) GUILLAUME de Hachberg vivant encor l'an 1444.

(1) Cod. dipl. Bad. n. 370.

X X I I I.

RODOLPHE IV. Margrave de Hachberg, Seigneur de Roetelen, Sausenberg et Badenweiler, Comte de Neufchatel, Gouverneur des Duchés de Luxembourg et de Chiny, né en 1427, reçût avec son frère, qui decéda bientôt après, en 1444. la seigneurie de Badenweiler en présent de son tuteur Jean Comte de Fribourg, le quel étant mort sans enfans en 1457, lui laissa l'héritage du Comté de Neufchatel comme arrière petit-fils de la Comtesse Verène de Fribourg et s'y maintint contre les prétentions de Louis d'Orange seigneur direct, qui prétendoit consolider le fief, par les bons offices des Cantons de Berne et de Soleure, avec les quels il avoit renouvelé la combourgeoisie et gardé la neutralité pendant les guerres de Bourgogne. Il avoit cependant pris possession au nom de Charles le hardi en 1469 des terres, que Sigismond d'Autriche avoit vendu, ou engagé à ce dernier pour 80000. ecus d'or, et nommé Sous-prefet ce même Hagebach, qui fut depuis condamné à mort par ses justiciables, pour cruautés et injustices l'an 1474 (1). Il avoit réuni à ses heritages des possessions du chef de sa mère dans la Thurgovie; des terres en Bourgogne de l'heritage de sa femme, et plusieurs engagements de la maison d'Autriche dans la forêt noire, surtout le Comté de Hauenstein. Il accompagna l'Empereur Frédéric à son couronnement à Rome. Rodolphe père chéri de son peuple et l'un des princes puissans de son siecle mourut le jeudi saint 1487 et

(1) *Schoepflin Alsat. Illustr. T. II. p. 22 et 392.*
Tschudi Chron. Helvet. p. 709 et sqq.

n'eut de sa femme Marguerite de Vienne, fille unique et heritière de Guillaume de Vienne seigneur de Saint Georges et de Sainte-Croix en Bourgogne, l'un des seigneurs présens à l'assassinat de Jean sans peur, et nièce de Marie de Châlons femme de Jean dernier Comte de Fribourg, qu'un fils, qui suit,

X X I V.

PHILIPPE Margrave de Hachberg, Comte de Neufchatel, Seigneur de Roetelen, Sausenberg, Badenweiler, et des terres de Bourgogne, dont il étoit Maréchal; accompagna Charles le Hardi dans ses campagnes, fut pris à la bataille de Nancy en 1477 et suivit depuis le parti de la France contre l'Autriche. Il vecut la plûpart du tems à Neufchatel: dans la matricule de l'Empire de 1507. ses terres d'Empire sont taxées à 1250 fl. 40 kr. pour un mois Romain. Il mourut à Neufchatel et y fut enterré en 1503: son coeur fut envoyé à Roetelen. Il avoit epousé à Lausanne en 1476 Marie, fille d'Amédé IX. Duc de Savoye, et de Jolante de France, morte et inhumée aux Dominicains de Dijon le 27. Novembre 1500. (1) Il n'en eut qu'une fille unique, nommée *Jeanne* destinée en mariage à Philippe fils de Christophle Margrave de Bade: mais à la persuasion de Louis XII. Roi de France, il la maria à Louis de Longueville petit fils de Jean, fils naturel du Duc d'Orléans, fils de Charles V. Roi de France, et renouvela la

(1) V. son Epitaphe dans *Guichenon hist. de Savoye*. T. I. p. 560.

bourgeoisie de Berne et de S. Leurre en faveur de sa fille. Les noces ne furent célébrées qu'en 1504 après la mort de Philippe, et Jeanne eut de l'héritage paternel, que le seul Comté de Neufchatel et les terres de Bourgogne. Les seigneuries allemandes passèrent en vertu d'une convention de 1490. par la quelle les deux princes issus de la même tige avoient stipulé la succession réciproque dans le Margraviat supérieur et dependances, à défaut d'heritiers mâles et qui fut confirmée en 1449 le 13 aout par l'Empereur Maximilien, à Christophe Margrave de Bade.

Jeanne survécut 27 ans à Louis Duc de Longueville, Grand-Chambellan de France et Gouverneur de Provence son mari, et ne mourut qu'en 1543 le 20 Septembre à Epoisses en Bourgogne.

IV.

Branche cadette des Margraves
de Bade.

XVIII.

RODOLPHE I. Margrave de Bade et Marquis de Verone, (1) fils cadet de Herrmann V. et d'Irmengarde de Brunsvic, regna seul pendant 40 ans sur l'héritage de ses pères après le mariage et le départ de Herrmann son frère aîné pour l'Autriche. Il eut plusieurs guerres à soutenir, principalement contre l'Empereur Rodolphe à raison de plusieurs portions de l'héritage de Conradin, dont il s'étoit emparé pendant les troubles de l'interrègne. Il fut très libéral envers les couvens et fonda en 1250 l'église de St. Marie de Bickesheim fa-

(1) Rodolphe renouvela le souvenir de cette possession pendant l'interrègne en prenant ce titre dans un sceau de l'an 1260. au *Code dipl. de Bade* de *Schoepflin* T. I. p. 266 et dans celui de 1277. pour Lichtenthal ibid. N. 158. La généalogie de *Suntheim* dans *Oefele script. Boic.* T. II. p. 582. l'appelle „Rudolphus Dei gratia Marchio Veronensis dictus de Baden v. Masov *de rebus Conradi III.* p. 363.

meux pèlerinage entre le Rhin et la forêt de St. Martin, où l'on voit encor ses armoiries et celles de son épouse. (2) Il mourut le 19 Novembre 1288 et fut enterré à Lichtenthal, laissant une nombreuse postérité de Cunégonde fille d'Otton d'Eberstein, par laquelle il acquit Pforzheim et les droits de succession sur le Comté d'Eberstein (3) et qui se retira après la mort de son mari à la ditte abbaye; ses enfans furent,

1.) ADELAIDE abbesse de Lichtenthal en 1263 jusqu'au 16. aout 1295.

2.) HERRMANN VII. Margrave de Bade, qui suit.

3.) RODOLPHE II. dit le jeune, Margrave de Bade, grand bienfaiteur des couvens, ainsi que son père, mort et enterré à Lichtenthal le 24. Fevrier 1295 sans enfans d'Adélaïde fille d'Otton d'Ochsenstein et de Cunégonde de Habsbourg

olphe, qui avoit épousé

omte de Strasberg, dont e

mort en 1318 et deux

thier de Horbourg, l'autr

III. Margrave de Bade son frère. Adélaïde mourut le 16 Mai selon le necrologe de Lichtenthal, après 1311. Les quatre fils de Rodolphe I. possédoient plusieurs parties de la succession paternelle en commun d'après l'usage de ces tems, ce qui donna occasion à quelques alienations.

4.) HESSON Margrave de Bade, signa du vivant de son père en 1284 les lettres d'immunité de la ville de Worms immédiatement après le Duc d'Autriche, avant Henri Margrave de Hochberg et Conrad de Tek. Il s'intéressa vivement à la cause d'Eberhard Comte de Wurtemberg, que Henri VII avoit mis au ban de l'Empire et le fit réstituer en plein après la mort de ce dernier: il mourut en 1317 laissant de Claire fille de Gauthier seigneur de Klingen morte et enterrée dans le petit Bâle (4) le 21 mars, deux fils, dont l'ainé Hermann VIII embrassa l'Etat ecclésiastique: le cadet Rodolphe-Hesson Margrave de Bade assista l'Empereur Louis de Bavière contre les anathèmes du Vatican et reçut pour récompense en engagère l'an 1333 plusieurs domaines de l'Empire en Alsace. Il mourut le 17 aout 1335 et fut enterré à Lichtenthal, ne laissant de sa femme Jeanne fille de Raynaud II. Comte de Monbeliard et veuve du dernier Comte de Ferrette, que deux filles, Marguerite mariée à Frédéric III. Margrave de Bade et Adélaïde épouse de Rodolphe V. Margrave de Bade. Jeanne se re-

(4) *Schoepflin* hist. de Bade T. II. p. 22. d'après la chronique de Bâle de Wursteisen ou *Urstisius* p. 136.

maria à Guillaume Comte de Kazenelnbogen mort en 1384.

5.) RODOLPHE III. surnommé le Vieux, Margrave de Bade, fit l'acquisition de la ville de Stollhofen et des villages de Hugelsheim, Sellingen, et Graben, fut souvent en guerre avec l'Eveque et la ville de Strasbourg et mourut le 2 Fevr. 1332. Il est enterré à Lichtenthal, ainsi que sa femme Guthe ou Gertrude de Strasberg, qui avoit herité un tiers de la succession de son frère en 1316, qu'elle vendit à l'Eglise de Bâle et au Comte de Ferrette (1) pour 200 marcs d'argent et qui mourut, sans enfans avant son mari le 27 mars 1327.

(6.) IRMENGARDE epouse en 1296. d'Eberhard VI. Comte de Wurtemberg (2).

7.) ORTLIEBE abbé de Neubourg en Alsace, élu en 1280, mort le 21 Avril 1292. (3)

X I X.

HERRMANN VII. Margrave de Bade, Seigneur d'Eberstein, dont il acquit par la transaction de 1281 une partie échüe aux Comtes de Deux ponts, mort le 15 Juillet 1291 et enterré à Lichtenthal sepulture or-

(1) V. *Herrgott* Cod. probat. geneal. Austriacae n. 726.

(2) V. le diplome de l'an 1297. dans l'hist. de Wurtemberg de *Sattler* T. II. pieces justif. p. 49. et *Senkenberg*. *Selecta* T. II. p. 243.

(3) Genealogie de *Suntheim* dans *Oefele* p. 582.

dinaire de sa branche. Il avoit epousé en premières noces Mechtilde (1) Comtesse de Vaihingen morte avant 1278, et en secondes noces Agnès Comtesse de Truhendingen, qui vecut jusqu'en 1294 et le rendit père de FREDERIC II. Margrave de Bade, nommé en 1291 avec son oncle Rodolphe II. Avoué de l'abbaye de Herrenalb, comme héritier de la maison d'Eberstein: il s'intitule constamment; *par la grace de Dieu* et meurt le 22 juin 1333. Schoepflin ne fait pas mention de sa première femme Marguerite Comtesse de Vaihingen, pour le mariage de la quelle Jean XXII. donna en 1324 une bulle de dispense. La seconde, Adelaide Comtesse de Beuchlingen devint après sa mort en 1336 abbesse de Lichtenthal et y mourut le 18 Aout 1348: il en eut

(1.) HERRMANN IX. Margrave de Bade et Seigneur d'Eberstein, qui maltraita les moines de Herrenalb dont il étoit l'avoué et fut déclaré en 1338 ennemi de l'Empire: cette advocatie passa dès lors à la maison de Wurtemberg: après une guerre de huit ans il se réconcilia avec Charles IV. assista à la diète de Nurnberg, et fut investi par cet Empereur du chateau d'Yberg. Il fut impliqué dans de nouveaux troubles pour des péages, qu'il s'étoit arrogé sur le Rhin et mourut le 13 avril 1353. Les deux fils qu'il eut de Mathilde Comtesse de Vayhingen moururent en bas âge avant lui. Il fut enterré à Lichtenthal à coté du bènitier à l'entrée de l'église.

2.) AGNES abbesse de Lichtenthal après le décès de sa mère jusqu'en 1361

(4) V. Sachs histoire de Bade. T. II. p. 36.

(3) et (4) Ermengarde et Marie religieuses dans la meme abbaye.

2.) RODOLPHE IV. qui suit.

3.) HERMAN X. mort en bas âge en 1300.

X X.

RODOLPHE IV. Margrave de Bade avoit reçu dans le partage de l'héritage paternel Pforzheim et en prit le nom dans les titres publics (1) il signa l'accord fait avec les moines de Herrenalb en 1307 comme Chanoine de Spire: mais il quitta l'état ecclésiastique pour épouser en 1323 Luitgarde veuve d'Albert Comte de Loewenstein, et fonda avec elle l'hôpital de Pforzheim. Louis de Bavière lui engagea en 1334 le château d'Ortenberg et la grande prefecture de l'Ortenau qui fut cependant retrocedée en 1351 à l'Evêque de Strasbourg (2). Il mourut le 24 janvier 1348 laissant de sa seconde femme Marie Comtesse d'Oettingen, veuve de Werner Comte de Hohenberg morte et enterrée le 10 juin 1369 à l'abbaye de Gottsau, deux fils

1.) FREDERIC qui suit, et

2.) RODOLPHE V. Margrave de Bade surnommé Wecker: il resida à Pforzheim et mourut le 28 Aout 1361 sans enfans d'Alix ou Adelaïde fille de Rodolphe Hesson Margrave de Bade et de Jeanne de

(1) V. le traite d'amitié de l'an 1330. entre le Roi de Bohême et Albert II. Duc d'Autriche dans l'histoire d'Albert II. par *Steyrer* p. 26. sqq.

(2) V. le Code diplomatique de Bade T. I. p. 417. sqq.

Monbeliard, dont elle hérita une partie du Comté de ce nom et qui se rémaria avec Walram Comte de Thierstein.

X X I.

FRÉDÉRIC III. Margrave de Bade, surnommé le Pacifique, résida à Bade et y mourut le 2 Septembre 1353. Son épouse fut Marguerite fille aînée de Rodolphe Hesse son oncle et de Jeanne de Ferrette. Il en eut

1.) RODOLPHE VI. qui suit.

2.) MARGUERITE à qui sa mère laissa par testament de l'an 1366 la seigneurie de Héricourt, qu'elle avoit hérité en 1347 de sa mère Jeanne de Monbeliard. Marguerite épousa en 1361 Godefroy ou Schaffride Comte de Linange et en secondes noces Henri de Luzelstein mort en 1394.

Frédéric III. avoit épousé en secondes noces Ursule fille de Conrad IV. Duc de Tek.

X X I I.

RODOLPHE VII. Margrave de Bade surnommé le Long à cause de sa taille extraordinaire, qui cependant

(1) V. le P. *Herrgott* *hist. dipl. Austriac.* N. 792. et *Steyrer addition. ad historiam Alberti sapientis.* p. 244.

(2) *Schoepflin* s'étoit trompé dans son *Alsatia illustrata* T. II. p. 619. en disant, que cette dernière Marguerite étoit fille du Margrave Rodolphe, il a rectifié cette erreur lui même dans son *histoire de Bade* T. II. p. 55.

paroit bien exagérée, puisqu'on la porte, jusqu'à 12 pieds; à moins, que la mesure de ces tems n'ait beaucoup differé de la notre. Il eut le bonheur de réléver la splendeur un peu eclipsée de son antique maison, en réunissant ses possessions morcelées depuis 1288 mais il ne prit pas la sage précaution de la garantir de nouveaux partages, qui affoiblissent tant les forces de l'état et laissa ce soin à son fils. Il reçut en 1362 le premier l'investiture du Margraviat de Bade à Nürnberg des mains de l'Empereur Charles IV, qui lui étoit particulièrement attaché et lui avoit accordé plusieurs privilèges, péages et autres droits régaliens. Les limites de ce territoire clos sont tracées dans les lettres d'investiture ainsi (1) „ depuis Graben jusqu'à „ l'Alb, et de là à la Schwarzach.“ Les alleux épars de cette illustre maison furent par là réunis pour la première fois en un grand fief de l'Empire. Il en institua héritier éventuel en cas d'extinction de sa maison, et du consentement du chef de l'Empire, l'Electeur Robert: en revanche il devoit, faute de succession mâle de ce dernier recevoir quelques villes du Palatinat: mais quoique le cas de l'aperture se soit présenté en 1390; Mechtilde sa veuve ne sût pas ménager cette succession incontestable à ses fils; ce qui fut longtems un sujet de discorde avec le Palatinat jusqu'à la malheureuse bataille de Seckenheim. Rodolphe reçût du même Empereur en 1365 le Comté de Löwenstein, retombé à l'Empire lors de l'extinction des Comtes de cette race

(1) Voyez cette pièce interessante dans le *Code dipl. de Bade* N. 276.

descendûs d'Albert fils naturel de l'Empereur Rodolphe I. (2) mais il ne parvint jamais à la jouissance de cette concession.

Il fut nommé Grand - Préfet et Gouverneur du Brisgau, par les Archiducs d'Autriche en 1370, se servit constamment du grand sceau appelé *Sigillum majestatis*, qui ne fut propre qu'aux Princes du premier rang et mourut le 20 mars 1372: il est le dernier de sa maison, qui ait été enterré à Lichtenthal. Son épouse Mechtilde fille de Jean l'aveugle, Comte de Sponheim, qu'il épousa en 1346 lui survécut longtems, n'étant morte, qu'après 1406 et le rendit père de trois enfans savoir,

- 1.) BERNARD I. qui suit.
- 2.) RODOLPHE VIII. Margrave de Bade, reçût dans le partage de l'héritage paternel en 1380, Bade et le haut pays, et augmenta ses états d'une nouvelle portion du Comté d'Eberstein. Son regne fut agité par des guerres continuelles avec les villes d'Empire, surtout celle de Strasbourg: il mourut sans être marié en 1591 et fut enterré dans l'église de Bade, où l'on découvrit en 1753 son epitaphe
- 3.) MECHTILDE épousa en 1372 Henri XIII. Comte de Hennenberg (3) et mourut en 1425.

X X I I I.

BERNARD I. Margrave de Bade, prince économe sans avarice, prudent et généreux: il fit en 1380 un

(2) *Cod. dipl. Badens. n. 383.*

(1) V. *l'histoire diplomatique de la maison de Hennenberg* par Schultes T. II. p. 90.

pacte de famille avec son frère, en vertu du quel le Margraviat ne devoit jamais avoir au delà de deux régens: la primogéniture fut établie dans les deux lignes, les fils appanagés recevoient 500 florins, jusqu'à ce qu'ils fussent pourvus de prébendes Ecclésiastiques de cette valeur. la dot des Princesses étoit fixée à 6000 ecûs et toutes aliénations et oppignérations furent interdites avec reserve de la faculté de rémérer en tout terns. (2)

Ses lettres d'investiture de l'Empereur Wenceslas en 1382 font mention outre le Margraviat de Bade, du chateau d'Yberg, de plusieurs péages et d'un tribunal provincial ou *Landgericht*.

La plupart des guerres de ce tems furent suscitées aux Princes par les villes, qui avoient acquis des Empereurs la permission de recevoir bourgeois, les sujets des premiers, ce que ceuxci ne voulurent point souffrir: c'est ce qui avoit déjà occasionné une guerre assés vive avec la ville de Strasbourg (3) que l'Empereur Wenceslas avoit mis un peu légèrement au ban de l'Empire. Bernard I. essuya une seconde guerre avec les villes du Brisgau en 1415 après avoir fait l'acquisition du Marquisat de Hochberg pour 80000 florins d'Otton III. dernier Margrave de sa branche. Bernard s'assura aussi les droits de la Duchesse d'Urselingen heritière de la seigneurie d'Usemberg, et par le traité de Beinheim en 1425 la succession eventuelle sur la

(2) *Cod. dipl. Bad.* N. 293. T. I. p. 513. sqq.

(3) V. sur ceci l'ouvrage interessant de Wenker de *Pfalzburg* ris in continuatione p. 71 — 76.

moitié du Comté de Sponheim, qui échût à son fils comme petit-neveu du dernier Comte. Ses liaisons avec l'Empereur Wenceslas, même après sa déposition, dont il fut plenipotentiaire en sa qualité d'Electeur Roi de Bohême, aux elections des Empereurs Jodoke et Sigismond, le rendirent suspect à Robert le Palatin et l'impliquèrent dans une guerre assés vive avec lui en 1402, où il faillit succomber. Après un regne glorieux quoique agité par des secousses continuelles, il mourut dans un âge avancé le 3 mai 1431 et fut enterré à Bade dans l'église collegiale: son monument se voit encor à Herrenalb. (4) Il avoit épousé en 1374 Marguerite fille de Rodolphe Comte de Hohenberg: ce mariage fut sterile: il la répudia en 1392 du consentement de Clement VII Pape sous pretexte d'affinité, et épousa en 1395 en secondes noces Anne fille de Louis Comte d'Oettingen, qui étoit cependant sa parente de plus près au 4^{me} degré. Elle le rendit père des dix enfans suivans.

- 1.) ANNE née le 15 Mars 1398 épousa en 1409 Louis de Lichtenberg mort en 1334, pour la delivrance du quel fait prisonnier par le Comte Amédé de Saarbrück, son beau-père s'étoit intéressé avec chaleur.
- 2.) BÉATRIX née le 23 juin 1400, mariée en 1409 à Emicon Comte de Linange, qui reçût pour dot la seigneurie de Graefenstein, qu'elle garda jusqu'en 1435.
- 3.) MECHTILDE née le 11 Decembre 1401. morte le 18 avril 1402.

(4) *Rudera abbat. albae dominorum* dans *Schannat Vin-*
dem. liter. Coll. I. p. 152.

- 4.) MARGUERITE née le 25 Janvier 1404 fiancée dès l'an 1412 à Adolphe Comte de Nassau, qu'elle épousa depuis.
- 5.) JACQUES I. Margrave de Bade né le 15 mars 1407 qui suit.
- 6.) AGNES née le 25 mars 1408, mariée en 1432 à Gerhard Duc de Schleswic, sur les aventures de la quelle il y a différentes legendes, qu'on peut lire dans une Chronique allemande de Hollstein par un prêtre de Brème (*) depuis 1428 jusqu'en 1460 ainsi que dans la Genéalogie de Bade par *Suntheim* déjà citée plusieurs fois. Ce meme auteur fait encor mention d'une huitième fille de Bernard, qu'il appelle la Demoiselle de Dourlach, ou de Venningen, puis qu'elle avoit promis le mariage à un gentilhomme de cette famille, qu'elle n'a cependant pas accompli, s'étant fait religieuse à Pforzheim.
- 7.) URSULE née le 25 octobre 1409, épousa en premières noces en 1422 Godefroy Comte de Ziegenhayn et en secondes en 1426 Ulric l'aveugle Duc de Teck; elle mourut en 1430.
- 8.) BERNARD né en 1412 fiancé en 1423 à une fille d'Eberhard Comte de Wurtemberg, et mort avant les noces en 1424.
- 9.) BRIGITTE née le 1 Janvier 1416 vivoit encor en 1441 et

*) Elle est imprimée dans la Collection de *Westphalen Monument: ineditor* T. III. p. 180 v. aussi *Dankwerth Description de Schleswie* p. 63. et *Christiani histoire des Duchés de Schleswig et Hollstein* T. IV. p. 111.

10.) RODOLPHE né le 14 Juillet 1417 mort le 1 aout 1424 et enterré ainsi que Bernard son frère à Lichenthal.

X X I V.

JAQUES I. Margrave de Bade né le 15 mars 1407. Autant le regne de son père avoit été agité; autant le sien se distingua par le calme du repos et sa sagesse profonde: il maintint avec le plus grand soin dans un siecle orageux la sureté publique, et exerça envers les pauvres la plus pure charité, envers tous ses sujets la plus exacte justice; ce qui lui merita le surnom de Salomon (1) et des missions honorables en Empire. Aeneas Sylvius depuis Pape ajoute au magnifique éloge qu'il en fait, (2) qu'il ne lui manquoit rien pour être un Prince accompli, que la culture des lettres, et qu'il y suppléa par l'éducation la plus soignée, qu'il donna à ses enfans, dont il eut la plus grande satisfaction. Le Roi de France Charles lui envoya peu avant sa mort un brevet de Conseiller et de Chambellan et y fait un éloge magnifique de sa maison et de ses qualités personnelles. Il avoit hérité en 1437. conjointement avec la maison Palatine de Veldenz la moitié du Comté de Sponheim, fit plusieurs acquisitions dans l'intérieur de ses états, entre autre le village de Brokingen à la mort de Rainaud dernier Duc d'Urslingen, et fonda le 8. avril 1453, dans l'église collégiale de Bade, où il fut enterré la même année un Chapitre de douze Chanoines. Par

1) *de statu Europae sub Friderico III. in Freheri Script. rer. German T. II. p. 153.*

2) *Schoepflin hist; de Bade T. II. p. 146.*

son testament il partagea, contrairement à la sanction de son père de 1380 ses états entre ses trois fils et assigna aux deux destinés à l'état ecclésiastique 1000 florins de rente et 10000 de dot aux Princesses ses filles. Il ordonna en outre, que ses fils accompagnés de cinq conseillers feroient une année après sa mort la tournée de tous ses états, pour examiner les plaintes des sujets et réparer les torts, qu'on pourroit avoir fait à l'un, ou à l'autre, dans le cours de son regne. Il avoit déjà été fiancé au berceau en 1408. avec Catherine fille du Duc Charles I. de Lorraine, née en 1401. avec promesse de succéder en cas, qu' Isabelle sa soeur aînée, mariée à René d'Anjou mourroit sans enfans. Le mariage fut consommé en 1426; il reçût pour dot quatre villes de la Lorraine (1) que René son beaufrère racheta pour une grosse somme: Catherine ne mourut qu'en 1491. ayant eu de Jaques les six enfans suivans.

- 1.) CHARLES Margrave de Bade, qui suit
- 2.) SAINT BERNARD II. Margrave de Bade. L'année de sa naissance est douteuse, et au moins antérieure à l'année 1438. à la quelle la placent les auteurs Italiens (2) qui ont écrit sa vie, puisqu'il

1) *Calmet histoire de Lorraine* T. II. p. 704.

2) *Blancardi* écrivit en 1628. la vie du bienheureux Bernard de Bade, qui fut traduite en allemand par le *P. Hornig* jésuite à Strasbourg en 1686. *Camille Gabrielli* abrégea cette pièce plus oratoire qu' historique en 1658. à Turin. *Cuper* continuateur des Actes des Saints de *Bolland* inséra cet abrégé en latin au Tome IV. Juillet p. 113. et suivantes. En 1722. *Antoine Monbelli* patricien de Montiscalier écrivit une vie plus soignée de notre Saint et y ajouta un poëme, qu'il dédia au Margrave Louis de Bade.

étoit l'ainé de son frère Jean, né en 1430. et que d'après le testament de son père il étoit déjà majeur en 1453. (3) En vertu de ce dernier il recevoit en partage les villes et baillages de Pforzheim, Remchingen, Stein, Waldek, Liebenzell, Altensteig et Bessigheim, et son père l'avoit déjà fiancé à Madelaine fille de Charles VII. Roi de France, qui épousa depuis Gaston de Foix ; mais son amour pour la retraite et un vœu de chasteté perpétuelle, lui firent refuser cette alliance honorable : il céda même en 1455. à son frère aîné son héritage paternel et ne s'en reserva que le titre et le domaine. Mahommed II. s'étoit emparé en 1453. de Constantinople et de l'Empire d'Orient : Bernard de Bade animé d'un héroïsme religieux voyagea dans les différentes cours de l'Europe, pour exciter les Princes à une nouvelle croisade. L'Empereur Frédéric, dont la soeur avoit épousé Charles de Bade son frère, l'avoit mis à la tête de cette entreprise. Il voulut se rendre en 1458. à Rome pour s'aboucher avec Calixte II. et mourut au couvent de St. François à Montcalier sur le Po le 15. Juillet, n'ayant pas encore accompli sa trentième année. Il fut inhumé, dans l'église collegiale de St. Marie de la même ville, et son frère Charles lui fit ériger un monument, malgré qu'il eut ordonné, qu'on l'enterrât sans fraix et sans pompe. On peut lire dans ses biographes les miracles, qui doivent s'être opérés sur son tombeau, et que la

3) *Schoepflin* T. II. p. 189 et Tom VI. p. 279.

Duchesse Iolanthe de Savoye fit constater par un procès verbal, qui servit de base à sa canonisation, faite par Sixte IV. en 1481, dont les actes se trouvent aux archives de l'Eveché de Metz à Vic. Georges son frère y fit placer sa statue en habit guerrier dans une chapelle de la collegiale de St. Etienne, (1) où le defunt doit avoir pareillement operé des prodiges après sa mort. Sa memoire est en grande veneration en Lorraine (2) Piémont et dans le Margraviat de Bade, où sa statue se rencontre fréquemment dans les eglises, sur les ponts et fontaines publiques. Christophe son neveu fit frapper en son honneur des medailles d'or et d'argent. (3) Plusieurs villes et couvens se disputent ses reliques, surtout Vic, Rastadt et Lichtenthal. Son culte public fut enfin confirmé par une nouvelle bulle de Clement IV. qui le déclara patron du pays de Bade, et il fut étendu sur toute la partie du diocèse allemand de l'Eveché de Strasbourg:

1) *Meurisse histoire des Evêques de Metz* L. III. p. 569.

2) *Calmet histoire de Lorraine* T. III. p. 556. et 560. v. aussi *Cuper Actes des saints* T. V. p. 110. et suivans, on y trouve son portrait gravé d'après une ancienne peinture du chateau de Bade.

3) *Schoepflin* les a fait graver dans son *histoire* T. III. p. 309. et 310. T. IV. p. 465: elles représentent Bernard en casque et cuirasse: decoré de la toison d'or, la tête environnée d'une auréole, tenant d'une main l'étendart de Bade, de l'autre l'écû de sa maison avec l'inscription *Beatus Bernhardus Marchio.*

tous les auteurs sont au reste d'accord sur sa piété, sa charité et son humanité (4).

3.) JEAN II. Margrave de Bade né le 19. fevrier 1430, fut pourvû dans son enfance de canonicats à Mayence, Trêves et Strasbourg, et postulé Archevêque de Trêves le 21. Juin 1456. Il erigea le 16. mars 1473. l'école ancienne de Trêves en université, termina les longues contestations de son siège avec la ville de ce nom par une composition amiable, et fut nommé abbé de Prüm. en 1474. Il fit elire en 1493. pour son coadjuteur son cousin Jaques fils de Christophe Margrave de Bade et mourut au château d'Ehrenbreitstein le 19. fevrier 1503. d'où son corps fut transféré au choeur de la catédrale des Trêves. Jean est le premier Archevêque, qui se soit servi du titre d'Electeur: (1) son regne fut brillant, mais il obéra son pays outre mesure.

4.) GEORGE Margrave de Bade né en 1433, se voua en 1445. avec ses frères à l'état ecclésiastique, fut élu en 1457. coadjuteur de Conrad Evêque de Metz et lui succéda en 1459. Il fut fait prisonnier avec son frère Charles à la bataille de Seckenheim en 1462. L'Empereur Frederic III l'envoya en 1477 à Gand pour demander Marie heritière de

4) Voyez l'abbé Trithem: *Irénicus* et le celebre historien *Pistorius*, dont les eloges se trouvent extraits dans *l'histoire de Bade* de *Sachs* T. II. p. 518. 520. et 527.

1) *M. de Hontheim* dans son *histoire de Trêves* T. II. p. 429. Le fameux *Aeneas Sylvius* dit de son election „Postulaverunt canonici.... Joannem Marchionem Badensem, cujus aetatis defectum, singularis virtus redemit, et majorum suorum imagines suppleverunt in *Germaniae descriptione* Cap. X.

Bourgogne en mariage pour son fils Maximilien. Il réussit dans sa mission et obtint de ce dernier pour récompense l'Eveché d'Utrecht, mail il décéda à Moyenvic, avant l'arrivée de ses bulles le 11. octobre 1484 et fut enterré dans la Catedrale de Metz.

- 5.) MARC Margrave de Bade, né en 1434, Chanoine de la Catedrale de Cologne en 1459, postulé Evêque de Liège en 1465 contre Louis de Bourbon, qu'on avoit soupçonné de viser à la sécularisation de son bénéfice. Il se désista de ses prétentions et devint la même année chanoine à Strasbourg; il mourut le $\frac{19 \text{ Aout}}{1 \text{ Sept}}$ 1478,
- 6.) MARGUERITE, qui épousa en 1445 Albert Margrave de Brandenbourg et mourut en 1457.

X X V.

CHARLES I. Margrave de Bade fut surnommé *le Belliqueux*, quoiqu' avec moins de succès que de bravoure; au regne pacifique de son père en succéda un plein d'orages: ses frères ayant embrassé l'état ecclésiastique, il réunit bientôt tout l'heritage paternel. L'Electeur Palatin Frédéric, qu'on auroit pû appeller avec autant de raison l'inquiet que le victorieux, avoit donné ombrage à l'Empereur Frédéric par sa puissance et ses projets ambitieux: celui-ci lui opposa principalement Charles de Bade et Ulric de Würtemberg. Les troubles, qu'avoit excité l'election litigieuse de Mayence fit eclater la guerre avec acharnement: le Pape lança l'anathème contre l'Electeur et Thierry d'Isenbourg son protégé: mais Charles eut le malheur de perdre le 30 Juin 1462 à Seckenheim non loin de Manheim une

bataille décisive et sa liberté, ainsi que son frère l'Evêque de Metz, Ulric de Wurtemberg, vingt six Comtes, et vingt gentilshommes. Ils furent détenus à Heidelberg pendant 13 mois dans la prison la plus dure, et Charles ne recouvra sa liberté, que par un sacrifice de plus de 100000 ecûs (1) somme considerable pour ces tems. Il remplit en 1468 les fonctions de Landvogt, (Grandpréfet et Gouverneur Autrichien) en Alsace et (2) Brisgau et jouit d'une grande considération en Empire par la haute faveur et la confiance entiere de l'Empereur son beau frère. Aeneas Silvius le met au nombre des plus grands capitaines de son siècle. Il fonda en 1460 la collegiale de Pforzheim et mourut de la peste en 1475: son corps est enterré à Bade. Il avoit épousé en 1446 Catherine fille d'Ernest de Fer Archiduc d'Autriche, soeur de l'Empereur Frédéric III, qui lui apporta 30000 ducats de dot, mourut le 11 Septembre 1493 et fut ensevelie, à Bade, tendre épouse et excellente mère des six enfans suivans.

1.) CHRISTOPHLE Margrave de Bade qui succéda à son père.

2.) ALBERT Margrave de Bade, né le 25 janvier 1456, reçût dans le partage avec son frère Hachberg, qu'il lui céda contre une rente annuelle, devint gouverneur du Comté de Hohenberg en 1488, et fut tué d'un coup de fusil à l'assaut de Damm, où il avoit

1) v. *Kraemer* dans son *histoire diplomatique de Frederic I Electeur Palatin* L. II. §. 27. et 31. p. 343. *Lehmann Chronique de Spire* L. VII. chap 107.

2) cette préfecture Autrichienne étoit différente de celle des dix villes de l'Alsace, qui relévoit nûement de l'Empire v. *Schoepflin* dans son *Alsatia illustrata* T. II. p. 598.

volé avec son frère aîné au secours de Maximilien contre les Flamands rebelles le $\frac{18}{23}$ Juillet 1488: son corps fut transporté à Bade; il avoit été fiancé en 1469 avec Jeanne fille de Jean Comte de Nassau-Saarbruck: mais les fiançailles n'ayant pas été remplies elle épousa depuis Jean Comte Palatin de Simmern.

3.) FREDERIC Margrave de Bade, né le 3 juillet 1458, prince versé dans les sciences, que le célèbre Reuchlin ou Capnio, un des restaurateurs de la littérature avoit accompagné en 1473 dans son voyage à Paris: custos de la catedral de Cologne, chanoine de celles de Mayence, Strasbourg, et Utrecht; il fut élu Evêque de cette dernière église le 13 mai 1496: mais fatigué des troubles, qui se succédèrent pendant son règne, il quitta son Evêché en 1515 et mourut le 24 septembre à Lire en Brabant; son corps fut transféré à Bade (3) où l'on voit encor son épithaphe.

4.) CATHERINE née en 1449, mariée en 1464 à George Comte de Werdenberg.

5.) SIMPURGE née en 1450, mariée en 1468 à Engelbert Comte de Nassau, un des plus grands hommes de son siècle: après la bataille de Nancy, où on l'avoit d'abord crû mort, il fut détenu prisonnier pendant 15 semaines à Strasbourg, d'où il se rançonna pour 50000 florins. Sa fidèle épouse avoit

3) Dans une *Histoire des Evêques d'Utrecht* écrite en langue flamande par François de Mieris, qui a paru à Leyde en 1726. in 8vo. on trouve des pièces de monnoye frappées sous l'Evêque Frédéric, dont Schoepflin, qui a recueilli avec soin toutes les medailles de la famille de Bade, n'avoit pas eu connoissance.

fait pour son salut voeu de fonder dans un pèlérinage près de Trêves autant de livres de cire, que son mari péseroit avec toute son armûre (4). Elle mourut en 1500, et fut enterrée à Breda, où l'on voit son superbe monument sepulchral ouvrage du celebre Michel-Ange (5).

6.) MARGUERITE née en 1452 morte abbesse de Lichenthal le 12 janvier 1495.

X X V I.

CHRISTOPHE Margrave de Bade, né le 13 Novembre 1453, Chevalier de la toison d'or, et Gouverneur du Duché de Luxembourg en 1489 pour l'Empereur Maximilien son cousin germain, au quel il fut constamment attaché, et lui avoit porté des secours efficaces contre les Flamands rebelles: c'est de cette époque, que dattent les possessions considerables de la maison de Bade dans ce Duché, qu'elle conserva jusqu'à la dernière révolution. Il fut en 1493 garant de la paix de Senlis entre Maximilien I et Charles VIII (1). En 1497 il acquit la moitié des seigneuries de Lahr et de Mahlberg du Comte de Moers pour 44000 florins. Il fit en 1490 un pacte successoire réciproque avec son cousin Philippe dernier Margrave de Bade-Sausenherg, en vertu du quel il réunit à sa mort arrivée en 1503 les seigneuries

4) v. *Arnoldi histoire de la maison de Nassau-Orange*. T. II. p. 205. *Brower annal. Trevir.* L. IX. p. 305.

5) *Arnoldi* p. 213.

(1) v. *Dumont Corps. dipl.* T. III. P. II. p. 308.

de Sausenberg, Roeteln et Badenweiler à l'exception du Comté de Neufchatel, qui échût à Louis Duc de Longueville gendre du dernier Margrave, avec lequel Christophe s'arrangea sous la médiation du canton de Berne pour une somme de 225000 florins, qui lui furent payés en 1583 pour le reste de ses prétentions. Maximilien I. crût cependant avoir un droit de souveraineté et de collectation sur les Seigneuries en question, qu'il avoit eu l'adresse de se réserver en 1499 dans l'acte de confirmation du pact héréditaire: ce qui donna lieu à un long procès à la chambre Impériale, qu'on chercha en vain à terminer aux conférences d'Osnabrügg en 1648; (2) et qui ne le fut qu'en 1741, où Marie Therese y renonça en faveur du Grand-Duc regnant.

Le calme avoit succédé vers la fin du XV. siècle aux cruelles agitations du droit manuaire, ou du plus fort, qui avoit desolé jusques là l'Empire: les sciences et les arts résuscitèrent de leur long sommeil. Christophe concourût aussi beaucoup à l'abolition des tribunaux secrets inquisitoires apellés *Westphaliens* et à l'affermissement de la paix publique, et de la confédération de la Souabe: il y fit accéder la noblesse immédiate de l'Ortenau, dont la plûpart étoient ses vassaux, ou serviteurs, et les réunit en corps: il fut membre du conseil de régence établi en Empire en 1500.

Il se conduisit avec la plus grande noblesse et modération lors de la disgrâce de la maison Palatine en 1504, et loin d'en profiter, pour récupérer, ce que

1) v. les *Actes de la paix de Westphalie de Meiern*. T. V. p. 460.

Frédéric I. l'Electeur avoit extorqué à sa maison pour prix de sa rançon, il secourut secrettement son ami, et procura par ses bons offices son racommodement avec l'Empereur. Il prononça à cette occasion une belle parole, dont le sens s'est perdû dans les derniers tems. *Ehr und Eyd gilt bey uns mehr, denn Land und Leut.*

Cette même modération, dont il usa à cette occasion envers Bernard Comte d'Eberstein son ami, valut à la maison de Bade deux siècles après la possession entière du Comté d'Eberstein, à l'exception de la ville de Gochsheim, que les dernières conventions entre Wurtemberg et Bade viennent d'y reunir pour toujours. Il fit en revanche beaucoup d'acquisitions utiles de terres nobles dans l'intérieur de son pays et surtout celle plus importante en 1481 d'une moitié des villages de la plaine appartenant à la branche des Seigneurs du haut Gerolseck. Christophe quitta en 1479 l'ancien chateau de Baden, que ses ancêtres avoient habité pendant 400 ans, pour bâtir le nouveau au même emplacement, où il existe encor aujourd'hui près de la ville et des bains de Bade. Il abandonna à ses fils le gouvernement du Margraviat, par un acte d'abdication du 1. aout 1519, qui fut regardé longtems par la maison, comme une sanction pragmatique: il tomba ensuite dans une espèce de melancolie, et mourut le 29. avril 1527. Prince genereux, sensible à l'amitié, ami de la paix, plein d'honneur et de probité, tendre père et bon époux, porteur d'une figure distinguée.

Il avoit épousé en 1468 Odile, fille de Philippe le jeune Comte de Cazenelnbogen et avoit formé une prétention sur la moitié de la succession de son grandpère Philippe le vieux dernier Comte de sa race: mais Henri

Landgrave de Hesse époux d'Anne fille de ce dernier s'en empara comme plus proche parent du défunt, qui lui avoit menagé d'ailleurs déjà antécédemment le consentement des cours féodales pour la partie des fiefs. Odile renonça à ses droits en faveur de sa tante, en se réservant la succession eventuelle et stipulant une grosse somme d'argent. (3) Elle lui laissa à sa mort arrivée le 15 aout 1517 quinze enfans, dont les portraits se voient sur un tableau de bois à l'hotel de Dourlach à Bâle, que Schoepflin a fait graver au II. Tome de son histoire p. 288. En voici les noms :

- 1.) JAQUES Margrave de Bade, né le 6 Juin 1471 céda le droit d'ainesse à ses frères puinés et embrassa l'état ecclésiastique : après avoir fait d'excellentes études à Bologne sous le fameux Beroald et vû l'Italie en connoisseur, il devint Ambassadeur de l'Empereur Maximilien en cour de Rome, qui en fit le plus grand cas. Il obtint la coadjutorie de Trêves de son cousin Jean de Bade en 1493, et lui succéda en 1503. Il devint Grandjuge de la chambre imperiale et Commissaire du Chef de l'Empire à la diète : après avoir administré avec gloire son pays, il mourut à Cologne le $\frac{17}{27}$ avril 1511 et fut inhumé à Coblenz dans l'église de St. Florent : quelques auteurs ont calomnié sa memoire et attribué sa mort à des passions desordonnées : mais les historiens de Trêves les plus dignes de foi lui rendent meilleure justice et l'Empereur Maximilien avoit coutume de dire : qu'il ne connoissoit personne de plus sage, et

3) *Wenck Histoire de Hesse.* T. I. p. 614.

au quel il confioit plus volontiers les interêts de l'empire qu'à ce prince.

- 2.) ANNE née le 2 juillet 1473, morte le 8 juin 1519: abbesse de Lichtenthal: d'autres la nomment tantot Marguerite, tantot Marie; ce dernier fut du moins son nom d'ordre, ainsi que le necrologe de cette abbaye nous l'atteste (4)
- 3.) BERNARD III Margrave de Bade né le 7 octobre 1474 et mort le 29 juin 1536, tige des Margraves de Bade-Bade eteints en 1771.
- 4.) CHARLES Margrave de Bade, né le 21 mai 1476 Chanoine de la Catédrale de Trêves et Custos de celle de Strasbourg, mourut le 7 octobre 1510 et fût enterré dans cette dernière catédrale.
- 5.) CHRISTOPHLE de Bade né le 21 juillet 1477 Chanoine de Strasbourg et de Cologne, mort à Durlach le 29 mars 1508.
- 6.) PHILIPPE VI. Margrave de Bade, (5) Gouverneur general du duché de Luxembourg, né le 6 Novembre 1479, au quel le père de son vivant avoit cédé le Margraviat de Bade et ses portions des Comtés de Sponheim et d'Eberstein et de la seigneurie de Lahr et Mahlberg. Prince élevé avec le plus grand soin et aussi distingué par ses campagnes glorieuses en Italie, et dans l'Archipel, que par les qualités éminentes de l'homme d'état, ce qui fut pro-

4) dans *Schannat Vindem. Literariae*. T. I. p. 164.

5) Il est bien à regretter, que sa vie écrite par l'elegant et judicieux historien François *Irenicus* d'Ettlingen ne soit pas parvenue jusqu' à nous. voyez son *Exegesis Germaniae*. L. III. cap. 104. p. 160.

bablement la cause, pour la quelle le père lui avoit menagé, quoiqu'au cadet, une portion principale dans la succession : Il se conduisit avec prudence et modération lors de la révolte generale des paysans, cultiva et encouragea les lettres et fut un des Princes les plus accomplis de son tems. Il présida la diète de l'Empire en 1523 dans l'absence de Charles V et l'année d'après le *Reichs-regiment* dans celle de Ferdinand I. Il commença la réforme du clergé dans ses etats et lui permit le mariage, en l'adstreignant à se faire recevoir bourgeois; aux laics il accorda l'usage du calice. Il mourut le 17 septembre 1533, et fut enterré à Bade. Il avoit épousé en 1503 Elisabeth veuve de Guillaume Landgrave de Hesse et fille de Philippe Electeur Palatin mort le 24 juin 1522. Il en eut les six enfans qui suivent;

- 1.) JACOBÉE née le 25 Juin 1407 mariée en 1522 à Guillaume Duc de Baviere et morte le 15 Novembre 1580.
- 2.) PHILIPPE né en 1508 mort le 16 fevrier de l'année suivante.
- 3.) PHILIPPE JAQUES né en 1511, et mort le lendemain de sa naissance.
- 4.) MARIE EVE née le 10 Janvier 1513 morte le jour suivant.
- 5.) JEAN ADAM né et mort en 1519.
- 6.) MAXIMILIEN CÉSAR né et mort en 1519.
- 7.) ODILE née le 6 Juin 1480, morte abbesse à Pforzheim.
- 8.) RODOLPHE de Bade né le 16 Juin 1481, Chanoine des Catédrales de Strasbourg, Mayence,

Cologne et Augsbourg et primicier, ou premier chanoine de la collégiale de St. Etienne de Mayence; il mourut le 23 septembre 1533.

9.) ERNEST Margrave de Bade, auteur de la branche des Margraves aujourd'hui Grand-Ducs glorieusement regnans; dont nous rapporterons la posterité cy après.

10.) WOLFGANG né le 10 mai 1484, mort en 1522 (6)

11.) SYBILLE née le 26. avril 1485, mariée en 1503, à Philippe Comte de Hanau et morte en 1527.

12.) ROSINE née le 5. mars 1487. mariée en premières noces en 1493. à François Wolfgang Comte de Zoltern et en secondes à Jean Baron d'Ow.

13.) JEAN né à Luxembourg, et mort le même jour 24. septembre 1490.

14.) BÉATRICE née en 1491, mariée sur la fin de janvier 1501. à Jean Comte Palatin de Simmern morte en 1535 et

15.) GEORGE, né le 1. juillet 1492, mort la même année à Trarbach au Comté de Sponheim.

b) *Brower* dans ses *Annales de Trèves* ne lui donne que 4. années de vie, ce qui me paroît plus probable: n'ayant pas eu part à la succession paternelle, à moins qu'il ne soit entré dans l'église.

V.

Branche des Margraves de Bade-
Bade, éteints en 1771.

X X V I I.

BERNARD III. Marggrave de Bade, auteur de la branche de Bade-Bade, né le 7. octobre 1474. et élevé à la cour de l'Empereur Maximilien son parent, avec son fils unique, qu'il accompagna en Espagne; obtint dès l'an 1516, une partie de l'héritage paternel, savoir le Comté de Sponheim et les terres de Luxembourg: après de longs débats sur le partage du Margraviat avec son frère, il reçut pour son lot les baillages de Bade, Bühl, Steinbach, Stollhofen, Rastadt, Ettlingen avec la marche jusqu'au Rhin, Gernsbach, Eberstein, Beinheim, la moitié de la seigneurie de Lahr et Mahlberg et l'advocatie des abbayes de Schwarzach, Lichtenthal, Herrnalb et Frauen-alb. Il s'y crut lezé non sans raison, quoique par sa propre faute et reçut pour indemnité une fourniture annuelle assés considerable en grains et vins, qui fut payée à ses successeurs jusqu' à la paix de Westphalie. Il introduisit la reforme du culte dans ses états,

et mourut le 29. Juin 1536. Avant de se marier il avoit eu six enfans naturels : Jean, Bernard, Philippe, George, Caspar et Mélchior, dont les cinq derniers furent légitimés en 1502. par le Conseil aulique de Bruxelles et reçurent chacun quarante florins de pension par an.

Bernard epousa une année avant sa mort Françoise fille de Charles Antoine Comte de Luxembourg, gouverneur de Picardie, laquelle se remaria avec Adolphe Comte de Nassau - Wisbaden et se retira après sa mort en 1556. à Useldanges, où elle mourut le 27 juin 1566. et fut enterrée à Neubourg.

Par ce mariage la maison de Bade augmenta ses possessions dans le Duché de Luxembourg par les terres de Puttanges et Useldanges et le Comté de Roucy. Bernard en eut deux fils.

1°.) PHILIBERT Margrave de Bade, né le 22 janvier 1536 : son frère lui céda le Margraviat de Bade en entier, ainsi que le Comté de Sponheim et se contenta des terres de Luxembourg. Quoiqu'il avoit embrassé et introduit dans ses états la religion luthérienne, qu'il avoit même porté d'abord quelques secours aux huguenots et qu'il s'étoit beaucoup intéressé auprès de Marguerite Gouvernante des Pays-bas en faveur de ceux, qu'on y avoit si cruellement persecuté pour cause de religion, il prit bientôt après par une bizarrerie assés commune dans ces tems le parti de Charles IX. contre les réformés de France et fut tué le 3. octobre 1569 à la bataille sanglante de Moncontourt en Poitou d'où son corps fut transféré dans la collégiale de Bade. Mathilde fille de Guillaume IV. Duc de Bavière et de Jacobée de Bade sa tante, qu'il avoit épousé en 1556 et qui mourut le 2 Novembre 1565 le fit père de quatre enfans, savoir :

1°. JACOBÉE, née en 1558, élevée à la cour de Bavière et mariée le 16. Juin 1585 à Jean Guillaume dernier Duc de Juliers et de Cleves. Elle fut condamnée par des juges delegués de l'Empereur Rodolphe II. à perdre la tête pour adultère commis avec un seigneur de Manderscheid. La sentence fut exécutée secrettement en 1597. dans le palais royal de Dusseldorf. Schoepflin conjecture non sans raison, qu'elle fut moins coupable, que victime du caractère violent de l'intrigante Sybille soeur du dernier duc, qui étoit tombé en demence et frénésie, ainsi que de la haine des états du pays, qui lui reprochoient sa sterilité.

2°. PHILIPPE II Margrave de Bade, né le 19. Fevrier 1559. et élevé par son oncle et tuteur Albert V. Duc de Bavière dans la religion catholique, qu'il rétablit dans le haut Margraviat en 1571. après avoir été emancipé par l'Empereur à l'âge de 13. ans, pour décliner les prétentions du Margrave Charles II de Bade-Dourlach à la tutèle. Il donna le premier un soin particulier à l'amélioration des forêts et rendit à ce sujet des ordonnances fort sages. Philippe illustra son regne par l'introduction du calendrier Gregorien en 1582. qui fut alors une affaire d'état; par le code des loix provinciales, qu'il acheva le 2. janvier 1588. et par la construction du chateau de Bade en 1579, tel, qu'au moins dans ses fondemens superbes voutés dans le roc, il existe encore aujourd'hui et présente en tems de guerre un asyle assuré. Il fut incendié par les Français en 1689. Philippe eut de grandes qualités et aima beaucoup les lettres, mais son gout pour la dépense et les voyages fut ruineux à ses sujets, il mourut le 17. Juin 1588.

3°. ANNE MARIE née le 10. janvier 1562. mariée en 1577. à Guillaume de Rosenberg, Bourgrave de Bohème, que Rodolphe II. avoit élevé au rang de prince d'Empire et constamment distingué pour ses excellentes qualités. Elle mourut en 1580. sans enfans.

4°. MARIÉ SALOMÉE née le 1. fevrier 1563, mariée en 1584. à George Louis Landgrave de Leuchtenberg; morte en 1600.

II. CHRISTOPHLE fils posthume, qui suit.

X X V I I I.

CHRISTOPHLE II. Margrave de Bade né le 26. Fevrier 1537 huit mois après la mort de son père. Il professa la religion protestante et mourut le 2. août 1575, à Rodemachern dans le Duché de Luxembourg, où il avoit bâti un magnifique chateau. Il avoit beaucoup voyagé dans les Pays-bas, en Angleterre et en Suede, où il épousa le 11 novembre 1564, Cecile soeur du Roi Erich XIV. et fille de Gustave Wasa Roi de Suède et de Marguerite Comtesse de Loewenhaupt, fiancée d'abord au Comte de Tencin polonais; Princesse aimable, qui lui apporta 100,000. écus de dot, mais qui avoit contracté à la cour des Rois l'habitude du luxe et d'une depense supérieure à la fortune d'un epoux qui l'adoroit. Elle se livra après sa mort à des excès honteux et mourut à Anvers en 1627 agée de 87 ans, et mère de six fils, savoir :

1) EDOUARD FORTUNÉ qui suit;

2) CHRIPTOPHLE GUSTAVE né à Bade le 13 août 1566. mort en 1609. à Rodemachern; aveugle et boiteux pendant toute sa vie.

3) PHILIPPE né à Rodemachern le 15 août 1567. demeura au château d'Ettlingen, mais ayant tenté après la mort de son frère Edouard et de son oncle Erneste de rentrer par la force des armes dans les possessions de sa maison, il fut enfermé au château de Hachberg pendant 15. ans et y mourut le 6. novembre 1620.

4) CHARLES né à Rodemachern le 7. mars 1569 mort à Genes en 1590. Van Reid (1) dit qu'il avoit fait trainer à Anvers sa mère par les cheveux dans les rues à cause de ses débordemens, et l'avoit enfermé de la manière la plus atroce; mais que peu après il étoit mort de consommation par une juste manifestation de la vengeance divine: on peut cependant douter de la vérité de cette horrible anecdote, puisque dans un ouvrage manuscrit rapporté par Schoepflin (2) il est dit que ce Prince avoit *donné les plus belles esperancès*, qu'en tout cas il auroit dementi cruellement.

5) BERNARD né en decembre 1570 et mort l'année d'après, et

6) JEAN CHARLES né en Suède en 1572. Il embrassa la religion catholique, devint Chevalier de Malthe et mourut en 1599 aux Pays-bas.

X X I X.

EDOUARD le Fortuné Margrave de Bade, né à Londres le 17. Septembre 1565. reçut au bême ce nom de sa marraine Elisabeth, et depuis un surnom, que le cours orageux de toute sa vie a bien peu verifié. Il quitta la religion de son père, et introduisit de rechef le culte romain dans ses états; ce qui lui occasionna beaucoup de

(1) Dans *ses Annales des pays bas* Lib. XI. p. 297. sqq.

(2) Histoire de Bade T. III. v. 41-52.

tracasseries. Il réunit après la mort de son oncle Philippe tous les états de sa branche; mais il en hérita aussi un gout excessif pour la depense, qui le fit recourir à des moyens très equivoques : il cumula les dettes de sa maison d'une manière enorme, fit frapper de la monnoie de mauvais alloi, depouilla les passans et tenta même à la vie de son cousin le Margrave Ernest Frédéric. Telles sont au moins les inculpations, qu'on lui fit publiquement et qui le firent expulser de ses états déjà sequestrés au profit de Marc Fugger et soumis à l'administration des Ducs de Lorraine et de Bavière, dont son cousin s'empara pour éviter la ruine du pays et le deshonneur de la maison. Edouard se retira à la cour de l'Archiduc Albert à Bruxelles, et servit dans son armée contre la Hollande, après avoir joué un rôle principal dans les troubles de la Suède entre les deux frères ses cousins : il ne lui resta à sa mort, que le comté de Sponheim et les terres du Luxembourg.

Il mourût misérablement d'une chute au château de Hundschloss près de Castellaun au Comté de Sponheim le 8. janvier 1600 et fut enterré aux dames Prémontrées d'Engelpfort dans l'Electorat de Trèves, quoiqu'il avoit ordonné par son testament, qu'on le transportât à Bade, où il ne reçût, qu'un monument dans l'église.

Il avoit epousé secrettement à Bruxelles le 13. mars 1591 Marie fille de Jodoque d'Eycken Gouverneur de Breda, et grandmaréchal du Prince d'Orange; les noces furent ensuite celebrées publiquement au palais de Bade le 14 mai 1593. Elle mourut le 21 avril 1636, fut enterree à Engelpforten, et laissa quatre enfans.

- 1.) ANNE MARIE LUCRECE, née en Italie le 7 avril 1592, morte le 12 Sept. 1654 et enterree au tombeau de ses parens.

2.) GUILLAUME, qui suit.

3.) HERMAN FORTUNÉ Margrave de Bade, né à Rastatt le 23 janvier 1595 et mort en 1664. Il avoit résidé à Rodemachern, et servi sous Montecuculli. Il eut de sa première femme Antoinette, fille de Christophe Comte de Créanges, qu'il avoit épousé à Bade le 18 avril 1627,

1.) CHARLES GUILLAUME EUGÈNE né en 1627 mort en 1666, Chambellan de l'Empereur et Chanoine de Cologne.

2.) LEOPOLD né en 1628 mort en 1635.

3.) MARIE SIDOINE, née en 1635 mariée en 1664 à Philippe Frédéric Christophe Prince de Hohenzollern-Hechingen morte le 15. août 1686.

Il se remaria avec Marie Sidoine Comtesse de Falkenstein, veuve d'Adam Philippe Comte de Cronenberg, dont il eut,

4.) PHILIPPE BALTHASAR mort à Paris en 1662.

5.) MARIE ELEONORE SOPHIE mariée en 1665. à Jean François Prince de Nassau-Siegen morte en 1669.

6.) 7.) 8.) trois enfans decédés en bas âge.

4.) ALBERT CHARLES né le 17. août 1598. mort en 1626. au château de Hundschloss : on lui avoit assigné après la restitution du Margraviat les revenus de l'abbaye de Frauenalb.

X X X.

GUILLAUME Margrave de Bade, né à Bade le 30 juillet 1593 fut élevé ainsi que ses frères à la cour de Bruxelles. Le Margrave de Bade-Durlach avoit attaqué la légitimité du mariage de sa mère et continué d'occuper le pays; après plusieurs demarches infructueuses

pour opérer la restitution, l'Empereur profita du gain de la bataille de Wimpfen en 1662. pour forcer le Margrave Frédéric George, de rendre aux fils d'Edouard Fortuné leur heritage paternel; et fit évaluer à 380000 florins les fruits perçûs. L'archiduc Leopold Prince-Evêque de Strasbourg, frère de l'Empereur fut chargé de l'exécution en 1629. et le traité fait à ce sujet reçut sa dernière rectification par celui de Westphalie, qui établit l'alternative et l'égalité la plus parfaite entre les deux branches. Vers le même tems les seigneuries indivises de Lahr et Mahlberg furent partagées entre la maison de Nassau, qui en avoit hérité de celle de Moers et Guillaume de Bade; lequel conformément à la promesse qu'il en avoit faite, à Vienne au legat du pape, introduisit la religion catholique dans tous ses états et y fonda plusieurs couvents de Jesuites et de Capucins. Il recueillit en 1662. la succession de ses cousins de Rodemachern et retablit l'abbaye noble de Frauenalb. La reconnoissance attacha ce prince constamment aux deux branches de la maison d'Autriche, il joua un grand rôle dans la guerre de 30. ans, fut chassé deux fois de son pays et y entra après la bataille de Noerdlingen. Il fut général en chef, commissaire principal à la diète de l'Empire en 1640 et grand-juge de la chambre impériale de Spire en 1652. pendant 25 ans à la satisfaction générale de l'Empire, il reçut la toison d'or de Philippe IV. Malheureux à la guerre, il acquit une juste célébrité à la paix et se concilia l'amour de ses sujets et la confiance la plus illimitée de l'Empire et de son chef. Il mourut le 22 mai 1677. après avoir régné 55 ans avec gloire et fut enterré au caveau de sa famille à Bade. Il eut 19 enfans de deux femmes.

Catherine Ursuel fille de Jean George prince de Hohenzollern-Hechingen mariée en 1624. fut mère de quatorze et mourût en couche en 1638. Le Margrave convola en 1648. en secondes nocces avec Marie Madeleine fille d'Ernest Comte d'Oettingen, dont il eut encore cinq enfans savoir,

- 1.) FERDINAND MAXIMILIAN qui suit.
- 2.) LEOPOLD GUILLAUME Margrave de Bade, né le 26. Septembre 1626. Capitaine des gardes de l'Empereur Léopold, feldmaréchal général de l'Empire, commanda avec beaucoup de gloire dans la guerre des Turcs; il gagna la bataille du St. Gotthard en 1664. et mourut le 1. mars 1671. à Warasdein, dont il étoit gouverneur depuis 1669. Sa première femme Sylvie ou Sybille Catherine Comtesse de Carretto et Millesimo et veuve du Comte Czernin, lui apporta la terre de Loboschutz en Bohême et mourut en 1664. sans enfans. Il épousa en secondes nocces en 1666. Marie Françoise fille d'Egon Comte de Furstenberg néé en 1633. veuve de Guillaume Comte Palatin de Neubourg, dont il eut six enfans, savoir
 - 1.) 2.) jumeaux nés le 20. Janvier 1667. dont l'un LÉOPOLD GUILLAUME vecut en Boheme jusqu'au 11. avril 1716.
 - 3.) CHARLES FRÉDÉRIC FERDINAND né en 1668. mort le 14. Sept. 1680.
 4. 5. 6.) trois princesses mortes en enfance.
 - 3.) PHILIPPE SIGISMOND né le 25. aout 1627. Chevalier de Malthe, tué en 1646. à la bataille d'Orbitelli entre les Francois et les Espagnols.
 - 4.) GUILLAUME CHRISTOPHE né le 12. octobre 1628.

Chanoine de Cologne en 1641, de Constance en 1645, et de Strasbourg en 1646, tué par hasard d'un coup de fusil en 1652. et

5.) HERMAN, jumeaux : ce dernier entra d'abord dans l'église, la quitta pour se mettre sur les rangs pour la couronne de Pologne, et se voua ensuite au métier des armes, il commanda les armées impériales aux pays-bas, en Alsace, et contre les Turcs, et fut envoyé à plusieurs cours d'Allemagne pour consolider une union plus intime entre elles, et le chef de l'empire : il devint en 1682. président du conseil de guerre à Vienne et remplit en 1688 à la diète de Ratisbonne les fonctions de Commissaire principal de l'Empereur. Il y mourut d'un coup d'apoplexie le 2. octobre 1691 sans avoir été marié et fut inhumé le 30. octobre suivant à St. Emeran.

6.) BERNARD né le 22. octobre 1629. mort à Rome en 1649.

7. ISABELLE EUGENIE CLAIRE, née le 14. novembre 1630. morte en 1632.

8.) CATHERINE FRANÇOISE née le 19. nov. 1631. morte religieuse de la visitation à Besançon.

9.) CLAUDINE née le 15. mars 1633. morte en bas âge.

10.) HENRIETTE née le 12. juillet 1634. morte au berceau.

11.) ANNE soeur jumelle de la précédente, morte le 21. mars 1708. et enterrée à l'église collegiale de Bade.

12.) MARIE née et morte en 1636.

13.) FRANÇOIS né et mort en 1637.

14.) MARIE JULIENNE née et morte ainsi que sa mère en 1638.

15.) PHILIPPE GUILLAUME né en 1652. mort en 1655.

16.) MARIE ANNE GUILIELMINE née le 8. sept. 1655.
mariée à Ferdinand Prince de Lobkowiz et Sagan
en 1680. morte le 22. août 1702.

17.) CHARLES BERNARD né le 14. janvier 1657. tué
à la bataille de Rheinfelden le 6. juillet 1678. étant
lieutenant-colonel de l'empereur.

18. 19.) EVE et MARIE décédées en enfance.

X X X I.

FERDINAND MAXIMILIEN, né le 23. septembre 1625.
jeune seigneur versé dans les sciences, surtout dans
l'histoire de son pays, candidat de la couronne de Po-
logne à la mort de Casimir en 1668. il avoit gouverné
son pays avec sagesse pendant les différentes absences
de son père, du vivant duquel il mourût le 4. novembre
1669. d'un coup de fusil reçu à la chasse à Heidel-
berg; son corps fut transporté au tombeau de ses an-
cêtres à Bade, ainsi que ses entrailles déposées aux
Jésuites, que le père y avoit appelé en 1632, son coeur
fut accordé aux religieuses de Lichtenthal. Il avoit
épousé à Paris en 1654. Louise Christine, fille de Tho-
mas François de Savoye et de Marie de Bourbon, née
en 1627. tante du fameux prince Eugène, et avoit
reçu une dot de 700000 francs. Elle ne voulut plus
quitter la cour de France (*) et mourut à Paris le 8.
juillet 1689. Son époux après en avoir eu un fils
unique en 1655. retourna à Bade, enleva son enfant
à l'âge d'un an à la mère, s'occupa vivement de son
education, et ne revit plus sa femme jusqu'à sa mort.

(*) V. les memoires de Mlle. de Montpensier. T. VII. p. 2.

X X X I I.

LOUIS GUILLAUME Margrave de Bade, fils unique de Ferdinand Maximilien, naquit le 8. avril 1655 à Paris, et fut un des plus grands hommes et héros de son siècle ; célèbre à jamais par ses campagnes brillantes contre les Turcs, et les François. A la mort de son grandpère en 1677 il trouva le pays occupé par ces derniers ; il y rentra à la paix de Nimwegue ; mais éprouva bientôt de nouvelles pertes par les fameuses chambres de réunion, dont malgré ses pressantes réclamations, l'empire ne parvint pas à réduire à leur juste valeur, les chicanes diplomatiques. Il eut part à la delivrance de Vienne en 1683. ainsi qu'à la prise de Gran ; emporta d'assaut en 1686. la ville d'Ofen ou Bude, capitale de la Hongrie, qui avoit été pendant 157 ans entre les mains des Turcs, et remporta plusieurs victoires signalées sur eux, surtout celles de Mohaz, de Nissa et de Salankamen. Il prit Landau deux fois en 1702 et 1708. gagna en 1704. avec Marlborough la bataille du Schellenberg, et établit les fameuses lignes de Stollhoffen, qui seules le rendroient immortel, que Villars voulut forcer en vain, et qui ne furent emportées, que quatre mois après sa mort (1)

Il ne fut pas soutenu, comme il devoit peut-être s'y attendre, à raison des services signalés, qu'il avoit

(1) Le Prince aimable et spirituel. qui a écrit les campagnes du Prince Louis de Bade en deux volumes, nous raconte ce que le Maréchal de Villars répondit à la Margrave, qui lui fit compliment sur sa victoire. „ *La victoire* (lui dit il) *étoit aisée* „ *Madame ! le Prince étoit mort : je crois que son cercueil* „ *même eut defendu les lignes si on l'avoit porté sur le pa-* „ *rapèt.*“

rendu à la cour impériale, dans l'élection au royaume de Pologne en 1696, où il avoit beaucoup de partisans; ayant informé un peu tard le chef de l'empire de ses projets. Il obtint pour foible indemnité des pertes immenses, que son pays avoit essuyé pendant la guerre, la ville et forteresse de Kehl, et le Margrave de Bade-Dourlach s'en ménagea la succession eventuelle lors de l'exstinction de la branche aînée en 1700. En 1701 l'Empereur lui conféra cependant en sa qualité d'Archiduc d'Autriche, la grande préfecture de l'Ortenau en arrière fief de l'empire pour ses héritiers mâles, qui la possédèrent jusqu'à leur defaillance en 1771. où elle rétomba à l'Autriche, jusqu'à la paix de Presbourg qui la réunit pour toujours à l'Electorat de Bade. Louis Guillaume mourut le 4. janvier 1707. au palais de Rastadt, à la construction duquel il avoit employé douze millions après la paix de Ryswik, à l'âge de 52 ans, après avoir fait 26 campagnes, entrepris 25 sièges et assisté à 13 grandes batailles, sans avoir jamais été vaincû, ce que son fils rappella dans le monument qu'il lui fit ériger en 1755, *nunquam victus, nisi à communi fato* (1) : son caractère moral répondit parfaitement à sa vaillance.

Il avoit épousé le 27. mars 1690. à Raudniz en Bohême Françoise Sybille Auguste, fille et heritière de Jules François duc de Saxe-Lauenbourg, née le 21. janvier 1675, morte à Lingem le 10. juillet 1733. et enterrée à Rastadt après avoir gouverné avec sagesse et gloire le pays comme tutrice de ses enfans mineurs.

(1) On peut la lire dans *l'histoire de Bade de Sachs* T. III. p. 626.

Outre des prétentions assés fondées sur la succession vraiment allodiale de Saxe-Lauenbourg, que la maison de Bade ne parvint cependant jamais à faire valoir, puisque la cour de Vienne eut alors trop d'intérêt de favoriser d'abord la Suède, puis la maison de Hannover, et accorda à cette dernière en 1716, l'investiture du duché de Lauenbourg et même en 1731 celle du pays de Hadelen, que le conseil aulique avoit déjà adjugé en 1701 aux princesses héritières allodiales: elle recueillit du chef de sa grande mère des possessions considerables en Bohême, principalement la seigneurie de Schlakenwerth, dont le dernier duc de Saxe-Lauenbourg avoit hérité par sa mère née princesse de Lobkowitz; et qui ont passé lors de l'exstinction de cette branche ainée de la maison de Bade à celle de Schwarzenberg, en vertu du codicille de Sybille Auguste. Elle fut mère des neuf enfans, qui suivent.

- 1.) LEOPOLD GUILLAUME né le 28. novembre 1695. mort le $\frac{16}{17}$ mai 1696.
- 2.) CHARLOTTE née le 2. août 1696. décédée le 16. janvier 1700.
- 3.) CHARLES JOSEPH né le 30 sept. 1697. mort le 9. mars 1703.
- 3.) GUILIELMINE née le 4. août 1700. morte le 16. mai 1702.
- 5.) LOUISE née le 8. mai 1701. morte le 23. septembre suivant.
- 6.) LOUIS GEORGE SIMPERT Margrave de Bade, qui succéda à son père.
- 7.) GUILLAUME GEORGE SIMPERT, né le 5. sept. 1703. mort le 16. fevrier 1709.

8.) AUGUSTE MARIE JEANNE née le 11. decembre 1704. mariée en 1724. à Louis duc d'Orleans, morte en couche le 8. août 1726. dont le fils essaya à la mort du dernier Margrave de la branche, de former des prétentions sur la succession allodiale, malgré les renonciations les plus formelles, lors du mariage de sa mère.

9.) AUGUSTE, dernier Margrave de Bade de cette branche.

X X X I I I. A,

LOUIS GEORGE SIMPERT, Margrave de Bade, né à Ettlingen le 7 juin 1702. succéda sous la tutèle brillante de sa mère, qui non seulement avoit acquitté plusieurs millions de dettes; mais aussi fait des acquisitions considérables dans l'interieur du pays, et embelli le palais de Rastadt, où se tint en 1716 le congrès de paix entre le prince Eugène et le maréchal de Villars. Dans le cours d'une longue paix il répara les maux, que la guerre avoit causé à son pays: il partagea le Comté antérieur de Sponheim jusques là indivis avec la maison Palatine, et prépara le partage du Comté postérieur, qui ne fut consommé, que sous le regne du grand Duc Charles glorieusement régnant.

Il fut juste, debonnaire, sobre et chaste: il aima la chasse, sa cour fut brillante et bien réglée. Il mourut le 22. octobre 1761 après avoir été marié deux fois.

De son premier mariage avec Marie Anne, fille d'Adam François Charles Prince de Schwarzenberg, née le 25. decembre 1706, mariée le 18. avril 1721, et morte le 12. janvier 1755; il eut trois enfans:

- 1.) ELISABÈTH Auguste Françoise Eleonore, née le 16. mars 1725. heritière allodiale de sa maison, morte le 7. janvier 1789;
- 2.) CHARLES LOUIS ADAM, né le 25. août 1728, mort le 16. juillet 1734;
- 3.) LOUIS GEORGES, né le 11. août 1736, mort le 11. mars 1737.

Il épousa en secondes noces le 10 juillet 1755. Marie Josephine Anne Auguste de Bavière, fille de l'Empereur Charles VII, née le 7. août 1734, qui survécût à son époux jusqu'au 7. mai 1776; mais qui ne lui donna point d'enfans.

X X X I I I. B-

AUGUSTE GEORGE SIMPERT, Margrave de Bade, né à Rastadt le 4 janvier 1706, embrassa d'abord l'état ecclésiastique, et obtint en 1726 un canonicat à la cathédrale de Cologne, et en 1728 le doyenné de celle d'Augspourg; mais s'étant fait reléver de ses vœux il devint maréchal en Hollande et au service de l'Empereur François I, et décoré ainsi que son frère aîné de la toison d'or. Il épousa le 7. decembre 1735, à Neuhaus en Bohême, Marie Victoire Pauline, fille de Léopold Duc d'Aremberg, née le 26. octobre 1714, morte à Strasbourg le 13. avril 1793.

Auguste succéda en 1761 à son frère aîné dans le Margraviat de Bade et fit plusieurs arrangemens bien-faisans pour les écoles, les lettres, les veuves de ses serviteurs et les incendiés: il fut adoré de ses sujets, et sa cour fut splendide; mais n'ayant jamais eu d'enfans de son épouse, la branche des Margraves de Bade-Bade s'éteignit à sa mort arrivé à Rastadt le 21. octobre

1771. après avoir regné avec gloire pendant 255 ans. Les deux Margraviats furent dès lors réunis dans la personne auguste du Grand-Duc régnant, tant en vertu d'anciennes loix de famille, qu'en conformité d'un pacte hereditaire conclû entre les deux maisons le 28. janvier 1765. On y avoit étendu la succession éventuelle sur tous les nouveaux acquêts, et fait prêter réciproquement l'hommage aux sujets des deux pays. La paix religieuse et celle de Westphalie fut d'ailleurs adoptée pour norme invariable; on regla le sort des princesses au défaut de succession mâle, et celui des serviteurs du pays, et renouvela à jamais l'inaliénabilité des terres et droits de la maison.

La succession allodiale, consistant dans les terres de Bohême, la seigneurie de Riegel en Brisgau, et le mobilière considérable échût à la princesse Elisabeth et passa à sa mort à la maison de Schwarzenberg, comme plus proche parente.

VI.

Branche des Margraves de Bade-Dourlach; aujourd'hui Grande-Ducale glorieusement régnante.

X X V I I. Degré

ERNEST Margrave de Bade, neuvième enfant de Christophe de Bade, et d'Odile de Cazenelenbogen (v. p. 180) frère puiné de Bernard III, Margrave de Bade-Bade, naquit à Pforzheim le 7 octobre 1482. Il eut par la pragmatique sanction de son père le Margraviat supérieur de Hachberg avec dépendances, et prit le premier le titre de Landgrave de Sausenberg ainsi que voix et séance au collège des Princes: à la mort de son frère Philippe, il y joignit après de longues contestations Pforzheim et Dourlach, et fixa sa résidence dans le premier endroit. Son pays avoit souffert beaucoup par la révolte des paysans, qu'il parvint cependant à assoupir par sa modération, et la valeur de George de Hohenheim, Grand-Prieur de Malthe, sans verser beaucoup de sang. Après avoir gouverné le Margraviat pendant 38 ans avec sagesse et droiture, et encouragé

l'exploitation des mines dans le haut Margraviat, il céda à ses deux fils, cadets Bernard et Charles un an avant sa mort, son pays, mourut le 6. fevrier 1553. et fut enterré dans l'église collégiale de Pforzheim. Il professa jusqu'à sa mort la religion catholique, apparemment par égard pour l'Empereur, au quel il étoit constamment attaché; mais il introduisit la réforme de Luther dans ses états, et fit instruire ses enfans dans cette dernière religion.

Ernest fut marié trois fois: d'abord le 29. septembre 1510 à Elisabeth, fille de Frédéric le vieux, Margrave de Brandebourg, et soeur d'Albert premier Duc de Prusse, née le 26. mars 1494, et morte à Stoutgard le 31. mai 1518; puis à Ursule, fille de George de Rosenfeld (*) gentilhomme d'une ancienne maison de

(*) Nous trouvons une famille illustre, appelée *Rosenfeld* depuis les commencemens du XV siecle qui a fini probablement avec le père et l'oncle d'*Ursule*. *Crusius* (Annal. Suevic. L. XI c. 2. Paralip. c. 21.) en faisant l'énumération des anciennes maisons nobles de la Souabe etcintes dans l'espace de 50 ans, jusqu'en 1530. y comprend celle de *Rosenfeld*.

En 1389 Eberhard de Wurtemberg, qui avoit acheté la ville de Rosenfeld des Ducs de Teck, dont une branche avoit adopté d'elle son surnom, confirma à Werner de Rosenfeld, l'immediateté de ses biens. (*Burgermeister* Cod. dipl. Equestr. T. II. p. 431). Nous trouvons dès l'an 1402 Werner de Rosenfeld arbitre entre les maisons de Wurtemberg et de Bade. (*Sattler* hist. de Wurtemberg, T. III. p. 38); en 1489 Wolfgang de Rosenfeld au tournois de Wurzburg, ce qui prouve déjà une ancienne noblesse de race. (*Crusius* Paralip. p. 103). Le même accompagna le Comte de Wurtemberg à la diète de Nurnberg en 1487. L'année d'après nous lisons son nom et ceux de Weruer et Georges, parmi les membres de la confé-

Souabe, la quelle mourut à Pforzheim le 26. fevrier 1538; enfin à Anne Bombast de Hohenheim, qui mourut sans enfans à Sulzberg le 16. juin 1574.

deration noble de St. George, dans la quelle les Comtes et Dynastes s'étoient incorporés également. En 1518 Georges de Rosenfeld membre de l'union de la Souabe est enterré à Bühl près de Tubingen avec son eponse Marguerite de *Hohenek* (que *Lutcius* appelle mal à propos *Hohenheim* de Bombast, qui fut le nom de la troisième femme du Margrave Ernest) ainsi qu'en 1525 Eberhard de Rosenfeld Ecclesiastique et dernier de sa race (*Crusius* annal. P. III. L. XII. p. 810). Mais il est question, d'où cette maison a tiré son origine? Il nous paroît plus que probable, que c'est des Ducs de Teck, qui ont possédé la ville de Rosenfeld, dont une branche issue de *Frederic de Rosenfeld*, Avoué d'Albirsbach, et d'une Comtesse de Truhendingen a emprunté d'abord ce surnom, ainsi qu'une autre s'appelloit d'*Oberndorf*, qui est devenu par la suite son nom de famille, et qui se perd dans l'histoire, sans qu'on sache, ce qu'elle est devenue. Nous avons vû à leur article, que cette illustre maison, en etablissant les partages de ses biens tous allodiaux, à l'infini, sans majorat, ni primogéniture et se multipliant considerablement, est tombée presque dans l'indigence: qu'en 1584 plusieurs Princes s'étoient cottisés pour l'entretenir dans sa dignité: que les couvens se faisoient donner des revers, qu'on ne leur emprunteroit plus rien, qu'on ne demanderoit plus leur cautionnement, que les monastères dans la regle, ne devoient pas refuser à leurs Avoués: nous la trouvons toujours endettée, engageant successivement tout ce qu'elle possédoit: nous savons par l'exemple des Comtes Palatins de Tubingen, des Dynastes de Falkenstein et autres qui appartenoient à la haute noblesse, que successivement ils descendirent par une suite de malheurs, peut-être d'inconduite ou du moins de mauvaise économie, dans la seconde classe de la noblesse. La même chose paroît être arrivé à la maison de Teck. Werner de Rosenfeld d'ailleurs est nommé

Il eut sept enfans de sa première femme, et trois de la seconde, savoir :

- 1.) ALBERT, Margrave de Bade, né en juillet 1511, mort le 12. decembre 1542 à Wasserbourg en Bavière, après avoir fait une campagne contre les Turcs.

dès l'an 1402 arbitre entre deux maisons puissantes, à l'une desquelles il étoit allié par les Ducs de Teck ses ancêtres, tandis que ceux-ci avoient vendu leurs biens à la seconde. Après la déchéance de cette maison, nous trouvons les Rosenfeld constamment parmi la noblesse immédiate, qui dans les premières confédérations y avoit aggregé des Princes et Comtes des premières maisons de la Souabe, comme Furstenberg, Eberstein, Montfort, Gerolsek etc. ils sont liés d'amitié avec la maison de Wurtemberg, qui avoit acquis presque tous leurs biens. Mais ce qui nous porte le plus à nous arrêter à cette conjecture avec la plus grande vraisemblance, c'est que l'histoire nous apprend, que le Margrave Georges Frédéric petit fils d'Ursule de Rosenfeld, avoit contesté principalement aux enfans d'Edouard le fortuné la possession du Margraviat supérieur, dont il s'étoit emparé à leur préjudice, parceque leur mère n'avoit pas été de *naissance égale* et que par conséquent ils n'étoient pas habiles à succéder. (v. le P. *Barre histoire d'Allemagne*, T. IX, p. 520.) qu'il représenta vivement à l'Union Evangelique, combien il seroit contraire à la dignité des Princes d'Empire : ainsi qu'à l'observance générale et aux pactes de famille de la maison de Bade en particulier, si des enfans issus de pareilles alliances, étoient appelés à la succession : qu'il refusa même de les reconnoître aux conférences de Spire et de Worms en 1608 et 1609 : ce qui fut la principale cause, qu'elles furent rompues. (v. *Sache histoire de Bade* T. IV. p. 354) : qu'on proposa à ces mêmes enfans de se contenter du titre de *Comtes* et des terres du Luxembourg : qu'enfin leurs tuteurs même, en exposant les raisons, pourquoi on avoit tenu le mariage d'Edouard secret

- 2.) ANNE, née en avril 1512, mariée en 1537 à Charles, Comte de Hohenzollern;
- 2.) AMELIE, née en février 1513, mariée en 1561 à Frédéric, Comte de Loewenstein, Président de la chambre impériale, morte en 1594;
- 4.) MARIE JACOBÉE, née en octobre 1514, mariée en 1577 à Wolfgang, Comte de Barby, morte en 1594;
- 5.) MARIE CLEOPHÉ, née en septembre 1515, mariée en 1548 à Guillaume, Comte de Sulz et du Kletgau, morte le 28. août 1590;
- 6.) ELISABETH, née le 20 mai 1516, mariée en premières noces en 1533 à Gabriel, Comte d'Ortenbourg-Salamanca, et en secondes en 1544 à Conrad, Comte de Castel, morte le 9. mai 1552;

pendant quelque tems, et tout en convenant, qu'il étoit conforme à la splendeur des maisons illustres de fixer le choix de leurs épouses parmi les princesses du même rang : mais qu'il leur étoit loisible de choisir dans les classes inférieures, n'ont jamais retorqué le même argument contre les Margraves de Dourlach : ce qui seroit indubitablement arrivé, si la maison de Rosenfeld n'avoit pas été reconnue pour cadette des Ducs de Teck. Est-il à présumer, que du côté de Georges Frédéric on eut attaché une valeur aussi décisive à cette mesalliance, si on avoit crû se trouver en pareil cas ? Il seroit intéressant de pouvoir examiner la sentence arbitrale portée par Eberhard Comte de Wurtemberg en 1599, entre Hesson Margrave de Hachberg, et les Seigneurs de Klingenberg : puisqu'au rapport de *Sachs* (*histoire de Bade*. T. I. p. 462) elle étoit munie de six sceaux tous de maisons illustres de Comtes et Dynastes, savoir : Wurtemberg, Hochberg, Sulz, Hohenberg, Gundelfingen, et *Rosenfeld* : nous désirerions d'autant plus de pouvoir examiner ce dernier sceau, qu'il nous a paru, que l'échiquier de Sponheim, que *Sachs* veut

7.) BERNARD, né en fevrier 1517, eut les passions vives, contracta beaucoup de dettes, fit en 1540 un traité de combourgeoise avec la ville de Bâle, contre le gré de son père, se réconcilia cependant avec lui, reçut, Pforzheim de l'héritage de son frère aîné, et y mourut le 20. janvier 1553. sans avoir été marié;

8.) MARGUERITE, née en 1519, mariée le 12. novembre 1538 à Wolfgang, Comte d'Oettingen, morte en 1571;

9.) SALOMÉE, mariée en 1540 à Ladislas, Comte de Haag en Bavière, morte en 1559, et

10) CHARLES, qui suit.

X X V I I I.

CHARLES II. Margrave de Bade-Dourlach, nâquit le 24. juillet 1529 au château de Sulzberg, où résidoit alors

decouvrir sur la medaille de mariage d'Ernest et d'Ursule, pourroit être plutôt l'écû lozangé de Teck, puisque ce même Ernest ne posséda jamais Sponheim et ne se servit de son blazon dans aucun de ses sceaux et medailles. Nous trouvons dans l'armorial de *Sibmacher* (T. II p. 98) des armes d'une famille de Rosenfeld, représentant un castel ouvert à deux battans en champ de gueules : la ville de ce nom a pour armes une rose, que nous trouvons aussi sur le monument sepulchral de la Margrave Ursule. Au reste quand même les sieurs de Rosenfeld auroient adopté ces dernières armoiries différentes de celles de Teck, ou peutêtre celles de la ville, ou il leur restoit du bien, et probablement un chateau; cela ne prouveroit rien contre la descendance, puisque les cadets des maisons prirent souvent des armes différentes, temoins les Comtes de Landau, et de Groeningen, issus de la maison de Wurtemberg; et autres, qu'il est inutile de détailler.

son père. Elevé dans la religion protestante, il l'introduisit entièrement en 1556 dans les pays de sa domination, et en pratiqua les préceptes avec tant de zèle, qu'on lui donna dès sa jeunesse le surnom de *Saint* (1); il donna cependant des secours d'hommes contre les réformés de France à Charles IX, qui sût persuader à plusieurs princes d'empire, qu'il ne s'agissoit point d'une guerre de religion. Il réunit par la mort de ses deux frères la totalité de l'héritage paternel, l'augmenta par plusieurs acquisitions, et regna avec sagesse, et patriotisme. Cet excellent prince mourut le 23. mars 1577 (2) au château de Carlsbourg à Dourlach, dont il avoit commencé la construction, vivement regretté de ses sujets. Il fut enterré à Pforzheim, sepulture ordinaire de sa branche; ou sa famille lui fit ériger un monument magnifique.

Il avoit épousé en premières noces le 10. mars 1551 Cunégonde, fille de Casimir, Margrave de Brandebourg, et de Susanne de Bavière, née en 1524, morte à Gemünden en Souabe le 24. fevrier 1558, et enterrée à Pforzheim au tombeau des Margraves; il en eut deux enfans, et se rémaria à Heidelberg le 1. août 1558 avec Anne, fille de Robert Comte Palatin de Veldenz, née le 12. novembre 1540, et morte à Graben le 30 mars

(1) V. *Imhof Notitia procerum Imp.* L. IV. cap. 8. §. 27.

(2) C'est par erreur, que le président de *Thou* et après lui d'autres auteurs, moins instruits, disent, que Charles fut tué à la bataille de Montcontour: ils le confondent évidemment avec Philibert, qui y perit en 1569; tandis que Charles II. mourut à Carlsbourg en 1577. où certainement il n'y eut point de bataille à Montcontour.

1586; elle fut tutrice de son fils pendant huit ans, et mère des six enfans, qui suivent :

1.) MARIE, née à Hachberg le 3. janvier 1553, morte le 11. novembre 1561;

2.) ALBERT, né à Pforzheim le 12. juin 1555, mort de la goutte à l'âge de 19 ans le 4. mai 1574;

3.) DOROTHÉE URSULE, née le 20. juin 1559, mariée à Stoutgard le 8 novembre 1575 à Louis, Duc de Wurtemberg, morte à Nurnberg le 19. mai 1583 au retour des fêtes de mariage de sa belle soeur Sophie, duchesse de Saxe-Altenbourg;

4.) ERNEST FRÉDÉRIC, Margrave de Bade-Dourlach, né à Mühlberg le 17. octobre 1560. Il embellit la résidence, que son père avoit transferé à Dourlach, surtout en 1586. par l'établissement bienfaisant d'un gymnase ou college d'études transplanté dans le dernier siècle à Carlsrouhe. Son regne tomba dans les troubles de religion, qu'avoit excité la double élection d'un évêque de Strasbourg en 1592, après la mort de Jean de Manderscheid. Ernest se déclara pour Georges de Brandebourg contre le Cardinal Charles de Lorraine. et on se plaignit beaucoup des dégats commis par ses troupes en Alsace. Elle occasionna en 1594 la première union des princes protestans, que Henri IV resserra par l'entremise de Bongars son habile négociateur, et qu'il acheva en 1610. On a parlé à l'article d'Edouard Fortunat des motifs, qui engagèrent Ernest à s'emparer du haut Margraviat pour empêcher sa dégradation, et même son aliénation intentée contrairement au fidéicomis de 1537, qui autorisoit en pareil cas la ligne collatérale à se mettre en possession du pays.

obéré. Il les exposa au public en 1595 en langue allemande dans un manifeste, qui énonce les atrocités commises par son cousin, qu'il envoya à l'Empereur et sût se maintenir dans son occupation, en y conservant la religion catholique; mais les fraix de guerre l'obligèrent à vendre les baillages de Bessigheim et Mundelsheim à la maison de Wurtemberg et surtout à faire en 1603. l'échange des baillages considerables d'Altensteig et Liebenzell contre ceux de Malsch, et Langensteinbach, échange d'autant plus ruineux, quoique ces derniers étoient enclavés dans son pays, que non seulement il enleva à la maison de Bade des positions commerciales interessantes, surtout pour l'exploitation de ses forêts; mais aussi qu'il eut la douleur d'être obligé à la paix de Westphalie de restituer Malsch et Ottersweyer sans pouvoir obtenir pendant plus d'un siecle l'éviction et indemnité stipulées par le premier traité. En 1600. à la mort d'Edouard il contesta la légitimité de son mariage, et s'étant emparé des restes de l'héritage, il acheva d'encourir la disgrâce de l'Empereur, qui mit toute la succession d'Edouard sous le séquestre du Duc de Bavière. Le Margrave nuisit à ses interêts en embrassant avec une certaine animosité en 1559. la religion reformée ou calviniste, ce qui le brouilla avec les cours de Saxe et de Wurtemberg, et lui donna beaucoup d'embarras sur la fin de son regne, qui ne respira guères les sentimens d'une tolerance chretienne. Ce prince d'un grand caractère, mais un peu trop ardent et trop opiniâtre mourut d'apoplexie le 14. avril à Remchingen entre Pforzheim et Durlach,

sans enfans d'Anne, née le 26. juin 1562. d'Edzard Comte d'Ostfrise, et de Catherine de Suede, fille de Gustave Wasa : elle étoit veuve de Louis Electeur Palatin, lorsqu'il l'épousa le 21. decembre 1585, contracta à sa mort un troisième mariage le 7. mars 1617. à Graben avec Jules Henri Duc de Saxe-Lauenbourg, et ne mourut qu'en 1621.

5.) JAKUES III. Margrave de Bade-Hachberg né à Pforzheim le 26. mai 1652. Prince rempli de talens et de connoissances : il secourut la ligue en faveur des Guises, (3) embrassa publiquement la religion catholique le 15. juillet 1590. à Tennenbach, après avoir institué deux colloques à Bade et à Emmedingen, qui se terminèrent infructueusement comme à l'ordinaire, chaque parti croyant avoir eu raison. Le fameux historien et jurisconsulte Pistorius y fut l'âme des catoliques, comme il l'étoit du conseil du Margrave Jâques : et les celebres théologiens Andreae et Pappus furent à la tête des protestans. Il s'occupoit déjà sérieusement à introduire la religion catolique par la force des armes dans ses états, lorsqu'il mourut subitement à Emmedingen le 17. août 1590. non sans soupçon d'avoir été empoisonné. Il avoit epousé le 6. septembre 1584. Elisabeth

(3) Par le traité fait avec Charles de Lorraine, il stipula, qu'on ne se serviroit point de ses troupes contre l'empereur, l'empire, les princes et états de la confession d'Augspourg, l'archevêque de Cologne, le Margrave de Bade, ni contre la confrairie des *Rosecroix*. Le Duc lui engagea pour recompense le Comté de Bitche, qui étoit retombé à la maison de Lorraine à la mort du dernier Comte de la maisou de Deuxponts.

filles de Florence comte de Culenbourg et Mander-scheid, qui se rémaria après la mort du Margrave à Charles comte de Hohenzollern et en troisiemes noces à un baron de Hohensaxen. Elle mourut en 1620. Le Margrave Jâques en avoit eu quatre enfans.

- 1.) ANNE née le 13. juin 1587. à Hachberg, mariée à Dourlach en 1607. à Walrad comte de Waldek; morte en 1648.
- 2.) ERNEST CHARLES né à Hachberg le 21. juin 1558, mort le 19. septembre suivant.
- 3.) JACOBÉE née à Emmedingen le 2. juin 1589. morte le 29. septembre 1625. sans avoir été mariée; et
- 4.) ERNEST JAQUES posthume, né à Hachberg le 24. aout 1590, et mort le 2. mars de l'année suivante.

Le Margrave Ernest eut beaucoup de demelés pour l'education de ces princesses, et risqua d'encourir le ban de l'empire, s'il n'avoit cédé à propos à des ordres un peu violens du conseil aulique, malgré l'appui de l'union évangélique.

- 6.) ANNE MARIE née le 4. aout 1565. morte le 8. octobre 1573.
- 7.) ELISABETH née le 27. septembre 1570, morte le 6. octobre 1611. enterrée à Pforzheim.
- 8.) GEORGES FRÉDÉRIC; qui suit

X X I X.

GEORGE FRÉDÉRIC Margrave de Bade-Dourlach, né le 30. janvier 1573. n'avoit d'abord obtenu que le

Landgraviat de Sausenberg, et réunit successivement par la mort de ses frères l'héritage entier de son père, ainsi que toutes les possessions de la branche de Bade-Bade; excepté le comté de Sponheim, et les terres de Luxembourg, qui restèrent aux enfans d'Edouard le fortuné: il les avoit même augmenté par quelques acquisitions utiles: mais arrivé au comble de la puissance, il essuya les plus grands revers, et malgré des qualités personnelles rares, pour avoir voulu forcer la fortune, son regne fut encore bien plus malheureux, que celui de son père: il tomba dans cette période desastreuse, renouvelée si calamiteusement de nos jours, où aucun prince n'étoit sûr de son existence d'un jour à l'autre. Les germes de discorde entre les deux religions s'étoient développés par l'affaire de Donauwerth, par l'aperture et le séquestre de la succession de Juliers et de Clèves, et en grande partie par les dissensions intestines de la maison de Bade. L'union évangélique mûrit en 1610. sous les auspices de la France, et la ligue de son côté après plusieurs conférences infructueuses se prépara à la guerre. Elle éclata, la campagne de Bohême fut aussitôt terminée, que commencée, et le Palatinat occupé par les Espagnols; la France parvint à moyenner une trêve funeste entre la ligue et l'union, et Georges Frédéric, qui dès l'an 1617 avoit 15000 hommes sur pied, résolut de les employer à la défense du Palatinat. Il abdiqua à cet effet solennellement le 12. avril 1622 son pays à son fils, qui déclara vouloir rester neutre; mais il perdit la bataille de Wimpfen le 26. avril, par un accident terrible, le feu s'étant mis à quelques chariots de poudre pendant le combat; il recueillit cependant les débris de son armée, ravagea

le pays de Darmstadt, et se rendit maître de la personne du Landgrave, qui avoit fait preuve de l'attachement le plus constant, et le plus héroïque au chef de l'empire; mais bientôt le parti de Frédéric V, fut écrasé; le Margraviat envahi par les troupes de l'Empereur, et l'infortuné George Frédéric se cacha pendant deux ans au château de Hachberg. En 1624 il fit une malheureuse campagne dans le Nord, et tenta en vain de se réunir avec Christian IV, Roi de Dannemarc; son armée fut obligée de se rendre prisonnière de guerre, et le Margrave se retira à Strasbourg, et y mourut en exil le 14. fevrier 1638 à l'hôtel de Bade-Dourlach, appelé depuis le vieux gouvernement. Il a laissé des commentaires sur la guerre (1) renfermés en trois volumes écrits depuis le 14. juillet 1614 jusqu'au 15. novembre 1617, qui se trouvent à la bibliothèque de Carlsrouhe. Il fut très religieux et avoit lû 58 fois la bible.

Par son testament fait en 1615, qui fait grand honneur à sa mémoire, et qui prouve son tendre attachement à sa religion et à son pays, il avoit introduit le premier, la loi de la primogéniture dans sa maison, et ordonné à jamais l'indivisibilité de ses états, en abandonnant aux puinés la simple jouissance des revenus du Comté de Sponheim et de la seigneurie de Graefenstein, et à défaut d'iceux, les châteaux de Sulzberg, et Badenweiler pour demeure, en stipulant pour tous les cas possibles les appanages. Il eut 18 enfans de ses deux femmes. La première fut Julienne Ursule, fille de Frédéric Rhingrave de Salm, née le 28. Septembre 1573, et décédée

(1) *Sachs* en a donné une notice assés détaillée au Tom. IV. p. 476. et suiv.

le 23. avril 1614, qu'il épousa le 2. juillet 1592, et qui devint mère des 15 enfans suivans :

- 1.) CATHERINE URSULE, née le 19. juin 1593, mariée le 25. août 1613 à Otton Landgrave de Hesse-Cassel, princesse lettrée, morte en couches le 15. Février 1616;
- 2.) FRÉDÉRIC V qui suit;
- 3.) ANNE AMELIE, née le 9. juillet 1595, mariée le 25. novembre 1615 à Guillaume Louis, Comte de Nassau-Saarbrück, morte en 1652.
- 4.) PHILIPPE, né le 30. decembre 1596, décédé le 14. mars 1597,
- 5.) CHARLES, né à Hachberg le 22. mars 1598, célèbre par ses voyages et par ses campagnes; il montra la plus grande valeur à la bataille de Wimpfen, et mourut le 17. juillet 1625, de la petite verole à Boulogne en Piccardie, d'où il devoit passer en Angleterre, comme envoyé des princes protestans; son corps fut transféré de là à Pforzheim.
- 6.) JULIENNE URSULE, née le 1. Janvier 1600, morte le 31. aout suivant ;
7. RODOLPHE, né le 21. janvier 1602, mort le 31. mai 1603;
- 8.) CHRISTOPHE, né le 16. mars 1603, tué le 20 avril 1632 d'un coup de canon au siège d'Ingoldstadt formé par Gustave Adolphe Roi de Suède, qui donna à sa mort les plus vifs regrêts, en disant, qu'il avoit perdu en lui plus que 3000 hommes; son corps fut transporté à Pforzheim;
- 9.) ANNE AUGUSTE, née le 30. mars 1604, morte le 2. avril 1616;
- 10.) SYBILLE MADELAINE, née le 21. juillet 1605,

mariée le 7. janvier 1629 à Jean, Comte de Nassau-Idstein, morte le 24. septembre 1644;

11.) 12.) 13.) trois filles mortes au berceau;

14.) SOPHIE DOROTHÉE, née le 14. mars 1610, morte le 24. octobre 1633 et

15.) ERNESTINE SOPHIE, née le 25. decembre 1612, morte le 4. juillet 1658, toutes deux sans avoir été mariées:

George Frédéric épousa en secondes noces le 23. octobre 1614 Agathe, fille de George Comte d'Erbach, et d'Anne, Comtesse de Solms, née en 1581 morte à Carlsbourg le 30. avril 1621, mère de trois filles savoir:

16. AGATHE, née le 2. sept. 1615, morte l'année d'après;

17.) ANNE, née le 29 mai 1617, morte le 15. octobre 1672 et

18.) ELISABETH, née le 5. decembre 1620, décédée à Bâle le 13. octobre 1692.

Ces deux princesses se sont rendues célèbres par leurs poésies allemandes, et une collection d'épigrammes des anciens auteurs et princes, qui parût à Dourlach en 1681 in quarto.

Après la mort d'Agathe d'Erbach, le Margrave George Frédéric contracta un mariage de la main gauche, appelé en Allemagne *ad morganaticam* le 29. juillet 1621 avec Elisabeth, fille de Jean Thomas Stotz bailli de Staufenberg, la quelle mourut le 14. mai 1642 sans laisser d'enfans.

X X X.

FRÉDÉRIC V. Margrave de Bade, né le 6. juillet 1594. Peu après que son père lui avoit resigné le

Margraviat, il en fut depouillé par sentence imperiale après la bataille de Wimpfen, l'abdication n'ayant pas été reconnue comme valable; il sauva dès lors ce qu'il pût des débris de la fortune paternelle, et s'arrangea en 1627 à Vienne avec son cousin le Margrave Guillaume, au quel il restitua le lot paternel, et fut rétabli dans le sien. Ses liaisons avec Gustave Adolphe firent ravager et occuper son pays; mais après la bataille de Lützen, Oxenstiern se ligua en 1633 à Heilbronn, avec les quatre cercles antérieurs, et remit Frédéric en possession du pays de Bade, qu'il perdit une seconde fois après la bataille de Noerdlingen. Il accéda à l'alliance avec la France, et Bernard de Weimar le fit rentrer dans ses terres du Brisgau; mais il ne fut restitué dans le Margraviat, que par l'article 4 de la paix d'Osnabrüg, et il ne pût même jamais entrer en jouissance de la succession allodiale de la maison de Gerolsek, qui avoit échue sur ces entrefaites à sa quatrième épouse, et dont le Comte de Cronenberg successeur féodal s'étoit emparé dès l'an 1635; l'affaire ayant resté indécise; mais il eut le bonheur d'être mis en possession de la seigneurie de Lahr, en vertu d'une dette de 130000 florins sur la maison de Nassau, et la sienne la conserva jusqu'en 1724.

Il étoit religieux, bon économiste, et aimoit beaucoup les mathématiques; il mourut le 8. septembre 1659; de cinq femmes qu'il épousa, il n'eut d'enfans que des deux premières. Barbe étoit fille de Frédéric, Duc de Wurtemberg, et de Sybille princesse d'Anhalt, née le 4. decembre 1593, mariée le 16. decembre 1616, morte le 8. mai 1627. à Stoutgard, et enterrée le 15. juillet suivant à Pforzheim. Elle fut mère des huit enfans, qui suivent :

- 1.) FRÉDÉRIC VI. qui regna après son père;
- 2.) JULIENNE, née le 4. novembre 1618, morte le 7. juillet 1623;
- 3.) SYBILLE, née le 5 fevrier 1620, morte sans être mariée le 23. avril 1679;
- 4.) CHARLEMAGNE, Margrave de Bade, né le 27. mars 1621, général distingué sous Bernard de Weimar et Bannier son beau frère; il sauva la vie à Charles Gustave en 1656 à la bataille de Warsovie. et commanda les armées Suédoises contre le Dannemarc en 1658. Il mourut à Carlsbourg d'une fièvre continue le 8. novembre 1658. Son épouse Marie Juliane, fille de George Frédéric, Comte de Hohenlohe-Schillingsfürst; née le 23. mars 1622, mariée le 21. janvier 1650, et morte à Friedlingen en Souabe en 1675. le fit père des quatre enfans suivans :
 1. CHARLES FRÉDÉRIC, né le 11. janvier 1651 embrassa à Rome la religion catholique, entra dans l'ordre de Malthe, et mourut à Bâle le 5. octobre 1676, après avoir assisté en 1674 à la bataille de Sennef;
 2. CHARLOTTE SOPHIE, née le 13. septembre 1652, mariée en 1676. à Emicon, Comte de Linange-Hartenbourg, morte en janvier 1678;
 3. ELEONORE BARBE, née le 12. juin 1656 à Wollin en Poméranie, morte le 4. novembre de l'année suivante;
 4. CHRISTINE FRÉDÉRIQUE, Posthume, née et morte en 1658.
- 5.) BARBE, née à Stoutgard le 6. juin 1522, morte le 13. septembre 1639;
- 6.) JEANNE, née le 5. decembre 1623., épousa en pre-

mières noces à Arolsen le 26. septembre 1640. Jean Banier, feldmaréchal du Roi de Suède, et en secondes noces en 1648 en Livonie, Henri Comte de Thurn; elle mourut en fevrier 1661:

7.) FRÉDERIQUE, née le 6. avril 1625, morte le 16 juin 1645;

8.) CHRISTINE, née le 25. decembre 1626, morte le 11. juillet 1627.

Le Margrave Frédéric épousa en secondes noces a Buzbach en Hesse le 8. octobre 1617 Eleonore, fille d'Albert Otton, Comte de Solms-Laubach, née en 1605, princesse remplie de piété et de charité, qui mourut à Hachberg le 6. juillet 1633 et fut mère des trois enfans suivans :

9.) ANNE PHILIPPINE, née le 9. septembre 1629, morte le 27. decembre suivant;

10. ELEONORE, née et morte le 15. novembre 1630, et

11. GUSTAVE ADOLPHE, né le 24. decembre 1631, il se distingua dès sa première jeunesse, par ses exploits militaires contre les Turcs et les Polonois, après avoir embrassé en secret la religion catholique, il fit abjuration publique à Rome en 1663, et prit en honneur du bienheureux Bernard de Bade, le nom de Bernard Gustave; quoique suivant l'usage de ces tems, il ait exposé les motifs de sa conversion, il est permis de soupçonner, que la soif des grands bénéfices de l'église, y a eu quelque part. En 1665 il prit les ordres, devint moine à Reichenau, puis à Fulde, dont il fut nommé coadjuteur le 19. mars 1668, et peu après de Kempten; il con-

(1) Schannat histoire de Fnlde Partie III. p. 290.

serva néanmoins ses prébendes aux catédrales de Cologne, Strasbourg, Passau, et Liège, devint Prince-abbé de Fulde le 4. janvier 1671 (1) Cardinal de l'église Romaine (ayant reçu le chapeau rouge à Vienne le 19. avril 1672 des mains de l'Empereur Leopold) et Prince-abbé de Kempten en 1673; il fut arrêté par les François au retour de Liège, où il étoit accusé d'avoir intrigué pour arracher l'Eveché à l'électeur de Cologne, qui s'étoit livré à la France, il lui en couta plus de 300000 florins, pour se tirer de ce mauvais pas; (1) il mourut enfin le 26. decembre 1677 au retour du conclave pour l'élection du Pape Innocent XI à Hamelbourg, d'où son corps fut transporté à Fulde, et son coeur à Kempten.

Le Margrave Frédéric épousa en troisièmes noces en novembre 1633 Marie Elisabeth, fille de Walrade, Comte de Waldek, et d'Anne de Bade sa cousine germaine, née en septembre 1608; elle mourut à Bâle le 19. fevrier 1643 sans enfans. Il s'engagea dans un quatrième mariage le 13 Fevrier 1644 avec la veuve de Frédéric, Comte de Solms, Anne Marie, fille et héritière de Jâques dernier seigneur de Hohengerolsek, née le 28. octobre 1593, décédée le 25. mai 1649, sans enfans; mais ayant legué par testament à son mari la succession allodiale de sa maison, pour la quelle il y eut procès pendant aux tribunaux de l'empire avec les comtes, aujourd'hui princes de la Leyen, jusqu'à l'époque de sa dissolution. Frédéric n'eut également point d'enfans de son dernier mariage avec Elisabeth, fille de

(2) *Memoires du Duc Charles de Lorraine* p. 436,

Christophe, Comte de Furstenberg, qu'il épousa en 1649, et qui lui survécut jusqu'au 8. juin 1676, où elle mourut à Sulzbourg.

X X X I.

FRÉDÉRIC VI. Margrave de Bade, né au chateau de Carlsbourg à Dourlach le 16 novembre 1617: suivit comme volontaire Bernard de Weimar, dont il avoit fait la connoissance à Paris en 1637, et fit sous lui et Bannier plusieurs campagnes à la suite des quelles il fut envoyé à la cour de France pour y concerter avec le cardinal de Richelieu les interets de l'Allemagne. Charles IX. de Suede son beaufrère le nomma Feldmaréchal général, et lui fit don de deux starosties pour services essentiels rendûs en Pologne. Parvenu à la régence de son pays, il fut constamment attaché à l'empire, et à son auguste chef, dont il devint Maréchal general et directeur du conseil de la guerre contre les Turcs au nom de l'Empire: il prit Philipsbourg en 1676, et jouit d'une grande considération en Allemagne. Il transféra sa résidence à Bâle, fut adoré de ses sujets, estima beaucoup les gens de lettres, et forma de belles collections de medailles, d'antiques et d'ouvrages de l'art. Il mourut le 31. janvier 1677. Christine Madelaine née le 14. mai 1616. de Jean Casimir Comte Palatin des Deux-ponts et de Catherine soeur de Charles IX, niece de Gustavé Adolphe, et morte le 4. août 1662, qu'il avoit épousé à Stokholm le 30. novembre 1642, avoit donné à son epoux les huit enfans, qui suivent.

- 1.) FRÉDÉRIC CASIMIR, né à Wolgast le 27. novembre 1643. mort en mars de l'année suivante, et enterré au tombeau des Ducs de Poméranie.

- 2.) CHRISTINE née le 22. avril 1645, mariée en 1665. en premières noces à Albert Margrave de Brandebourg-Anspach et en secondes le 14. août 1681. à Frédéric Duc de Saxe-Altenbourg: elle décéda le 20 decembre 1705.
- 3.) ELÉONORE CATHÉRINE née le 4. mai et morte le 9. juin 1646. à Wolgast.
- 4.) FRÉDÉRIC VII. dit *le grand* qui succéda.
- 5.) CHARLES GUSTAVE, né le 27. septembre 1648. et mort le 24. octobre 1703:

Il servit avec gloire en Hongrie, et se distingua surtout sous son père au siège de Philipsbourg. Charles Gustave Roi de Suède lui avoit fait don de la seigneurie de Kuzenhausen en basse Alsace, qui fut obligée de reconnoître en 1680. la souveraineté de la France, et lui fut rendue à la paix de Ryswik: sa fille la vendit à la maison de Hanau-Lichtenberg.

Charles Gustave avoit épousé en 1677. Anne Sophie fille d'Antoine Ulric Duc de Brunsvic, née le 29. octobre 1659: il en eut quatre enfans.

- 1.) CHRISTINE JULIANE née le 12. septembre 1678. mariée en 1697. à Jean Guillaume Duc de Saxe-Eisenach, morte le 10. juillet 1707.
- 2.) CHARLES né le 30. mars 1680. mort le 30. août suivant.
- 3.) FRÉDÉRIC RODOLPHE né le 13. mai 1681, mort le 18. mai 1682.
- 4.) CHARLES ANTOINE né le 29. janvier 1683, mort le 31. mai 1691.
- 6.) CATHERINE BARBE née le 4. juillet 1650, morte

le 14. janvier 1734. chanoinesse de Hervorden: elle cultiva avec succès les beaux arts, et refusa d'acheter une couronne au prix de la religion de ses pères pour ne vivre, que dans les exercices de la piété, et de la charité.

7.) JEANNE ELISABETH née à Carlsbourg le 6. novembre, mariée le $\frac{23}{26}$ janvier 1673. à Jean Frédéric Margrave de Brandebourg-Anspach; morte le 28. septembre 1680.

8.) ELÉONORE FRÉDERIQUE, née le 6. mars 1658. morte le 13. avril suivant.

Le Margrave Frédéric eut de Jeanne, qu'il épousa secrètement, après la mort de sa femme deux fils Frédéric et Jean Bernard, aux quels il conféra le fief et le nom de Barons de Munzesheim.

X X X I I.

FRÉDERIC VII. surnommé Magnus, Margrave de Bade-Dourlach, nâquit en Pomérannie le 23. septembre 1647, succéda à son père à l'âge de 30. ans, et fut chassé deux fois de son pays devasté et incendié par les François, qui s'y permirent des cruautés inouïes: il se réfugia à Bâle avec ses archives et ses effets les plus précieux. La position du margraviat avoit empiré par la paix plâtrée de Nimwegue, et bientôt Dourlach devint la proie des flammes, ainsi que Pforzheim, Bade, et les autres villes du margraviat. Il fut enfin restitué à la paix de Ryswik en 1697. sans cependant jamais pouvoir obtenir ses justes indemnités de plus de neuf millions de florins de pertes.

Frédéric recueillit une partie des réfugiés, que le fanatisme avoit exilé de la France, il dessécha les marais aux environs de Dourlach, et se préparoit à relever ses villes incendiées sur leurs ruines, lorsque la guerre de la succession d'Espagne, éclata en 1701; son pays fut devasté de rechef. Lors de l'exstinction de la maison de Longueville, il chercha envain à faire valoir ses justes prétentions sur le comté de Neufchâtel.

Prince religieux, ennemi de la guerre, qui avoit rendu son regne si malheureux, il mourut à Carlsbourg le 25. juin 1709, et fut enterré à Pforzheim le 12. juillet suivant. Il avoit été promis en mariage à Charlotte Elisabeth fille de Charles Louis Electeur Palatin, qui épousa depuis Philippe Duc d'Orléans frère de Louis XIV: mais il rompit les fiançailles pour une mauvaise reception, qu'il avoit essuyé à l'entrée du Palatinat sans pouvoir obtenir une juste satisfaction, et se maria le 15. mai 1670. à Husum dans le duché de Schleswic, avec Auguste Marie fille de Frédéric Duc de Holstein-Gottorp, née le 6. fevrier 1649. Elle mourut à Augustenbourg près de Grezingen, qu'elle avoit reconstruit, le 25. avril 1728. après avoir donné à son époux les onze enfans, qui suivent.

- 1.) FRÉDÉRIC MAGNUS, né à Carlsbourg le 13. janvier 1671. mort à Lausanne le 24. février suivant.
- 2.) FRÉDÉRIQUE AUGUSTE, née le 21. mai 1673. morte le 25. juillet 1674.
- 3.) CHRISTINE SOPHIE née le 17. decembre 1674. morte le 22. janvier 1676.
- 4.) CLAUDINE MADELAINE ELISABETH née le 15. novembre 1675. morte le 18. avril 1676.

- 5.) CATHERINE née le 10. octobre 1677. mariée le 19. juin 1701. à Jean Frédéric Comte de Linange-Hartenbourg, morte le 11. août 1746.
- 6.) CHARLES GUILLAUME, qui suit
- 7.) JEANNE ELISABETH née le 3. octobre 1680. mariée le 16. mai 1697. à Eberhard Louis Duc de Wurtemberg, morte à Kirchheim sous Tek le 2 juillet 1757.
- 8.) ALBERTINE FRÉDÉRIQUE née le 3. Juillet 1682. mariée le 2. septembre 1704. à Chrétien Auguste Duc de Holstein, Prince Evêque de Lubek, morte à Hambourg le 22. decembre 1755. mère d'Adolphe Frédéric Roi de Suede, et grande mère de l'Impératrice Catherine II. de Russie.
- 9.) CHRISTOPHE né le 9. octobre 1684. mort le 2. mai 1723. se maria le 5. decembre 1711. avec Marie Christine Felicité, fille de Jean Charles Auguste comte de Linange-Heidesheim, née le 29. decembre 1692. Elle se rémaria après la mort de Christophe en 1727. avec Jean Guillaume Duc de Saxe-Eisenach, et mourut le 3. juin 1734. laissant de son premier mariage trois fils, savoir,
- 1.) CHARLES AUGUSTE Jean Reinhard, né le 14. novembre 1712. Feldmaréchal general de l'empire, et chef propriétaire d'un regiment d'infanterie: tuteur principal pendant la minorité de S. A. R. le grand Duc de Bade régnant: il mourut le 31. mai 1786.
- 2.) CHARLES GUILLAUME EUGÈNE né le 13. novembre 1713. Lieutenant général d'artillerie au service du Roi de Sardaigne, se distingua dans les

guerres d'Italie, et mourut à Graben le 9. mai 1782.

3.) CHRISTOPHE né le 5. juin 1717. feldmaréchal général d'Autriche et chef d'un regiment d'infanterie, feldzeugmeister de l'empire, mort le 18. decembre 1789.

10.) CHARLOTTE SOPHIE née le mars 1686. morte le 3. octobre 1689. et

11.) MARIE ANNE née le 3. juillet 1688. morte le 8. mars 1689. que *Sachs* à oublié dans son histoire.

X X X I I I.

CHARLES GUILLAUME ou Charles III. Margrave de Bade, né à Carlsbourg le 18. janvier 1679: il voyagea dans sa jeunesse aux principales cours de l'Europe, assista depuis presque à toutes les batailles sur le Rhin et sur le Danube, jusqu' en 1709. qu'il succéda à son père: il n'obtint à la paix de Bade pour indemnité, que les îles du Rhin près de Huningen. Devenu feldmaréchal de l'empereur Charles VI. il bâtit en 1715. la ville et le palais de Carlsrouhe sur ses propres desseins, et fonda à cette occasion l'ordre équestre de la fidélité le 17. juin, jour au quel il posa la première pierre du château: il y accorda liberté du culte à toutes les religions chrétiennes, meme aux juifs, et vit son nouvel établissement s'embellir, et s'aggrandir de jour en jour: il fonda la maison des orphelins à Pforzheim, qui présente sous plus d'un aspect un asyle à l'humanité souffrante.

Il fut obligé à la verité de restituer en 1725. la ville et seigneurie de Lahr à la maison de Nassau: mais il fit d'autres acquisitions considerables, s'occupa beaucoup

de finances et de l'administration interieure de son pays, assista lui même aux séances de ses tribunaux, visita souvent ses états pour ecouter les plaintes et doléances de ses sujets, protégea les arts et créa les beaux jardins de Carlsrouhe, il transféra dans cette nouvelle capitale les dicasteres du pays, ainsi que le lycée de Dourlach. Il mourut d'apoplexie le 12. mai 1738. et fut enterré à Carlsrouhe dans l'église de la ville, au centre du grand marché, où après la demolition de l'église, son petit fils lui posera un beau monument.

Il avoit épousé le 8. juillet 1697. Madelaine Guilielmine, fille de Louis Guillaume duc de Wurtemberg, princesse charitable, et epurée à l'école de l'adversité. Elle vit la lumière du jour le 7. septembre 1677. et cessa de vivre le 30. octobre 1742. à Dourlach. Il en eut trois enfans,

- 1.) CHARLEMAGNE né le 21. janvier 1701. mort à Lausanne le 12. janvier 1712.
- 2.) FREDÉRIC, qui suit:
- 3.) AUGUSTE MADELAINE née le 13. novembre 1706. morte à Bâle le 25. août 1709.

X X X I V.

FRÉDÉRIC né à Stoutgard le 7. octobre 1703: acquit tant dans ses voyages, que par des etudes bien suivies, des connoissances précieuses, et se prépara à gouverner un jour avec succès et gloire; lorsque la mort l'enleva avant son père le 26. mars 1732. Il avoit epousé le 3. juillet 1727. Anne Charlotte Amélie fille unique de Jean Guillaume Frison prince de Nassau-Orange.

Diez, née le 13. octobre 1710. et morte le 18. septembre 1777: elle le rendit père de deux fils.

1.) CHARLES FRÉDÉRIC, qui suit

2.) GUILLAUME LOUIS né le 14. janvier 1732. mort le 17. decembre 1788. Lieutenant-général au service de Hollande, gouverneur d'Arnheim, colonel d'un regiment d'infanterie.

X X X V.

CHARLES FRÉDÉRIC Margrave de Bade et de Hochberg: Landgrave de Sausenberg, comte de Sponheim, et Eberstein, seigneur de Roetelen, Badenweiler, Lahr, Mahlberg, et Kehl: depuis 1802, Electeur du Saint Empire, Comte Palatin du Rhin, Prince de Constance, Brouchsal et Ettenheim: aujourd'hui Grand Duc souverain de Bade, Duc de Zaeringen, Landgrave du Brisgau et de l'Ortenau; nâquit à Carlsrouhe le 22. novembre 1728: succéda le 12. mai 1738. à son grand père sous la tutèle de ses grands oncles, qui lui remirent à sa majorité ses états florissans et débarrassés de dettes, obtint le 13. octobre 1746. la dispense d'âge et prit par lui même les rênes du gouvernement de ses pays heréditaires. Après avoir terminé à l'amiable et par des sacrifices d'argent tous les différens avec ses voisins, notamment en 1741. la longue querelle avec l'Autriche, qui renonça aux prétentions de souveraineté, ainsi que de domaine direct, et de faculté de réluition sur les principautés de Sausenberg, Badenweiler, et Roetelen; avec le Palatinat, qui abandonna ses anciens droits sur Pforzheim, Stein, et Graben, qu'il s'étoit réservé depuis la malheureuse bataille de Seckenheim, avec l'Eveché de

Bâle; avec la maison de Nassau au sujet du val d'Idar; après avoir fait plusieurs acquisitions pretieuses dans l'interieur du pays, surtout celle des bourgs de Roth, Munzesheim et Gundelsheim; il eut le bonheur de recueillir le 21. octobre 1771. la succession de la branche aînée de sa maison par la mort d'Auguste Georges à l'exception du fief de l'Ortenau, qui retomba à la maison d'Autriche, et des seigneuries de Schlakenwert et Lobosiz en Bohême, qui passèrent à l'heritière allodiale; et les anciens etats de Bade furent réunis, pour ne plus être séparés.

Il les gouverna plus, en père qu'en souverain, embellit, et étendit sa nouvelle capitale, ainsi que les villes de Loerrach et d'Emmendingen, où il appella et encouragea l'industrie nationale, il fit fleurir l'economie rurale dans toutes ses branches, abolit la servitude et rémit à ses sujets plusieurs droits onéreux. Il célébra le 23. novembre 1796. la cinquantaine d'un règne béni visiblement par la providence, et sous les acclamations d'un peuple, qu'il s'étoit efforcé constamment de rendre heureux.

Il reçut en 1802. en indemnité de quelques possessions transrhénanes cedées à la France par le traité de Luneville; l'evêché de Constance et les restes de ceux de Spire, Strasbourg et Bâle sur la rive droite du Rhin, une partie du Palatinat: les abbayes et chapitres de Gengenbach, Odenheim, Salmansweiler et Petershausen: ainsi que les villes de Gengenbach, Offenbourg, Zell, Pfullendorf, Überlingen et Biberach; la seigneurie de Lahr, et les baillages de Wilstett et Lichtenau, avec la dignité électorale: et en 1805. par le traité

de Presbourg en pleine souveraineté la totalité de ses possessions anciennes et modernes, et en sus le Brisgau et l'Ortenau.

Par l'acte de la confédération Rhenane en juillet 1806. il rompit ses liens avec l'ancien empire Germanique, et devint Grand Duc souverain de ses états avec les honneurs royaux: les principautés de Furstenberg à l'exception d'une petite partie: celles de Thengen-Auersperg, Kletgau-Schwarzenberg: la plus grande partie de la nouvelle principauté de Linange, de celles de Loewenstein-Wertheim et de Salm-Krautheim, ainsi que les Comtes de Wertheim en partie; les Comtes de Linange, et une grande partie de la noblesse immédiate de l'empire, notamment celle de l'Ortenau et du Creichgau dûrent reconnoître la souveraineté de la maison de Bade, et recevoir d'elle des organisations nouvelles.

Charles Frédéric avoit épousé le 28. janvier 1751. Caroline Louise fille de Louis VIII. Landgrave de Hesse-Darmstadt, née le 11. juillet 1723. qui protegea et cultiva avec succès les arts, et avoit acquis les connoissances les plus étendûes dans l'histoire naturelle, et surtout dans la botanique. Elle mourut à Paris le 8. avril 1783. et fut enterrée le 19. à Pforzheim, au tombeau de la maison de Bade. Il en eut trois fils, savoir.

1.) CHARLES LOUIS, qui suit.

2.) FRÉDÉRIC né le 29. août 1756. général au service des Etats unis d'Hollande, marié le 10. decembre 1791. à Christine Louise fille de Frédéric Auguste

Duc de Nassau, née le 16. août 1776. dont il n'a point d'enfans.

- 3.) LOUIS GUILLAUME AUGUSTE né le 9. février 1763. Lieutenant général au service de Prusse, chevalier des ordres imperiaux de Russie et de France, ainsi que de l'aigle noir de Prusse.
- 4.) Une princesse née le 8. janvier 1767. nommée Louise Caroline, ne vecut que peu de jours.

Charles Frédéric après la mort d'une épouse tendrement chérie et réverée, épousa le 24. novembre 1787, en secondes noces Louise Caroline Baronne de Geyer, née le 26. mai 1768. élevée en 1796. par l'empereur François II, ainsi que ses enfans à la dignité de Comtesse de Hochberg. Il en eut les cinq enfans, qui suivent.

- 1.) CHARLES LEOPOLD FRÉDÉRIC né le 29. août 1790.
- 2.) GUILLAUME LOUIS AUGUSTE né le 8. avril 1792.
- 3.) FREDÉRIC ALEXANDRE né le 10. et mort le 18. juin 1793.
- 4.) AMELIE CHRISTINE CAROLINE, née le 26. janvier 1795.
- 5.) MAXIMILIEN FRÉDÉRIC JEAN ERNEST, né le 9. decembre 1796 à Triesdorf en Franconie.

En octobre 1806 les enfans du second lit ont été déclarés habiles à succéder.

X X X V I.

CHARLES LOUIS, Prince héritaire de Bade, né le 14. fevrier 1755, chevalier des ordres de Russie, des Séraphins de Suède, de l'aigle noir de Prusse, Général

au service de Russie, et du cercle de Souabe; enlevé trop tôt à l'amour de ses sujets, et à la tendresse d'une épouse adorée; il mourut à Arboga en Suède le 16. decembre 1801. La droiture de son coeur, ainsi que la rectitude de son esprit le firent regretter aussi vivement, que généralement.

Il épousa le 15. juillet 1774. AMELIE FRÉDERIQUE, fille de Louis IX, Landgrave de Hesse-Darmstadt, et de Henriette Caroline des Deuxponts, née le 20. juin 1754; il en eut huit enfans, savoir:

- 1.) CATHERINE AMELIE Christiane Louise, Doyenne de Quedlinbourg, et
- 2.) FRÉDERIQUE GUILLIELMINE CAROLINE, jumelles nées le 13 juillet 1776. Elle épousa le 9. mars 1797 Maximilien Joseph II, pour lors Duc des Deuxponts, depuis en 1799 Electeur, et en 1806 Roi de Bavière.
- 3.) LOUISE MARIE AUGUSTE, née le 24. janvier 1779, reçut dans la religion grecque le nom d'Elisabeth Alexiewna, et épousa le 9. octobre 1795 à Petersburg Alexandre, Empereur de toutes les Russies.
- 4.) FRÉDERIQUE DOROTHÉE WILHELMINE, née le 12. mars 1781, et mariée le 6. et 31. octobre 1797 à GUSTAVE ADOLPHE IV. Roi de Suède;
- 5.) MARIE ELISABETH WILHELMINE, née le 7. septembre 1782 mariée le 1. novembre 1802. à Guillaume Frédéric, Prince de Brunsvic-Wolfenbüttel, Duc d'Oels en Silesie, morte en couches à Bruchsal le 20. avril 1808.
- 6.) CHARLES FRÉDERIC, née le 13. septembre 1784, mort le 1. mars 1785.

7.) CHARLES LOUIS FRÉDÉRIC, qui suit.

8.) WILHELMINE LOUISE, née le 10. septembre 1788,
mariée le 19. juin 1804 à Louis, Landgrave et
Grand-Duc héréditaire de Hesse-Darmstadt.

X X X V I I.

CHARLES LOUIS FRÉDÉRIC, Grand-Duc héréditaire
de Bade, né le 8. juin 1786, Général d'infanterie de
Russie, Chevalier de l'ordre des Seraphins, grand-croix
de la Légion d'honneur de l'Empire François, épousa
le 8. avril 1806 Stephanie Napoléon, princesse Impé-
riale de France, née le 28. août 1789.

F I N.

ERRATA.

Page VIII. ligne 21. an lisez en.

p. 10. l. 6. archive l. archives.

p. 13. l. 1 de l'odile l. de S. Odile.

p. 25. not. l. 10. après l. après.

p. 51. not. l. 1. Peires l. Peiresc.

p. 55. l. 10. la l. le.

p. 68. not. l. 12. Renand. l. Rénaud.

p. 79. l. 1. poroissent l. paroissent.

p. 81. l. 18. il y a une ligne omise après le Duc Lazmann de Tek
„Celle de 1323. (13) pour Alpirsbach, l'appelle frère de Fréde-
„ric Duc de Tek“

p. 86. l. 1. Sa seconde l. La seconde.

p. 87. Conbad l. Conrad.

p. 89. l. 10. Frédéric IV. lisez VII.

p. 94. l. 24. Louis V. l. Louis VII.

p. 95. not. l. 1. Calsatin l. Calatin.

p. 103. l. 10. chataeu l. château.

p. 107. not. l. 1. 1379. l. 1279.

p. 114. not. l. 7 1076. l. 1086.

p. 119. l. 9. mais, lisez cependant.

p. 129. n. l. 1. lisez Cuspinian.

p. 130. n. l. 18. Topograph: l. Taphograph:

p. 138. l. 13. à son fils l. à ses fils.

p. 142. not. l. 3. sous l. sur

p. 162. l. 21. 1591. lisez- 1591.

p. 189. l. 5. après quatorze, m. enfans

p. 195. l. 15. 1716 lisez 1714.

p. 196. l. 20. après *et* mettez fut.

Table généalog. IX. Charles II. † 1557 lisez 1577.

Jeanne Elisabeth † 1787. l. 1757.

Charles Louis, u. 24. fevr. lisez 14.

QUES.

CE.

nde tante de St. Leger.

e. Etticon Comte du Nordgau † 720.
tige de la maison de Lorraine.

St. Attale. St. Eugenie. St. Gundelinde.

ateur des abbayes de Schwarzach et Gengenbach.

besse de St. Etienne.

HUGUES III.

Comte du Suntgau † 837.

Ep. Bava.

que de Strasbourg.

Adelaide Ep. de 1. Conrad Welf. Comte d'Auxerre.

2. Robert le fort bisayeul de Hugues Capet.

du Suntgau † vers. 910. Ep. Ermentrude.

Hugues V. Comte en 903.

. Comte du Suntgau en 954 † 977.

du Suntgau en 986. † vers. 1000. sans enfans.

Lancelin
† 1036.

Gebhard
en 1008.

PIRRETILON ou Berthold
tige des Ducs de Zaerin-
gen et des Grands-Ducs
de Bade.

Partie

Bartholomaeus I.
Episcopus

Bartholomaeus II. Episcopus
Episcopus de Monte Alto de Rio
Matthias sonus de Hagen

Bartholomaeus III. Episcopus
Episcopus de Monte Alto de Rio
Matthias sonus de Hagen
Episcopus de Hagen, cum uxore

Bartholomaeus IV. Episcopus
Episcopus de la Bourgeoisie
Matthias sonus de Hagen
Comitatus de Froberg

Bartholomaeus V. Episcopus
Episcopus de la Bourgeoisie
Matthias sonus de Hagen
Episcopus de la Bourgeoisie
Matthias sonus de Hagen
Episcopus de la Bourgeoisie
Matthias sonus de Hagen
Episcopus de la Bourgeoisie
Matthias sonus de Hagen

N G E N.

de l'Ortenau en 993.

quis de Verone en 1060. † 1078.
béliard. † 26. octobre 1092.

Margrave
maison de
DE.

Gebhard Evêque de Constance
legat du S. Siege † 12. nov. 1110.

Agnès Ep.
Etienne II. Comte
de Bourgogne frère
du pape Calixte II.

Petrissée
Ep. Frederic
Comte de
Ferrette.

Luitgarde
Ep. Godefroy
Comte Palatin de
Calwe.

arad 152. 167.	Hugues en 1152. et 1181.	Clemence Ep. en 1147. de Henri le Lion séparée en 1162.	Germaine ou Anne † 1162. Ep. Hum- bert III. de Savoie.
----------------------	--------------------------------	--	---

es
nte d'Urach,
de Fribourg
le Furstenberg.

Anne
Ep. Albert Comte de Kibourg
ayeul de l'Empereur Rodolphe I.

Bartholomaeus

Bartholomaeus II. 1790. 1. Jan.
Ep. Agrippa de Pommern
Hilf mir das Leben zu

Bartholomaeus III. 1790. 1. Jan.
Duc de Nassau, und
1790. Ep. Agrippa de Pommern
Duc de Nassau, und

Bartholomaeus IV. 1790. 1. Jan.
Rector der Universität
1790. Ep. Agrippa de Pommern
Comite de Pommern

Bartholomaeus V. 1790. 1. Jan.
Rector der Universität
en 1790. Ep. Agrippa de Pommern
1790. Ep. Agrippa de Pommern
1790. Ep. Agrippa de Pommern
1790. Ep. Agrippa de Pommern

Clemence de Namur † après 1181.

gathe. Louis I. Ep. Beatrix de Groeningen.

LOUIS II. Agnes. Ep. Ganthier de Limbourg.

CONRAD II. † 1292.
Ep. NN. de Deuxponte.
2) Anne de Hohenberg.

HERMAN V. en 1287.
Ep. NN. Comtesse
de Tnbingen.

DERIC V. Louis † 1335.
après Ep. Marguerite
1505. de
Truhendingen.

HERMAN VI. FRÉDERIC IV.
Ep. Anne de
Montfort.

HERMAN VII. FRÉDERIC VII.
† 1315 Ep. An- Ep. NN. de
ne de Signau. Truhendingen
tice de la
maison de
Rosenfeld.

ouis de Bavière,
. Comtesse

esse Beatrix Ep. Conrad
ern. Duc d'Urslingen.

3.	9.	10.	11.	12.
uerite	Gutha Ep.	Irmengarde	Beatrix	Angelique
N.	Jean Comte	ou Amelie	Ep. Fré-	Ep. de Bar-
nte	de Wert-	Ep. Gui de	deric	tolomé
ten-	heim	Rechberg.	Comte	de la Scala
rg			de Haydek.	Seignr. de
81,	13.	14.		Verone
	Elisabeth	NN. mariée à		
		Wolfgang de Preyssing.		

April 1st 1790
April 2nd 1790
April 3rd 1790
April 4th 1790
April 5th 1790
April 6th 1790
April 7th 1790
April 8th 1790
April 9th 1790
April 10th 1790
April 11th 1790
April 12th 1790
April 13th 1790
April 14th 1790
April 15th 1790
April 16th 1790
April 17th 1790
April 18th 1790
April 19th 1790
April 20th 1790
April 21st 1790
April 22nd 1790
April 23rd 1790
April 24th 1790
April 25th 1790
April 26th 1790
April 27th 1790
April 28th 1790
April 29th 1790
April 30th 1790

STENBERG.

ingen † 10. mai 1239.

ch Hedwige
1232. Ep. Frédéric II. Comte de Ferrette.

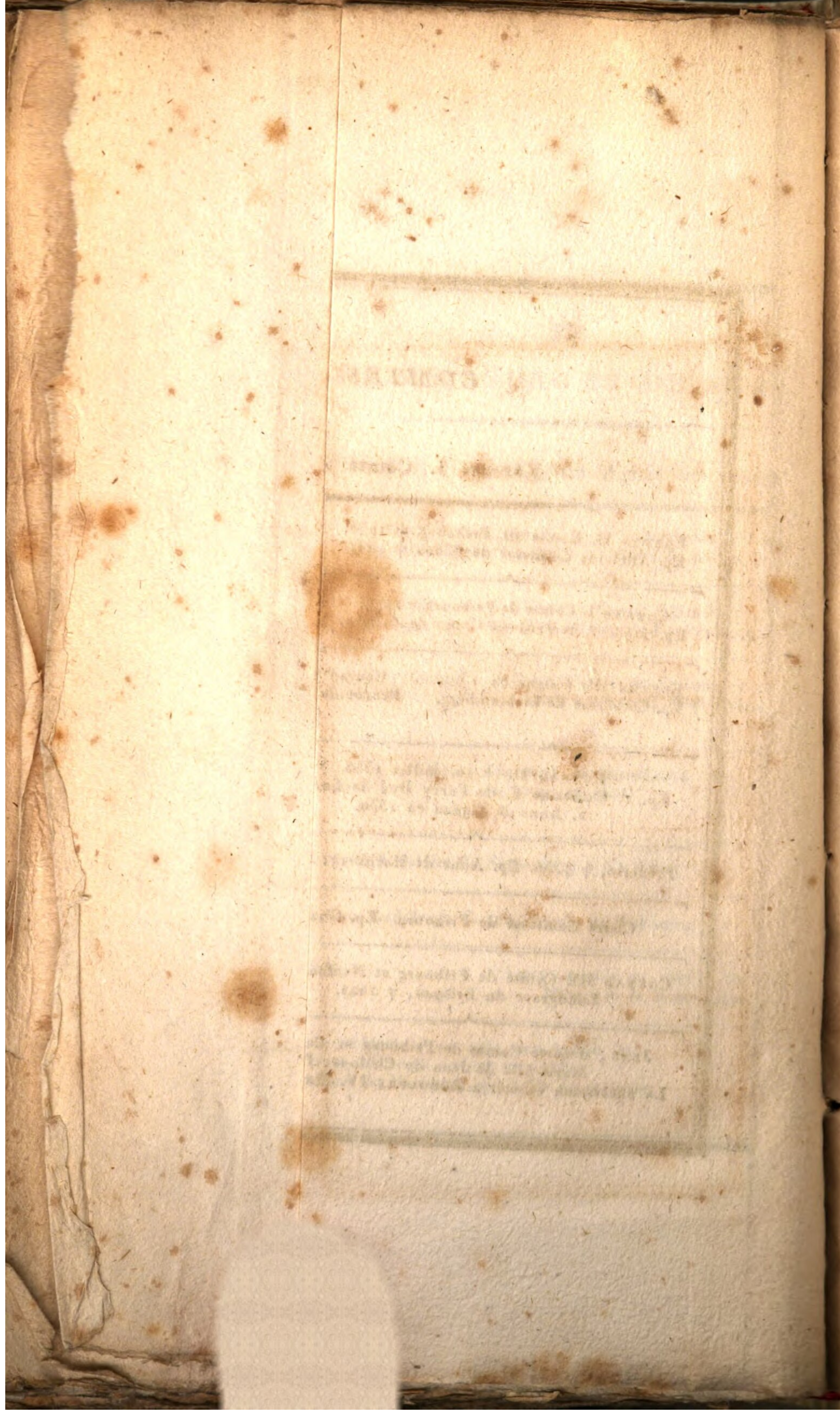
Godefroy et Gebhard.
Chanoines de Strasbourg.

ers 1303. Adelaide † 17. janv. 1300.
weiler. Ep. 1. Godefroy de Habsbourg.
2. Bourcard de Horbourg.

Gebhard Prevôt de Claire religieuse.
Strasbourg † 1337.

EGENON IV. Comte de Fribourg,
Landgrave du Brisgau † 23. aout 1585.
Ep. Verène, fille de Louis dernier
Comte de Neuchâtel.

DOLPHE III.
berg.



V C H E A I N E E.

ur de sainteté le 25. avril 1074.
. sept. 1091. à Salerne.

17. oct. 1121.

Judith † 1162. en odeur.
de saintet.

Gertrude Ep. d'Adelbert
dernier Comte de Metz et Dabo,

Ep.
eigneur
nberg.

Irmengarde
Ep. Eberhard
Comte de Wurtemberg.

263. d'Ulric Duc de Carinthie,
Comte de Heimbourg
de Cilly † en 1295.

W. H. R. O. A. N. E. S. I. B. E.

Chapter I. The Introduction of the Book.

Chapter II. The History of the Book.

Chapter III. The History of the Book.

Chapter IV. The History of the Book.

Chapter V. The History of the Book.

Chapter VI. The History of the Book.

Chapter VII. The History of the Book.

H A C H B E R G.

Ep. Sophie Bourgrave de Nurnberg.

N. N. Ep. Bourcard C. de Hohenberg.
uric.

ave du Brisgau † 1314. Herman † 1321
ere de Conrad de Roetelen. Grand Prieur d'Allemagne.

enri † 18.	RODOLPHE II. † 1352. Ep. Catherine de Thierstein † 21. mars 1385.	Otton † 1385. sans enfans d'Elisabeth C. de Strasberg † 1352.
------------------	---	--

onde uis de oye. e Naples.	RODOLPHE III. Margrave de Hachberg Seigneur de Roetelen † 8. fevrier 1428. Ep. 1. Adèlaide de Lichtemberg † 1387. 2. Anne Comtesse de Fribourg heritière de Neufchatel, mère de
-------------------------------------	---

Linange.

GUILLAUME de Hachberg né en 1406. abdique en 1441. † 1473. Ep.. Elisabeth C. de Montfort.	quatre filles religieuses.
---	----------------------------------

Jâques chsess.	Hugues † après 1444.	Guillaume.
-------------------	-------------------------	------------

ov. 1500.

1543.

THE ...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

Henry J. de B...

B.

ar

7. rhard VI.
nberg.

Ortlieb abbé de Neubourg en 1280.
† 21. avril 1291.

Rc
J
ou

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs separated by horizontal lines.]

V

. OC

Mech
CHRISTOPHE II. né 26. fevr. 1537. † 2. aout 1567.
Ep. en 1564. Cecile fille de Gustave Wasa
Roi de Suede † 1627. 11. nov.

PE II.
† 17.

Gustav
5. † 1

Jean Charles né en 1572.
Chevalier de Malte — 1599.

Albert Charles
né 17. aout 1598.
† 1626.

me Eu
1666.
François Prince de
iegen.

pt. 162
de Mil
Fürsten
Bernard
né 22. oct. 1629.
† à Rome 1649.

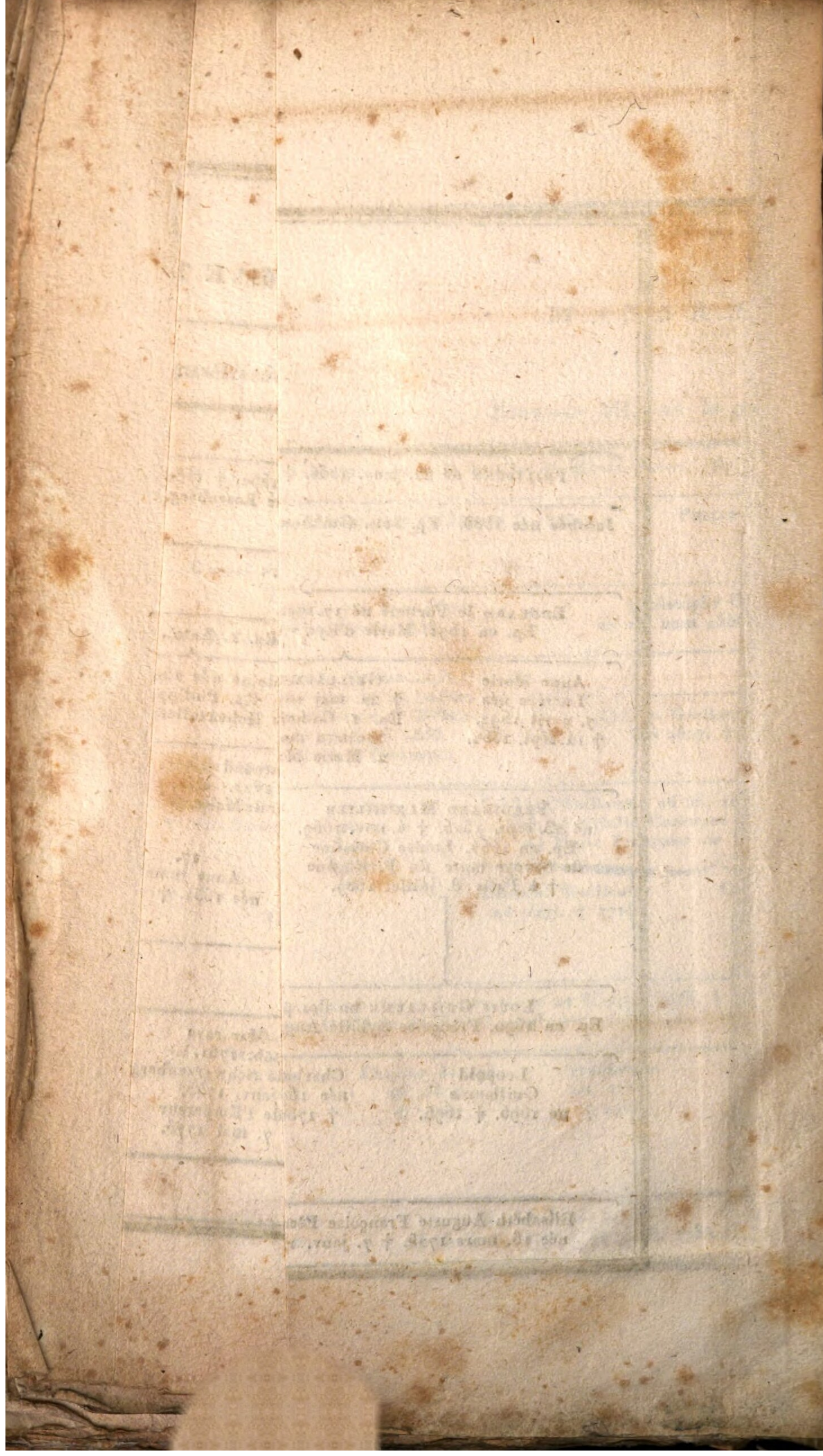
Catherine Françoise
née 1631. † 1691.
religieuse.

Charles
né
19.
Charles Bernard
né 14. janv. 1657.
† 6. juillet 1678. à Rheinfelden.

4. janv
1675. †

Louise
née et
1702.

AUGUSTE GEORGE SIMPERT
né 4. janv. 1706. † 21. octob. 1771.
Ep. 1735. Marie Victoire Duchesse
d'Aremberg née 1714. † 1793.
dernier mâle de sa branche.



DOU

Brandebourne de Hohenheim, † 6. juin 1574.

Joseph née † 1559.
Guillaume † 1559.
ag.

CHARLES II. né le 24 juill. 1529 † 23 mars 1557.
Ep. 1) Cunegonde de Brandebourg † 1558.
2) Anne de Veldenz † 30. mars 1586.

Ernestine Comtesse d'Erbach 1614. née en 1581. † 30. avril 1621.

Anne
n. 9. 10.
E. 1.
laum

Ernestine
Sophie n.
26. dec. 1612.
† 4. juillet
1658.

2) Anne
n. 29. mai
1617.
† 15. octob.
1672.

Elisabeth
n. 5. dec.
1620. †
13. oct.
1692.

Agathe
n. 1615.
† 1616.

Barbe Conore
n. 6. juin † 1630.
1622. †
13. sep

Gustave Adolphe n. 24. dec. 1621.
Prince - abbé de Fulde et de Kempten
Card. † 26. 4

Index des noms de personnes

1. Adolphe, duc de Nassau, 1806-1849
2. Louis, duc de Nassau, 1806-1849
3. Charles, duc de Nassau, 1806-1849

4. Frédéric, duc de Nassau, 1806-1849
5. Albert, duc de Nassau, 1806-1849
6. Jean, duc de Nassau, 1806-1849

7. Christian, duc de Nassau, 1806-1849
8. Louis, duc de Nassau, 1806-1849
9. Charles, duc de Nassau, 1806-1849
10. Frédéric, duc de Nassau, 1806-1849
11. Albert, duc de Nassau, 1806-1849
12. Jean, duc de Nassau, 1806-1849

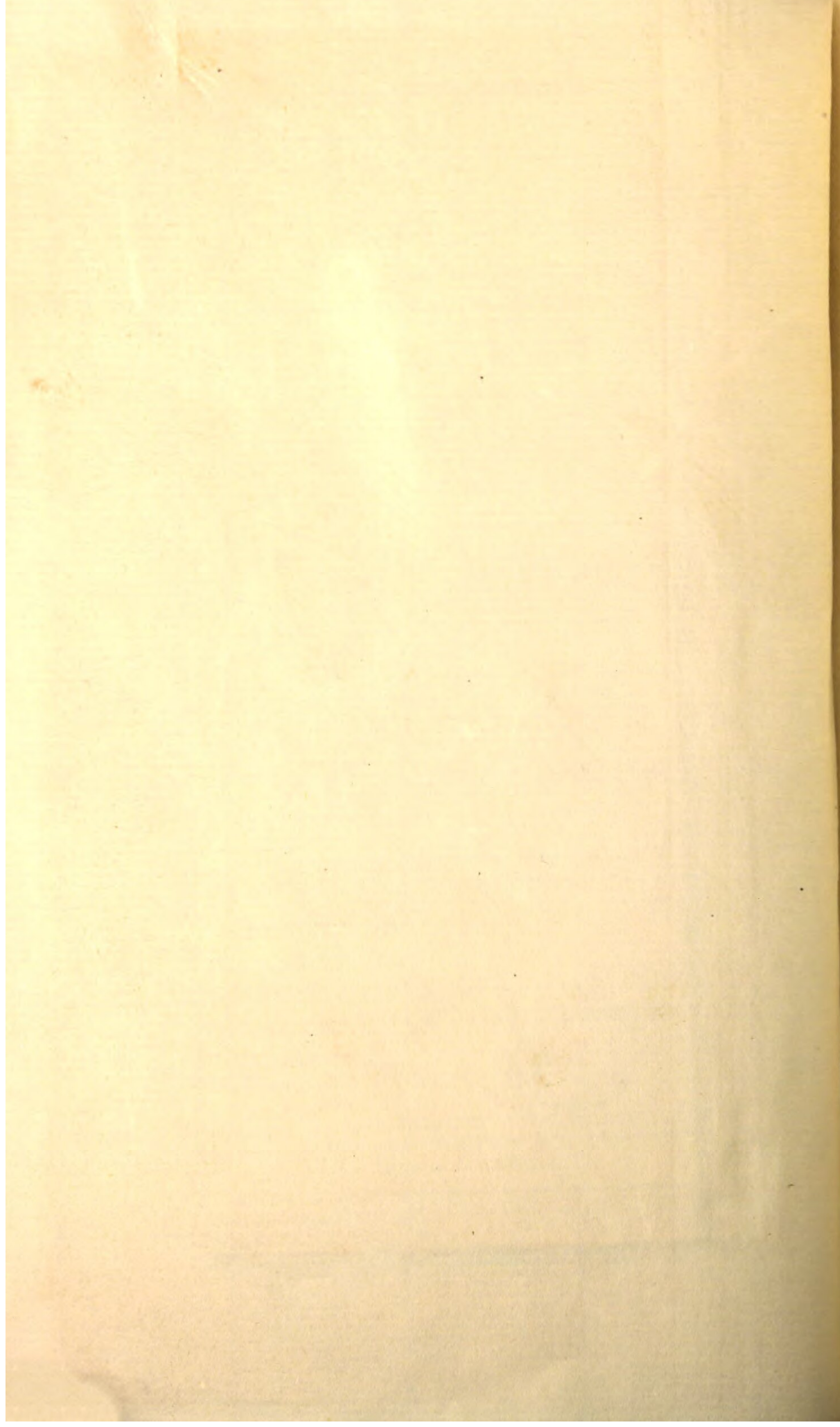
13. Christian, duc de Nassau, 1806-1849
14. Louis, duc de Nassau, 1806-1849
15. Charles, duc de Nassau, 1806-1849
16. Frédéric, duc de Nassau, 1806-1849
17. Albert, duc de Nassau, 1806-1849
18. Jean, duc de Nassau, 1806-1849

19. Christian, duc de Nassau, 1806-1849
20. Louis, duc de Nassau, 1806-1849
21. Charles, duc de Nassau, 1806-1849
22. Frédéric, duc de Nassau, 1806-1849
23. Albert, duc de Nassau, 1806-1849
24. Jean, duc de Nassau, 1806-1849

25. Christian, duc de Nassau, 1806-1849
26. Louis, duc de Nassau, 1806-1849
27. Charles, duc de Nassau, 1806-1849
28. Frédéric, duc de Nassau, 1806-1849
29. Albert, duc de Nassau, 1806-1849
30. Jean, duc de Nassau, 1806-1849

31. Christian, duc de Nassau, 1806-1849

Buchbinder-Lehrwerkstätte
Nikolaushelm
Wartmannen bei Göttingen



er-Lehrwerkstätte
Kolausheim
lingen bei Gärz

Türckheim, Johann <<von>>,

Tablettes Genealogiques des illustres maisons des Ducs de Zaeringen
Margraves et Grands-Ducs de Bade

Darmstadt 1810

Geneal. 100 y

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10428542-5